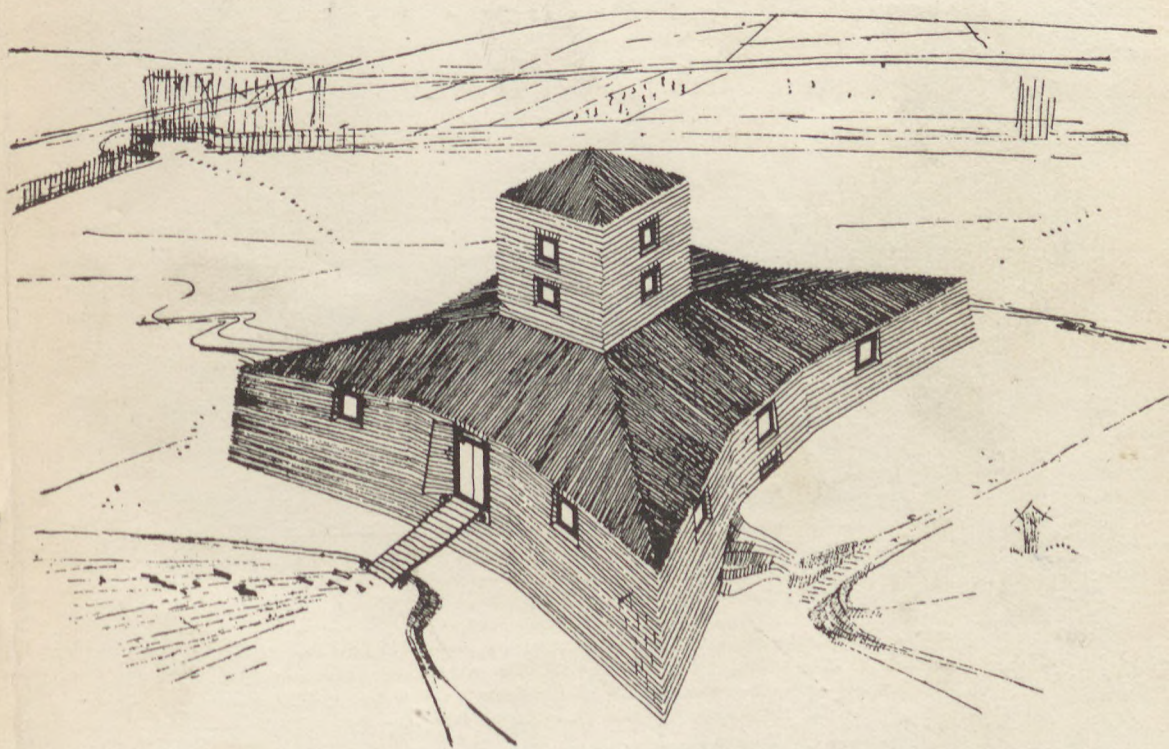


307.685

MŰEMLÉK VÉDELÉM



2

MŰEMLÉKVÉDELEM

MŰEMLÉKVÉDELMI ÉS ÉPÍTÉSZEKTÖRTÉNETI SZEMLE

II. évf.

1958

2. szám

Szerkeszti a Magyar Építőművészek Szövetsége Műemléki Bizottsága. Főszerkesztő: dr. Gerő László

TARTALOM

Entz Géza: Építészettörténeti és Műemlékvédelmi Konferencia Budapesten (1957. okt. 22–25)	65
Nováki Gyula: Földváraink védelme	67
Entz Géza: A Káptalan utca 2-es számú középkori ház Pécssett	72
Gerő László: Gótikus lakóház helyreállítása Sopronban	79
Détszy Mihály—Sedlmayr János: A zalaszántói plébániatemplom restaurálása	84
Schoen Arnold: Dumont nyomában	88
Hetényi Imre dr.: A műemlékek jogi védelme	91
Ferenczy Károly: A balatonszentgyörgyi „Csillagvár”	95
Tájékoztató	104

*A borítólap képe: A balatonszentgyörgyi „Csillagvár”
(Ferenczy Károly rajza)*

Kiadja a Gondolat Könyv-, Lapkiadó és Terjesztővállalat

Budapest VIII. Bródy Sándor u. 16

Felelős kiadó a Gondolat Könyvkiadó igazgatója

Képszerkesztő: Kende Frigyes

Terjeszti a Magyar Posta. Előfizetéseket felvesz a Posta Központi Hirlapiroda
(Budapest V. József nádor tér 1. Telefon: 180-850) és bármely vidéki postahivatal

Előfizethető a 61 282-es csekk számon. Közületeknek a 61 066-os csekk számon

Előfizetési ár: egy évre 28,— Ft, fél évre 14,— Ft

1-581527 Athenaeum (F. v. Soproni Béla)

MŰEMLÉKVÉDELEM

REVUE D'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA CONSERVATION DES MONUMENTS D'ART

Année II^{ème}

1958

N° 2

Publiée par la maison d'édition «Gondolat»
Budapest, VIII. 16, rue Bródy Sándor

Rédigée par le Comité des Architectes de Hongrie pour la conservation des monuments historiques.

Rédacteur en chef: Ladislaus Geró

RÉSUMÉ

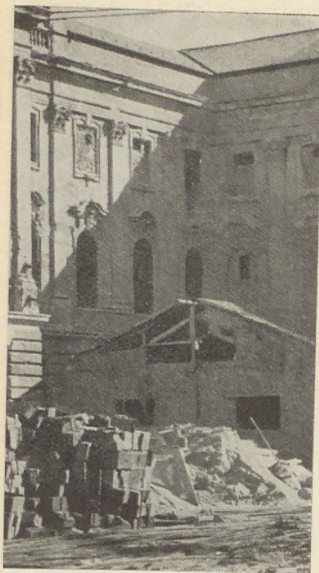
ET TABLE DES ILLUSTRATIONS

Géza Entz fait connaître la Conférence d'Histoire de l'Architecture et de la Protection des Monuments Historiques organisée par la Commission d'histoire et théorie de l'architecture de la Classe Technique de l'Académie des Sciences de Hongrie en 1957 à Budapest. À cette occasion les participants à la Conférence regardaient les fouilles de la forteresse du moyen âge et du palais royal de Buda, la restauration des débris du palais royal de XII. siècle à la ville Esztergom, l'ouverture du Palais-Mathias à Visegrád, les monuments historiques de la ville Pécs et le château restauré de Siklós 65

1. Les participants à la conférence dans le château royal de Buda. — 2. Les participants à la conférence dans la forteresse de Siklós.

Jules Nováki écrit sur la situation des recherches scientifiques hongroises des retranchements en terre. Il divise les retranchements en terre préhistoriques en deux grandes parties: ceux de l'âge du bronze et du fer. À côté des retranchements il rend compte aussi des grands tumulus. La période qui s'étend du premier âge du fer jusqu'au Moyen Age — 1500 années environ — est le domaine le plus obscure des recherches de ces retranchements. Nos connaissances concernant nos forteresses de l'époque de l'invasion des barbares sont incertaines. Beaucoup de leurs d'autrefois nombreuses groupes disparaissent peu à peu par l'agriculture. L'auteur appelle l'attention de les défendre 67

1. Le retranchement en terre de l'époque des grandes invasions sur le plateau Ratas à Sajónémeti. — 2. Sárbogárd-Bolondvár (le comitat de Fejér), retranchement en terre de l'âge du bronze, prise de vue aérienne. — 3. Vál-Pogányvár (le comitat de Fejér), retranchement en terre, prise de vue aérienne.



urban

MLMI KONFERENCIA

ányos Akadémia Műszaki
ága Építészettörténeti és
szes szomszédos országok
A konferencia kettős célt
üemlékvédelem helyzetét,
redményeit közép-európai
át, hogy minél több fővá-
vitáiban és kirándulásain.
g szerint minden érdekelt
ője jelen lehessen a kon-
és gyakorlati kérdések
it nagy érdeklődés nyilván-
nelkedett, mint lanyhult.
gy küldte el képviselőjét,
i résztvevők a következők
Szovjetunió központi mű-
J. Zachwatowicz
W. Lorenc, a prágai
Oprescu akadémikus.
rencia idején Budapesten
gyetem művészettörténeti
or a keletnémet, szlovák,
nehézségek ellenére is két-
nd külföldi viszonylatban

M Ű E M L É

M Ű E M L É K V É D E L M I É S
II. évf.

Szerkeszti a Magyar Építőművészek Szöv

Entz Géza: Építé
Konferencia Budap

Nováki Gyula: F

Entz Géza: A K
kori ház Pécssett .

Gerő László: Góti
ban

Détshy Mihály—
tói plébániatempl

Schoen Arnold:

Hetényi Imre d

Ferenczy Károl
vár”

T á j é k o z t a t ó

A borítólap képe
(I

Kiadja a Gondo
Bud
Felelős kia
K

Terjeszti a Magyar Posta.
(Budapest V. József nádor
Előfizethető a 61 282-es c
Előfizetési i

1-5815:

enne. — 4. Eszteregnye-Kerékvárdomb (le comitat de Zala), détail d'un retranchement défendant une petite tour d'habitation du moyen âge. — 5. Jásd — le retranchement de Mária Terézia (le comitat de Veszprém), retranchement défendant une petite tour d'habitation du moyen âge. — 6. Jásd — le retranchement de Mária Terézia (le comitat de Veszprém), retranchement défendant une petite tour d'habitation du moyen âge.

Géza Entz fait connaître la mise à jour et la présentation des restes d'une maison d'habitation du moyen âge à Pécs ou on les a délivrés de dessous l'extérieur sans caractère originé du siècle passé. On y a trouvé aussi 5 belles fenêtres et une fresque figurée renaissances. Le bâtiment baroque — à son étage avec une galerie — rajouté plus tard à la maison gothique a été restauré. Maintenant dans ce bâtiment il y a un Musée-Céramique . . .

1. L'état ancien (1953) de la maison 2, rue Káptalan. — 2. Un détail de la façade durant la restauration. — 3. La niche pour s'asseoir gothique dans l'entrée de la porte. — 4. L'intérieur de « Altana » durant la restauration. — 5. Rangée de salle durant la restauration. — 6. Détail d'une peinture grotesque, style renaissance. — 7. La partie du style baroque de la maison. Le premier étage de l'extérieur (Altana). — 8. Les fresques après la restauration. — 9. La maison durant la restauration (1956). — 10. La façade restaurée (1957, Károly Ferenczy).

Ladislav Gerő traite la restauration d'une maison d'habitation gothique à Sopron. Au cours des travaux beaucoup de détails originaux se sont retrouvés de dessous la transformation baroque. Parce que cette façade transformé était sans intérêt, il est devenu possible de rétablir la façade originale avec le rétablissement des détails trouvés. C'étaient les photographies anciennes qui ont apporté un appui à la forme ancienne du toit

1. Sopron, 16, rue Új. Plan du rez-de-chaussée. — 2. Les détails gothiques découverts dans les années trente. — 3. L'état du monument historique en 1949. — 4. Sopron, rue Új. — 5. Le commencement de la restauration. — 6. Sopron, 16, rue Új. Maison d'habitation du moyen âge durant la restauration. — 7. Sopron, 16 rue Új. Maison d'habitation vers 1890.

Michel Détshy écrit sur la restauration des détails gothiques de l'église à Zalaszántó trouvés au cours du ravalement. Durant la transformation baroque les fenêtres gothiques étaient murées. Maintenant ces fenêtres se sont retrouvées en bon état . . .

1. L'église de Zalaszántó avant la découverte. — 2. Plan de l'église de Zalaszántó (mésurage de Tibor Koppány). — 3-4. Plan, détails et dessin en perspective de l'église de Zalaszántó du cahier de notes de Flóris Römer. — 5. Plan de transformation de l'église de Zalaszántó (1924), heureuse-

ment non réalisé. — 6. La découverte de la fenêtre gothique de l'abside. La lézarde ogivale du mur au-dessus de la fenêtre du côté droit est bien visible. — 7. Les fenêtres découvertes avec les « Masswerk » intactes. — 8. Une fenêtre découverte avec le coudoire levé. — 9. L'abside après la découverte des fenêtres.

Arnaud Schoen écrit sur Dumont, un des ingénieurs militaires français qui avaient travaillé en Hongrie après que la forteresse de Buda fut délivrée en 1686 de la domination turque. Nicolaus Banj Baron de Dumont d'origine bourgignon est entré au service du roi Lipot I. en 1679. Il avait pris part au siège de Buda en 1684 et 1686, et à la libération des forteresses de Arad, Csanád, Kanizsa et Szeged. C'était lui qui a fait le plan du monastère franciscain à Buda 88

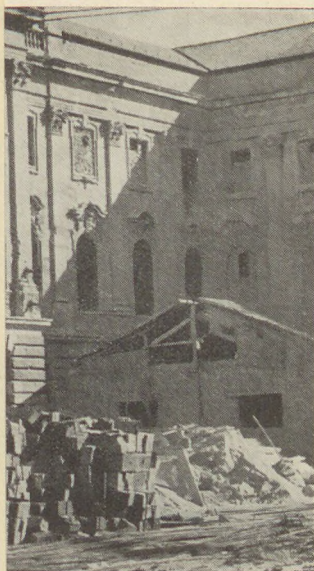
Eméric Hetényi traite la protection de droit des monuments historiques. À côté du travail de propagande très important il faut dompter ceux qui dégradent les monuments historiques. L'auteur fait connaître les dispositions répressives de l'ordonnance ayant force de loi numéro 13/1949 91

1. Un pressoir de Sárköz avec le pigeon de fer.
- 2. Un pressoir de Sárköz sur le mont Szentgyörgy.
- 3. Le cloître paulinien de Nagyvázsöny dans l'état de maintenant. Les ruines gothiques sont étées conservées en 1953.
- 4. Sopron, 6, rue Rózsa. La façade de la maison d'habitation en 1957, restaurée en 1956.
- 5. L'ancien palais Koburg à Edelény.
- 6. L'ancienne maison seigneuriale Prónay à Romhány.
- 7. L'ancien palais Ebergényi à Vasszécény.

Charles Ferenczy traite le type très intéressant et unique en son genre de « Csillagvár » (forteresse de l'étoile) à Balatonszentgyörgy. Il fait connaître son propre mesurage et ses observations. En fin il constate le temps de la construction du bâtiment — jugé d'origine du Moyen Age — entre la fin du XVII. et le commencement du XVIII. siècle 95

1. Balatonszentgyörgy et ses environs vers 1860 selon une carte géographique.
- 2. « Csillagvár » (forteresse de l'étoile).
- 3. L'entrée du Csillagvár.
- 4. La maison « Szaller », ancien office du port, à Balatonszentgyörgy.
- 5. Bâtiment d'exploitation agricole près du Csillagvár.
- 6. Tableau d'ensemble et levé de plan.
- 7. Plan de la cave.
- 8. Plan du bâtiment.
- 9. Des coupes.
- 10. Plan du grenier.
- 11. Des détails.

La rubrique d'information se livre à l'entretien de contremaitre au sujet des travaux de l'année 1958 organisé par l'Intendance des Monuments Historiques à Visegrád. Elle publie les titres des conférences et donne l'extrait de quatre conférences. Ce sont les suivantes: 1. Le discours d'ouverture de Joseph Gólya. 2. Le compte-rendu de Ladislav Gerő sur les travaux de monument historique en U. R. S. S. 3. Edmond



urban

OLMI KONFERENCIA

ányos Akadémia Műszaki
ága Építészettörténeti és
szesz szomszédos országok
A konferencia kettős célt
üemlékvédelem helyzetét,
eredményeit közép-európai
át, hogy minél több fővá-
vitáiban és kirándulásain.
g szerint minden érdekelt
ője jelen lehessen a kons-
és gyakorlati kérdések
it nagy érdeklődés nyilván-
nelkedett, mint lanyhult.
égy küldte el képviselőjét,
i résztvevők a következők
Szovjetunió központi mű-
J. Zachwatowicz
. W. Lorenc, a prágai
Oprescu akadémikus.
rencia idején Budapesten
gyetem művészettörténeti
or a keletnémet, szlovák,
nehézségek ellenére is két-
nd külföldi viszonylatban

M Ű E M I

M Ű E M L É K V É D E L M I

II. évf.

Szerkeszti a Magyar Építőművészel

Entz Géza: É
Konferencia B

Nováki Gyula

Entz Géza: A
kori ház Pécese

Gerő László: C
ban

Détshy Mihály
tói plébániater

Schoen Arnol

Hetényi Imre

Ferenczy Ká
vár''

Tájékoztató

A borítólapon ké

Dümmerling a parlé de la conservation et la restauration des monuments artistiques et il a illustré son point de vue de principe avec des exemples pratiques. 4. Désiré Dercsényi a fait connaître la situation générale de la protection des monuments historiques en Hongrie. Il a traité les problèmes et la résolution de ceux, les rapports de projet, d'exécution et de direction de la protection pratique des monuments historiques en Hongrie 104

1. L'église Basil Blagénine restaurée; XVIIe siècle (Moscou). — 2. Le clocher Ivan Vélíki (Moscou, Kremlin). — 3. Le cathédral Isaac, édifié dans le styl du classicisme (Léningrad). — 4. Le bâtiment de l'ancienne Bourse (Léningrad). — 5. Un détail du couvent fortifié à Zagorsk. — 6. L'église chrétienne primitive de Ripsime (Arménie). — 7. Les ruines de l'église chrétienne primitive de Zwartnotz (Arménie). — 8. Le couvent à l'île Sevan (Arménie). — 9. La restauration des monuments historiques endommagés durant la guerre à Riga.

1. Le portail du château à Visegrád restauré avec les pierres originales. — 2. L'amphithéâtre dans la rue Nagyszombat (Budapest). — 3. La restauration de la tour Miklós dans la forteresse de Buda. — 4. La voûte du cloître du château à Visegrád durant la restauration. — 5. La restauration d'un mur dans le château à Visegrád. — 6. La conservation des ruines de l'église à Zsámbék. — 7. La restauration d'en portail du château à Visegrád. — 8. La voûte restaurée de la chapelle archiépiscopale à Esztergom. — 9. La restauration de l'abside de la chapelle des nonnes dominicaines à l'île Margit (Budapest). (Le travail est en train.) — 10. La tour de l'église Mária Magdolna, dans la forteresse de Buda, restaurée.

Dans la suite la rubrique rend compte du travail des commissions des monuments historiques, des restaurations et de la littérature étrangères. 116

1. La bastillon de Ferrabosco à Győr, vue du sud. — 2. L'aménagement du terrain devant le rempart de Győr. — 3. « Les casernes de la forteresse épiscopale », Győr.

1. Le portail avec le socle découvert (Sopronhorpács). — 2. La façade de sud après la découverte à Sopronhorpács. — 1. Une maison baroque après la restauration (plan de Aurél Budai).

Kiadja a Gon
Bu
Felelős k

Terjeszti a Magyar Post
(Budapest V. József nádor
Előfizethető a 61 282-es
Előfizetési

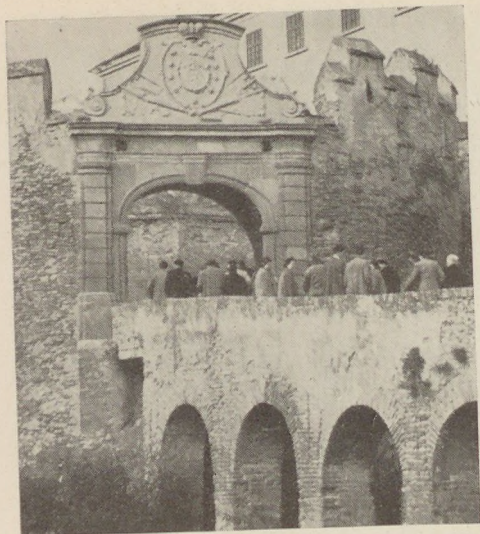
1-5811



1. A konferencia résztvevői a budai várban

ÉPÍTÉSZETTÖRTÉNETI ÉS MŰEMLEKVÉDELMI KONFERENCIA BUDAPESTEN

1957. október 22—25 között a Magyar Tudományos Akadémia Műszaki Osztályának Építészettörténeti és Elméleti Főbizottsága Építészettörténeti és Műemlékvédelmi Konferenciát rendezett, melyre az összes szomszédos országok Tudományos Akadémiáinak képviselőit is meghívta. A konferencia kettős célt tűzött ki: egyrészt fel akarta mérni a magyarországi műemlékvédelem helyzetét, másrészt a magyar építészettörténeti kutatás legújabb eredményeit közép-európai távlatokban óhajtotta megvizsgálni. Lényeges volt tehát, hogy minél több fővárosi és vidéki szakember vehessen részt a konferencia vitáiban és kirándulásain. De ugyanúgy igen fontos feladat volt, hogy lehetőség szerint minden érdekelt szomszédos nép Tudományos Akadémiájának képviselője jelen lehessen a konferencián, és bekapcsolódhassék a közös tudományos és gyakorlati kérdések tisztázásába. Megállapíthatjuk, hogy a konferencia iránt nagy érdeklődés nyilvánult meg, s ez a tanácskozások folyamán inkább emelkedett, mint lanyhult. Sajnos azonban a nyolc meghívott ország közül csak négy küldte el képviselőjét, és így e tekintetben a siker nem volt teljes. A külföldi résztvevők a következők voltak: a Szovjetunió részéről B. P. Mihajlov, a Szovjetunió központi műemléki hatóságának vezetője, Lengyelország részéről J. Zachwatowicz akadémikus, egyetemi tanár, Csehszlovákia részéről dr. W. Lorenc, a prágai Műemléki Tervezőiroda vezetője, Románia részéről G. Oprescu akadémikus. Tevékenyen bekapcsolódott a közös munkába a konferencia idején Budapesten tartózkodó V. Vatasianu, a kolozsvári Babes egyetem művészettörténeti tanára is. Különböző akadályok miatt nem került sor a keletnémet, szlovák, jugoszláv és osztrák küldött részvételére. Az említett nehézségek ellenére is kétségtelen, hogy a konferencia munkája mind hazai, mind külföldi viszonylatban jó eredményeket hozott.



2. A konferencia résztvevői a siklósi várban

munkát tanulmányozták. — Október 24-én délelőtt *Gerovich* László az utóbbi évek gazdag ásatási és kutatási eredményeinek felhasználásával tartotta meg előadását a XIV. századi budai építkezésekről. A király által irányított budai művészi tevékenységet a cseh és lengyel fejlődéssel való összefüggésben világította meg, és így a kérdés megoldásához közép-európai távlatokat nyitott. A délutáni vitán a magyar építéssel XI—XIX. századi történetét közép-európai nézőpontból vizsgálták meg. A külföldi küldöttekkel folytatott külön megbeszéléseknek, valamint a konferencia teljes anyagának figyelembe vételével szerkesztett záró határozat megállapította, hogy az építészettörténeti kutatások, valamint a műemlékvédelem elméleti és gyakorlati kérdéseinek helyes megoldása csak úgy várható, ha az érdekelt országok nem zárkoznak el egymástól, hanem saját munkájukat egymás eredményeivel kiegészítve, közös erővel igyekeznek megtalálni a további fejlődés új útjait és módszereit. A határozat a konferencia egyhangú helyeslése mellett javaslatot tett arra, hogy a meghívott országok Tudományos Akadémiái tegyék lehetővé az együttműködés megszervezését és az eredmények megvitatására kétévenként találkozót hívjanak össze. Ehhez a résztvevő országok állandó bizottságának megalakítására van szükség, mely egyszersmind az 1956-ban Erfurtban létrejött Városépítési és Urbanisztikai bizottság szélesebb munkaprogramjának egy igen lényeges részletkérdésével önállóan, de azzal szerves összefüggésben foglalkoznék. A határozat végül rámutatott arra, hogy a konferencia teljes idegennyelvű kivonatokkal ellátott anyagát 1958-ban az Építéstudományi Közlemények önálló számaként ki kell adni. E számot minden érdekelt ország Akadémiája az együttműködés továbbfejlesztése érdekében megkapja. — A konferencia október 25-én Pécs és Siklós műemlékeinek megtekintésével zárult. A konferencia határozatát az összes meghívott Tudományos Akadémiák hozzászólás végett megkapták. Eddig a cseh és lengyel Akadémiák jelentették be csatlakozásukat. A Szovjetunió Tudományos Akadémiája pedig azt javasolta, hogy a szláv és magyar építészeti kapcsolatának kutatását kellene közös feladatként napirendre tűzni. *Entz Géza*

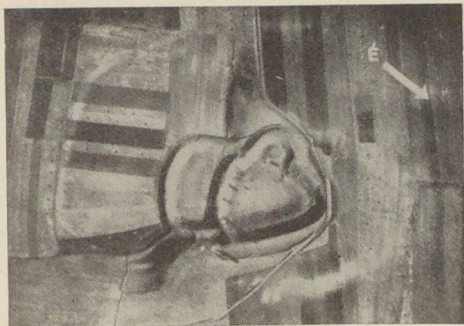


1. Sajónémeti, népvándorláskori földvár a Rátas tetőn

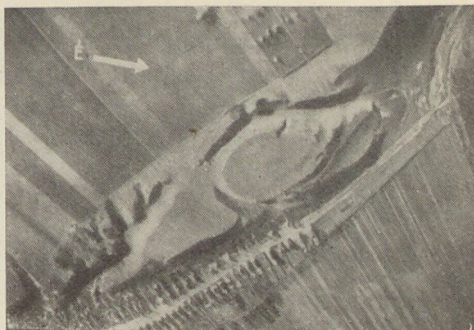
FÖLDVÁRAINK VÉDELME

A műemlékvédelem területe egyre inkább kiszélesedik. Kezdetben csak a művészetileg értékes és szép emlékeket, épületeket, szobrokat vették figyelembe, mint megőrzésre és védelemre méltó alkotásokat. Idővel a műemlékek művészi értéke mellett felfedezték azok történelmi értékét is, és e műemlékek tanulmányozása révén igyekeztek jobban megismerni a letűnt korszakok életét, történetét. Többnyire azonban csak a felsőbb rétegek, uralkodó osztályok életére sikerült így fényt deríteni. A műemlékvédelem újabban már az alsóbb osztályok emlékeit is kutatja, ha azok mindjárt nem is mindig művészi értékűek, mert a letűnt társadalmak teljes történelmi keresztmetszetét csak ezekkel együtt kaphatjuk meg.

A várkutatás ugyancsak elsősorban a nagy és a művészi részletekben is bővelkedő várakban indult meg. A kutatók figyelmét hosszú ideig elkerülte a sok kisebb méretű, egyszerűbb kivitelű, történelmi és hadászati szempontból azonban valójában igen jelentős váracska vagy menedékhely. Újabban már történtek lépések a kisebb várak nyilvántartása és védelme érdekében is. Ez a munka azonban még mindig csak a ma is — ha erősen romos állapotban is — fennálló várakra terjed ki. Van a váraknak egy csoportja, amelynek kutatása, illetve védelme terén még jóformán alig történt valami: ezek a teljesen elpusztult várak,



2. Sárbogárd—Bolondvár (Fejér megye),
bronzkori földvár, légifelvétel



3. Vál—Pogányvár (Fejér megye),
bronzkori földvár, légifelvétel

melyeknek a felszínen már igen csekély, vagy semmi nyomuk sincs. Pedig ezek semmivel sem voltak jelentéktelenebbek, mint a ma is látható várak, mindössze a pusztulásuk volt nagyobb méretű. Ha tehát a történelemkutatásban a teljeségre törekszünk, akkor ezekre legalább annyi gondot kell fordítanunk, mint amennyit a felszínen ma is észlelhető várakra fordítunk.

Ezeket a várakat egyelőre külön csoportba kell sorolnunk. Amíg ugyanis a ma is álló várromok korát legalább hozzávetőlegesen minden különösebb kutatás nélkül is meg tudjuk állapítani, addig ezeket csak ásítás révén ismerhetjük meg közelebbről. Ásítás azonban alig történt még, így a róluk alkotott ismereteink homályosak. Egyelőre még csak a kezdet kezdeténél vagyunk, az elpusztult várak, illetve nyomaik felkutatásában. De még ezt az első munkafokozatot megelőzően is igen sok a tennivalónk. Az ország legnagyobb része még nincs ebből a szempontból átkutatva, és kellő anyagi fedezet hiányában ez a munka egyelőre igen lassan halad. A kutató munkát rövid próbaásatásoknak kellene követniük, és csak ezután tudnánk a várakat korszakokba beosztani. Amíg ez nem történik meg, addig legtöbb esetben találgatásokra szorítkozhatunk csupán, és sok esetben tévedéseknek vagyunk kitéve. A tévedések igen nagyok lehetnek, mert földalatti vármaradványok a legkülönbözőbb korszakokból származhatnak, az újkőkorszaktól kezdve a középkorig. Tekintélyes számuk önmagában is azt kívánja, hogy az eddiginél sokkal erősebben kell kutatnunk és feltárnunk e nyomokat, mert sok olyan kérdésre kaphatnánk feleletet, ami előtt ma még értetlenül állunk. Az egyik ilyen szempontból legjobban felkutatott területen, Tolna megyében például 53 várnyomot találtak. A többi megyében is igen sokat sikerült már felkutatni. Természetesen nem mindegyik terület mutat ilyen gazdagságot, de Tolna megyéhez hasonló eredményt várhatunk pl. Somogy megyében is, ahol még egyáltalában nem történt ilyen irányú kutatás.

Az eddigiekben szándékosan nem említettük a „földvár” elnevezést. A köztudatban ugyanis minden elpusztult, a felszínen ma már nem látható várat a fennmaradó földmunka-nyomok miatt földvárnak neveznek. Ez az elnevezés legtöbbször helyes is, nemegyszer azonban kőből épített vár nyomaikat illetik ezzel az elnevezéssel. A földvár, mint a neve is mutatja, elsősorban földből készült erődítményekkel védte magát, sánccal vagy árokkal, esetleg meredeken levágott oldallal. Ezek egymagukban természetesen nem nyújtottak elég védelmet, a sánc tetején, vagy a meredek szélén még kőből és fából falat is emeltek. Mégis a vár jellegét és főerőségét a földmunkával érték el. Az aránylag gyenge és nem időt-

álló falak teljesen eltűntek a felszínről, a földsáncok azonban, ha csökkent is a magasságuk, lényegében megmaradtak. Egyelőre azonban a kővárak nyomait is általánosságban a földvárak közé kell sorolnunk, amíg kielégítő ásatással nem tudjuk különválasztani az utóbbiakat.

Az ásatás meglepő eredményeket hozhat. A Zala megyei Kemendollár községben levő Várhegyen valamikor középkori, kőből épült vár volt. Ma már a felszínen ennek nyoma sincs, mindössze a teraszozások mutatnak a domb vármúltjára. A teraszok jellegük alapján lehetnek őskori eredetűek is. Egy rövid próbaásatás kiderítette, hogy a középkori réteg alatt vastag koravaskori réteg is van. Tehát ugyanazt a hegyet használták vár gyanánt a koravaskorban is és a közel 2000 évvel későbbi középkorban is. Itt mindjárt felvetődik a kérdés, melyik korszakban készültek a teraszok? A valószínűség az, hogy a koravaskori földmunkákat a középkorban is felhasználták. Mindezt azonban csak ásatással lehetne eldönteni. Ilyen és hasonló kérdések bizonyára számtalan esetben merülne fel, ha a kutatások komoly mértékben megindulnának és egészen új megvilágításban ismerhetnénk meg várainkat.

Bár az eddigi kutatások hiányosak, mégis némi rendszert már fel tudunk állítani földvárainkat illetően. E rendszer, melyet alább ismertetünk, természetesen még nem teljes, és a későbbi kutatások módosításokat tesznek majd szükségessé, mégis első tájékoztatóként egyelőre elfogadható.

Őskori várainkat egyelőre két nagy csoportra oszthatjuk, bronzkori és koravaskori csoportra. Lehetne még új-kőkorszakbeli várakról is beszélni, de ezek kutatása nálunk még sehol sem tart, ezért erről még korai volna beszélni, és számuk különben is csekély. Valamivel többet tudunk már a *bronzkori* (i. e. II. évezred) földvárakról, de ezek kutatása is mind ez ideig jóformán csak Fejér megyére korlátozódott. Legfőbb jellemzőjük, hogy egy domb, vagy kisebb hegy tetejét veszik körül sánccal, terasszal, vagy meredeken levágott oldallal, az út igen gyakran középen megy be a várba, és azt mintegy kettévágja. Pl. Lovasberény: Szűzvár és Mihályvár, Sárbogárd—Bolondvár, Vál—Pogányvár, Pákozdvár stb.

Az őskori várak másik csoportja a *koravaskorból* származik (i. e. I. évezred első fele). Ezeket általában mind a területüket, mind pedig az erődítményeket illetően nagy méretek jellemzik. Többnyire minél magasabb, minél nehezebben megközelíthető hegyek tetején építették e korban a várakat, éppen ezért maradtak meg ezek a legépebben. Az erődítményeket óriási földmunkával készítették el, ami az akkori kezdetleges eszközöket figyelembe véve, feltétlenül erős köz-



4. Eszteregnye—Kerekvárdomb (Zala m.), kisméretű, középkori lakótornyot védő sánc részlete



5. Jásd—Mária Terézia sánca (Veszprém megye), kisméretű, középkori lakótornyot védő sánc



6. Jásd—Mária Terézia sánca (Veszprém megye), kisméretű, középkori lakótornyot védő sánc

ponti, rabszolgatartó hatalmat tételez fel. Bámulatra méltó hatalmas sáncok vannak pl. a pécsi Jakabhegyen, a Veszprém megyei várvölgyi Kis-Láztetőn pedig egyedülálló óriási kőtorlaszt találunk a sánc előtt. A legnagyobbak közé tartoznak még a soproni Várhely és Károlymagaslat, a kőszegvidéki velemi Szent Vid hegy, a pomázi Kőhegy, az érdi Sánd stb.

E nagy várak mellett gyakran megtaláljuk a sírhalmokat, melyek a vezetőréteg halottainak hamvait takarják. Az eddigi kutatások sajnos elsősorban éppen ezekre a sírhalmokra irányultak, magát a várat és az abban levő lakótelepet alig vették figyelembe. Nagy szükség volna több helyen sáncátvágásra, amivel nemcsak az erődítés egykori felépítésére derülne fény, hanem a sánchan előforduló leletek alapján meg lehetne állapítani a vár építésének „terminus post quem”-jét. Egy-egy ilyen sáncátvágás aránylag nagyon költséges, s ugyanakkor kevés lelet-anyagot eredményezne, ezért is nem került erre még sor. Tudományos szempontból azonban igen nagy jelentőségük lenne. A kutatás hiányosságai miatt nem tudjuk ma még, hogy a koravaskoron belül a kb. 500 év alatt, pontosan mikor épültek az egyes várak, ez adatok birtokában pedig jóval többet tudhatnánk az akkori társadalmakról és történetükről. A kora-vaskorból eddig még csak nagyméretű várakat ismerünk, ásatások révén azonban egészen bizonyosan sok kisebbet is fogunk találni.

A koravaskortól a középkorig terjedő mintegy 1500 év a leghomályosabb a várkutatás terén. A kelták (i. e. 400—15) nyomait megtaláljuk több őskori várban, de eddigi tudásunk szerint ezekben az esetekben pusztán arról van szó, hogy a kelták betelepültek a már korábbi keletű várakba. A római várak, illetve castrumok és őrtornyok kutatása más természetű feladat, mint a földváraké, és e téren már jelentős számú eredményről beszélhetünk, mégsem lehet teljesen elválasztani a kettőt, mert előfordulhat, hogy egy földvárat most őskorinak vagy középkorinak mondunk, de az ásatás római korra fog majd vallani. A népvándorlás korából származó várakról még nincsenek biztos ismereteink. A sokat emlegetett avargyűrűket is csak leírásokból ismerjük, de valójában még sehol sem találták meg őket, legalább is sehol sem bizonyítottan. A népvándorláskori várak létezésében nem lehet kételkedni, de azok felkutatása még a jövő feladata. Valószínű, hogy a ma még középkorinak tartott várak között fogjuk megtalálni őket.

A középkori (esetleg népvándorláskori) várak közös tulajdonsága, hogy kisméretűek. A helyüket általában másként választották ki, mint az előző korszakokban. Az őskorban többnyire a meredekoldalú, nehezen megközelíthető

helyeket választották ki. A római castrumok sík vidéken vannak. A középkor elejéről származó várak számára építők vagy mocsaras helyeket kerestek, vagy hegyet, de ez utóbbi esetben is akárhányszor a várak nem a hegy legmagasabb pontján, hanem a hegy oldalából kinyúló részen helyezkednek el, ha mindjárt sokkal lejjebb is. A középkor elejéről származó várak — néhány nagyméretűtől eltekintve — inkább kisméretű, lakótornyot védő művek. Ezekben a kőváraknak és földváraknak, mint két különböző típusnak a találkozását és keveredését kell látnunk. Maga a lakótorony a puszkapor használata óta mint hadászati létesítmény, elavult, idővel e tornyok lakatlanná váltak és nyomtalanul elpusztultak. Csak ott maradtak meg, ahol a várat bővítették, korszerűsítették, és a lakótorony beleilleszkedett az új várba. Ahol el is pusztult a torony, ott is megmaradt a földből készült sánc vagy árok.

Sokat lehetne mindezekből következtetni az építő népek társadalmára, történetére, egyelőre azonban ez még korai lenne. Ami véleményt megkockáztatnánk, a későbbi ásatások gyakran megcáfolnák. Most az a feladatunk, hogy felkutassuk a várnyomokat és megóvjuk őket a további pusztulástól. Sok szomorú példa int arra, hogy minél előbb tegyük meg e lépéseket. Ma még teljesen a véletlenre van bízva, hogy ez a nagyszámú, történelmi szempontból igen fontos műemlék elpusztul-e, vagy sem. Még szerencsés helyzetben vannak azok a maradványok, melyeket földművelés vagy építkezés ez ideig nem bolygatott meg, amelyek azonban szántóföldi, vagy építkezési területbe esnek bele, azok pusztulása elkerülhetetlen. Sok esetben nyomtalanul eltűntek, vagy elszántott, kiegyengetett dombot találunk helyükön, aminek esetleg már csak a neve mutat vár-múltjára. A műemlékvédelem egyik legfontosabb feladata lenne e várak felkutatását gyorsabbá tenni, és a várak területét védetté nyilvánítani. Mindez jóval kisebb költséggel jár, mint csupán egyetlenegy ma is álló kis várom állagvédelme, mert a földvárak megóvása semmilyen építőmunkát nem kíván, s ugyanakkor százon felül volna azoknak a váraknak száma, amelyeket így a későbbi kutatások számára megmenthetnénk a pusztulástól.

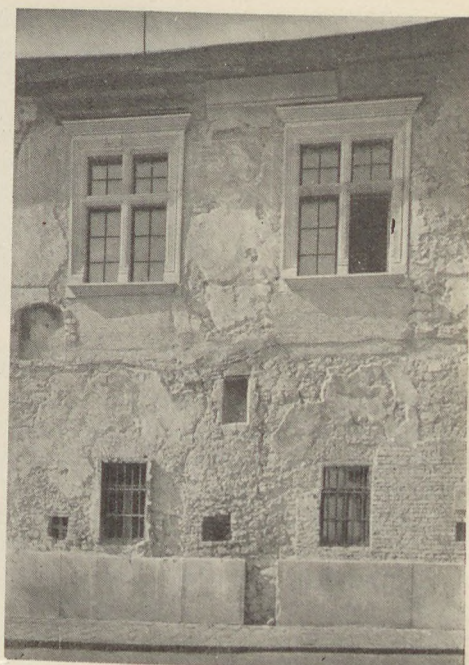
Nováki Gyula

A Múlt egy nagy rejtelem s a Jövendő is az, de a Múlthoz és a Jövendőhöz gyönyörű jogunk, sőt tudományunk is van már. Ez a tudomány nem biztos, de a Jelen még bizonytalanabb — ismeretlenebb, mint akármilyen, tehát a mi életünk, az egyéni. Aki a Jelenen vígan éli, boldog, de korlátolt ember, mert a korlátatlan ember a Múltat s a Jövendőt szereti. És mert egyformán nem tudunk biztosat egyikről sem, az az igazi ember, aki a Múltat és a Jövendőt egyformán szereti.

ADY ENDRE : UTAK ÉS CSALÓDÁSOK.



1. A Káptalan utca 2-es számú ház régi állapotában (1953)



2. Homlokzat-részlet a helyreállítás közben

A KÁPTALAN UTCA 2-ES SZÁMÚ KÖZÉPKORI HÁZ PÉCSETT

A második világháború súlyos pusztításai gyakran pótolhatatlan károkat okoztak műemlékeinkben. Elég ha csak a budai várnegyed és a soproni belvárost említem. A szomorú eseményeknek azonban mégis volt egy hasznos eredménye: ekkor derült ki, hogy a budai várban álló lakóházak igen tekintélyes része középkori eredetű és jelentős gótikus részleteket, szerkezeteket őrzött meg. Nemegyszer fordult elő, hogy múlt századnak tűnő háznak még emeletén is jelentős gótikus falak, faragványok vagy festés bukkantak elő (Úri u. 31.). Ezek az esetek ösztönözték arra a szakembereket, hogy máshol is, régi lakóházak vagy egyéb épületek esetleges átalakítása vagy helyreállítása során fokozott figyelmet szenteljenek az építéstörténeti jellegű kutatásoknak. Sopronban, Kőszegen, Székesfehérváron, Vácott igen szép és hasznos eredmények születtek e módszer alkalmazása folytán. Mégis, talán sehol nem járt az ilyenfajta kutatás akkora sikerrel, mint Pécsett a Káptalan utcában. A 2-es számú ház középkori eredete ismert volt, de ezt közvetlenül csupán a kapualj mutatta. 1955-ben az épület emeletén rendezett Zsolnay-kerámiakiállítás kapcsolatban sor került a belső vakolat leverésére. A munkát a Műemléki Csoport pécsi művezetősége végezte Áspán László vezetésével Csemegi József szakirányítása mellett.

Az eredmény minden várakozást felülmúlt. Az emeleti belső vakolatleverés napvilágra hozta a gótikus és reneszánsz ablaknyílásokat, a falak festett díszének

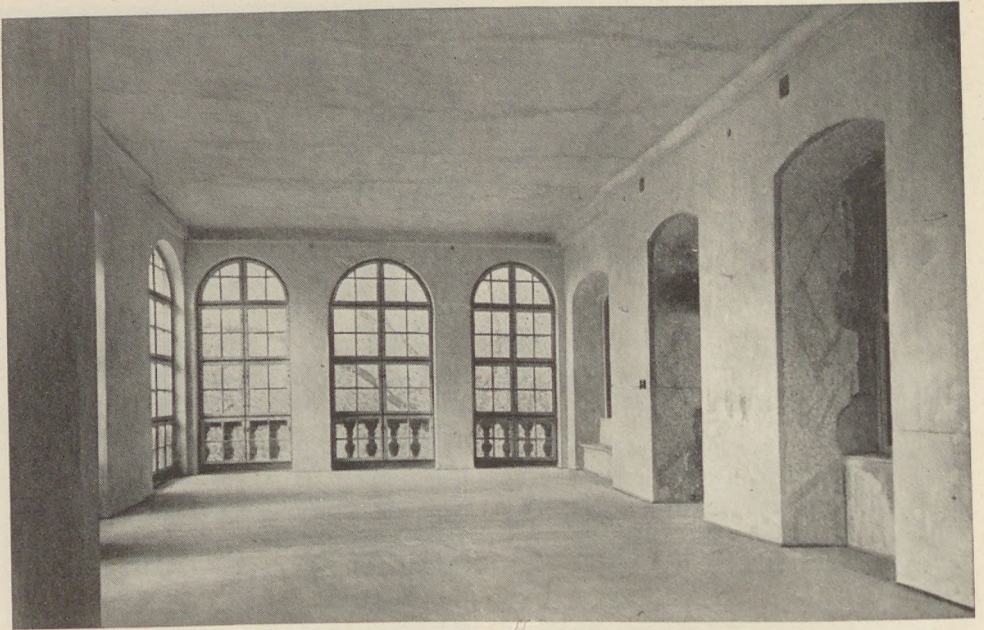
jelentős töredékeit. Kiderült, hogy a ház középső része a gótika idején épült a XIV–XV. században. Az épületet a XVI. század elején reneszánsz stílusban alakították át. A vakolatleverés bebizonyította, hogy a XVIII. században a reneszánsz ablakok kőkereteit szétzedték, jóval kisebb és más tengelyű, egyszerű ablakokat alakítottak úgy, hogy a széles és magas ablakká várt, részben a reneszánsz ablakkeret köveivel, megszükitették. Az épülethez nyugat felé csatlakozó barokk építmény ugyan csak kitűnően megkülönböztethető azáltal, hogy előkerült a gótikus zárófal is egy ülőfülkés kétosztású ablakkal. Ez tehát világosan igazolja, hogy valóban toldásról van szó. A munka sikeresen haladt előre a külső homlokzat vakolatleverése során is. Ekkor bukkan elő aránylag nagy felületeken a XVI. század eleji külső festés, melynek foltjai a reneszánsz ablakok helyét kívülről is elég pontosan meghatározták. A középkori házrész emeleti sarkaihoz közel, a reneszánsz ablaksor alatt,



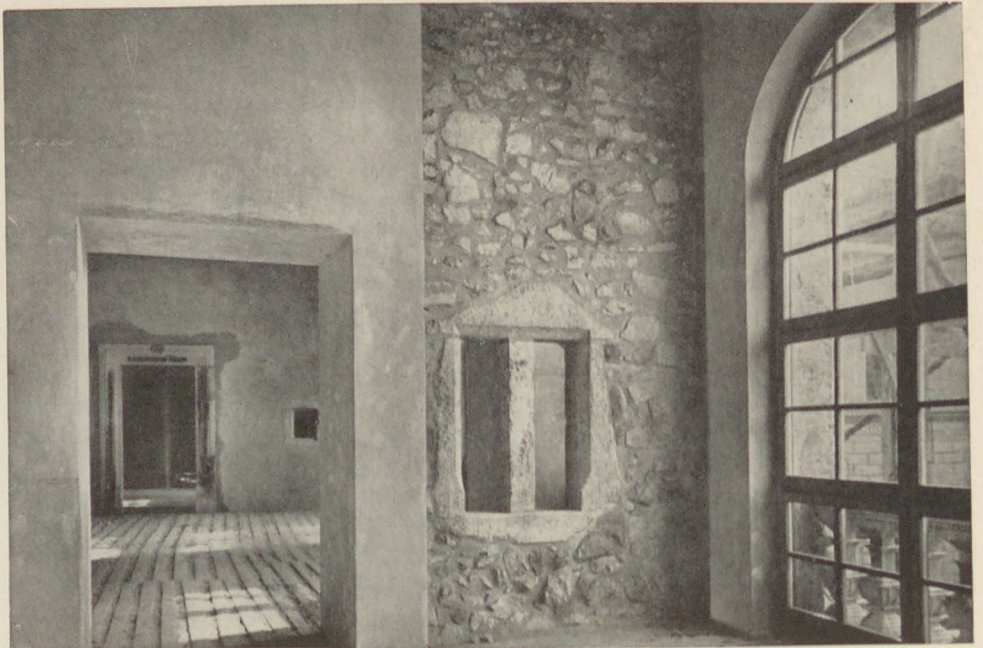
3. A kapualj gótikus ülőfülkéje

egy-egy szegmentíves, egyszerű fülkét találtak. Közülük a nyugati fülkében az *Imago pietatis*, a sírban álló Krisztus aránylag elég ép, igen szép képe jelenik meg. A keleti fülke nyilván szintén festett volt, de az ábrázolás nyomtalanul eltűnt. A földszint felső sávjában egyszerű, keskeny, négyzetes gótikus ablaksor bontakozott ki. A kőkeretet csak részsű tagolja. Az ablaknyílások a földszint jelenlegi boltozatába nyílnak, e boltozatok tehát az ablakoknál későbbiek. A ház földszintje és emelete ezek szerint eredetileg mennyezetes lehetett. Boltozata csak a két oldalán kettős ülőfülkékkel ellátott kapualjnak volt. A földszinten kis négyzetes nyílások is előtűntek. Rendeltesük nem világos. Az egyikben régi keresztalakú faosztás is maradt.

Az épület műemléki kutatásának sikere felkeltette az érdeklődést a ház írásos forrásai iránt is. Petrovich Ede alaposan átnézte a püspöki és káptalani levéltárat. Sajnos a mohácsi vészig aránylag nagyon kevés támpontot talált, az épület eredeti rendeltetését azonban sikerült megállapítania. 1324-ből fennmaradt egy oklevél, melyet Koller József közölt először a pécsi püspökség történetéről írott nagy művében. Ebből megállapítható, hogy a ház a pécsi préposté volt. Egy 1702-ből való tanúvallatás megerősíti, hogy a török idők előtt az épületet a pécsi prépostok lakták. Az épület díszes kiképzése így érthető, hiszen a pécsi prépostok gyakran a királyi kancellária vezetői, világlátott, művelt emberek, akiknél indokolt volt az igényes építkezés. A gótikus préposti ház építője, illetve kialakítója a források alapján nem határozható meg. Lehet, hogy az Itáliával szoros kapcsolatot tartó Handó Györgynek volt szerepe az épület létrejöttében, ő 1467–78 között töltötte be a préposti széket. A XVI. század eleji reneszánsz átalakításokat már nagyobb valószínűséggel kapcsolhatjuk Brodaries Istvánhoz, aki 1517 körül



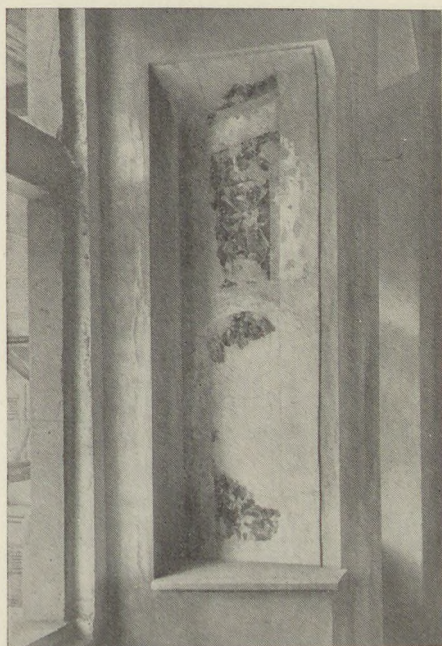
4. „Altana” belső tere a helyreállítás alatt



5. Teremsor a helyreállítás alatt

lett prépost és csak 1537-ben válik meg végleg Pécestől. Az 1702-ből származó tanúvallatás említi, hogy az épületen kívül ilyen felirat állt: Haec domus in domine erecta Maioris Praepositurae Q.-Ecclesiensis (a nagyobb pécsi prépostságnak ez a háza az Urban emeltetett). A XVIII. század második negyedében Givovich Miklós kanonok építkezett. Címere a bejárat felett ma is látható. Nyilván ekkor keletkezett a nyugati barokk toldalék és ekkor zajlott le a ház barokk átalakítása. Az épületnek az 1955-ös feltárást megelőző állapota Farkas József kanonok átépítettetéséből, a XIX. század közepéről származik.

Az írott források adatai a feltárt állapottal elég jól egyeztethetők. Úgy látszik, hogy a ház már 1324-ben, ha általunk ismeretlen formában is, de állt. Kétséget kizáróan XIV. századi részletek nem kerültek elő, de a terméskőépület alapfalairól és talán elrendezésének egyes részleteiről elképzelhető, hogy még



6. Reneszánsz, groteszkfestésű részlet



7. A műemlék barokk része az emeleti hűsülővel (Altana)



8. A helyreállított és rögzített freskók

az Anjou-korban keletkeztek. A most előkerült gótikus részletek valószínűleg Zsigmond király uralkodása idejéből, a XV. század első feléből valók. A földszinti egyszerű négyszögletes gótikus ablaksor a kapu és kapualji ülőfülkék, a kapu feletti emeleti szoba kémlelőablaka, és az utolsó szoba nyomokban megmaradt gótikus ajtaja származhatnak ebből a korból. Nagyon érdekes a kapualj feletti keskeny szoba, amely az említett kémlelő nyílás tanúsága szerint esetleg valamiféle őrség elhelyezésére is szolgálhatott. Az e helyiséghez nyugat felől csatlakozó szoba falát kis kőkeretes nyílás töri át, mely a gótikus kolostor-ebédlő adogatójára emlékeztet. Bizonyosnak látszik, hogy az emeleti szobák mindegyikében gótikus díszítő festés lehetett. Ezekből azonban ma már csak nyomok vannak, melyek az ablakok közelében kifejtett középkori vakolat felületén mutatkoznak. Legszebb részlet a keleti szobában került elő. A maradványokból változó színű körsorok végtelen mustrája szerkeszthető meg. A köröket a vakolatba bemélyítették, a festmények tehát freskó módjára készültek. Igen érdekes a kémlelő ablak és egy másik falifülke belsejének malachitzöld festése, melyben XVI–XVII. századi alakos bekarcolások is felbukkannak. A XVI. század elején az egész emelet átépült, a feltehetőleg gótikus ablakokat széles, keresztirányú, finomprofilú reneszánsz ablakok váltották fel. A szobák közötti ajtók közül az egyik festési nyomokat mutató finom reneszánsz-keretet helyre lehetett állítani. Keletkezési idejét mutatja egy évszám, amelyből csak két jegy (15) látható. Valószínű, hogy a számjegyek az 1500-as éveket jelezték és a tízes és egyes jegy hiányzik. A kapualj feletti szobához kelet felől csatlakozó helyiség szélső reneszánsz ablakának kávájába egy szegmentíves fülke töredéke vág be. Felületén

igen szép mintákból és levelekből alakított, sárga és barna színekkel festett reneszánsz-dísz mutatkozik, mely szinte egyedülálló emlékműanyagunkban. Minden jel arra mutat, hogy valamilyen okból az ablakot elfalazták, és ekkor kerülhetett helyébe a szóbanforgó fülke, melynek festése is későbbi a homlokzat XVI. századi festményeinél. A festmény időmeghatározásánál tekintetbe kell vennünk, hogy Pécs 1543-ban elfoglalta a török, mert ezután már nem látszik valószínűnek, hogy a prépostházban művészi munkákat végeztek volna.

A külső homlokzat festményei sokkal épebben és nagyobb felületeken maradtak meg, mint a belső festmények, mégpedig elsősorban a kaputól nyugatra eső részeken. A díszítés rendszeréből nagy valószínűséggel arra következtethetünk, hogy a reneszánsz ablakok közeit ornamentika, az ablaksor alatti széles, a földszinti falakra átterjedő mezőket pedig alakos festés díszítette. Az emeleti festmények igen gazdag reneszánsz formakincset használnak fel (tojássor, inda- és levéldísz, virágdísz stb.). A figurális ábrázolású felületeken nagy alakokból álló kompozíciókat sejtethetünk, melyeknek nagyvonalú rajzi és színbeli megoldása félreérthetetlenül az itáliai cinquecento falképfestészetére utal. Feltűnő a külső festés színbeli gazdagsága. A zöld, sárga, bíborvörös, szürke színek több árnyalatban fordulnak elő és ezáltal a felületnek még romlott állapotukban is pompás megjelenést biztosítanak. Különlegesen finom a homlokzat nyugati sarkában nyíló fülke festménye, mely a sírban álló Krisztust ábrázolja. Bár az arc középső része hiányzik, a feje és a test gyöngéd mintázása, mély színezése korareneszánszalfestészetünk egyik legjelentősebb alkotásává emeli.

Az írott források tanúsága szerint a török hódoltság után az első nagyszabású építkezés Givovich Miklós kanonok idejében történt. Valószínű, hogy a nyugati



9. A ház a helyreállítás alatt (1956)

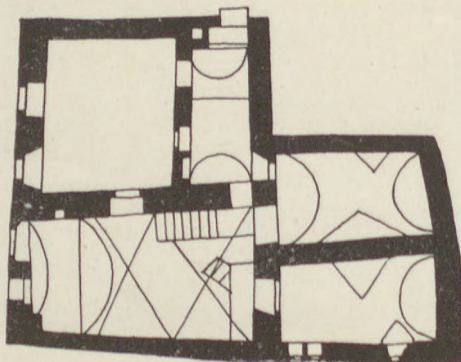


10. A helyreállított homlokzat (1957, Ferenczy Károly)

barokk toldaléképület a munkák során keletkezett. A barokk toldalékot az utca felé eső homlokzat közepén két ablakos enyhe rizalit tagolja. Ettől jobbra-balra egy-egy szélesívű bábos mellvéddel ellátott ív nyílik. A toldalék nyugati oldalán három keskenyebb, az utcai oldalhoz hasonló árkádív sorakozik. Az egész kiképzés rendkívül kecses és szokatlanul könnyed. Fokozza a művészi hatást a terem felső kávaiban részben fennmaradt barokk rácsos díszítő festés. Valószínűnek látszik, hogy a földszint eredetileg mennyezetes megoldását a XVIII. században cserélték fel a ma is meglévő boltozatokkal. A barokk toldalék emeletét a XIX. században két szobára osztották, amit a XIX. századból töredékesen előkerült mennyezetbefestés is igazol. Sajnos ez utóbbiak fenntartása nem volt lehetséges és a rajtuk levő díszítőformák csak fényképen és felmérésen voltak rögzíthetők.

A kaput, a kapualjat, az emeletre vezető folyosót és lépcsőt, valamint az emelet utcai szárnyát 1955 folyamán sikerült helyreállítani. Az öt reneszánsz ablak rekonstrukciójával és a falfestmények rögzítésével a külső homlokzat munkái is befejeződtek. Ezzel Pécs, sőt egész országunk egyik legjelentősebb és legszebb középkori eredetű lakóházának helyreállítása történt meg. Kívánatos, hogy az emeleten lévő Zsolnay-kerámia kiállítás helyett egy, az épület belső megjelenését teljes mértékben érvényesültni engedő, és az épület jellegének is sokkal jobban megfelelő történeti kiállítás lépjen.

Entz Géza



1. Sopron, Új utca 16. Földszint alaprajza



2. A harmincas években feltárt gótikus részek

GÓTIKUS LAKÓHÁZ HELYREÁLLÍTÁSA SOPRONBAN

Az alább ismertetett lakóház a várfalon belüli ún. Belváros védett műemlékegyüttesének egyik legrégebbi utcájában áll. A XIV. században keletkezett utcát 1526-ban Zsidó utcának, de Új utcának is nevezték, mint ma. Ennek 16-os sorszámú műemlék-lakóházáról van szó. Már a homlokzat eredeti vakolata alatt rejtőző csúcsíves, kőrácsos ablakok 1943-ban történt kibontásától kezdve ismert volt az épület középkori eredete.* Az épületet 1944–45-ben ért sérülések oly nagy mérvűek voltak, hogy lakói elhagyták, de lebontását 1945-ben elkerülhette, éppen a már ismert jelentékeny gótikus részletei miatt.

A roskadozó és további fennállásában veszélyeztetett műemlék helyreállítására a Városi Tanács VB-jének nem lévén költségfedezete, a Műemléki Felügyelőség elhatározta a szükséges munkálatok elvégzését. Az épület tervezését megelőző feltárás (1952) több gótikus ajtónyílásnak és a kocsikapu kőkeretének, valamint a földszinti bal szélső, szellőzővel ellátott gótikus ablakkeret megtalálásához vezetett. A már ismert két ablakon kívül a harmadik ablak helyét rögzítő köveket is megtalálták, és sok másodlagosan befalazott gótikus követ, melyeket az épület homlokzatának barokk-kori átépítések során használtak fel.

A homlokzathelyreállítás azt tűzte célul, hogy az előkerült gótikus részeket eredeti helyükön mutassák be, kiegészítve őket olyanokkal, melyeket a barokk



3. A műemlék állapota 1949-ben

* Csatkai—Dercsényi: Sopron és környéke műemlékei. 1953. 240. old.



4. Sopron, Új utca

korban máshol falaztak be a homlokzaton, de amelyek kibonthatókká lettek. E köcsere végzése közben meg lehetett állapítani, hogy a kívül is látható számtalan repedés és végigfutó törés mellett, a homlokzatnak sokkal veszélyesebb baja is van. A földszinti ablakoktól mintegy az emeleti ablakok szemöldökéig, a fal belsejében, a falazat hosszában végigmenően elnyílt a homlokzat, és e nyílás legnagyobb helyén 14 cm-t lehetett mérni. A kihaladó, két részre váló fal injektálása és kalodákkal összefogása olyan erőteljes műveletet igényelt, ami esetleg tekintélyes homlokzatszaksz összeomlására vezethetett volna. Ezt nem kockáztathattuk meg, mert félő volt, hogy az omlás az eredeti gótikus kövek jó részét is elpusztítja. Ezért a veszélyeztetett homlokzatot a kidőlés ellen azonnal biztosítani kellett. Nem hátrálunk meg egykönnyen a műszaki feladatok megoldásában, és ezért számításba vettük az egész homlokzat rétegenkénti megerősítését: szakaszos köcserekkel, az utcaszinttől kezdve. E munkamódszer mellett az összes eredeti kövek helyükön maradhattak volna. A kétfelé elnyílt utcai főfal ilyen cseréje azonban — eltekintve az építőmunkások más elfoglaltságától, és a kényes munka lassúságától — olyan állandó biztosítási munkát, véséseket és kiemeléseket igényelt volna, amelyek csupán a homlokzaton folytatandó biztosítási munkát tekintve több költséget okoztak volna, mint amennyi az egész műemlék állagbiztosítására (teljesen új tetőszék, héj, bádogozás, kőfaragó munka, földem stb.) rendelkezésre állt.

E gazdasági nehézségeket mérlegelve döntött a Műemléki Felügyelőség úgy, hogy a műemlék megóvása és megmentése céljából rendelkezésre álló összegből nemcsak egyedül a főfalat, hanem az épület valamennyi többi részének állagát

is biztosítja az új tető elkészítésével, és a kőművesmunkák elvégzetésével. Az utcai főfalat — drága egyenkénti kőcsere helyett — a meglévő állapot rajzi és fényképi dokumentációjának elvégzése után teljes egészében újrafalaztatja. Még e munkák is szükségessé tették a két szomszédos ház tűzfalainak új vasbetonráccsal való biztosítását.

A műemléképület többi fala érintetlenül maradt. Lebontásra került azonban az a dongaboltozatos, földszintes, félig alagsori helyiség, mely az épület udvara felől csatlakozik a lakóházhoz. Az utóbbi bontás az egész soproni műemlékegyüttes helyreállítására előirányzott szanálásokkal kapcsolatos. A műemlékállomány helyreállítása során ugyanis meg kell keresni a lakások, épületek korszerűsítésének útját is, ami itt azzal járt, hogy lebontották az udvari szárnyat, mely gátolta az épület megfelelő megvilágítását és szellőztetését. Az újjáépítést megelőzően lebontásra került a műemlék utcai falszakasza, a sarkok gótikus kőkváderarmírozását kivéve. A régi alapokon és a felmérés szerint visszahelyezték a talált és részben kiegészített gótikus nyíláskereteket.

Az épületet legutóbb fedő egysíkú tetőszék helyett kétfiókos tető készült olyan formában, ahogyan a múlt században Sopronban még sok tető állt, és mely formáról a mi esetünkben egy 1890 körüli fénykép tájékoztat*.

A műemlék homlokzatának bontása a műemlékeihez ragaszkodó városban érthető visszatetszést szült, és ez építész szakköreinkben is széles visszhangra talált, s nemcsak a műemlék érdekében, de a műemléket védő hatósággal szemben is fellépetek.

Csak kevés beavatott ismerte a műemlék feltárásával kapcsolatosan a Műemléki Felügyelőség kezdeményező szerepét, küzdelmét a költség, a terv és a munkát végző vállalat megszerzése érdekében, s nem volt tudomásuk a munka közben felmerült műszaki-anyagi természetű nehézségekről. Ha nem is volt műemlékvédelmünknek szakfolyóírata, mégis lett volna mód a helyzet ismertetésével közönségünk megfelelő tájékoztatására. A műemlékekkel kapcsolatban régtől szokásos módon a tervezéssel megbízott építész feladata ismertetni a helyreállítást, munka közben, vagy annak befejeztével. Ez azért is fontos lett volna, mert a műemlék helyreállítását megelőző tudományos kutatás, melyet a műemléki hivatal megbízásából Szakál Ernő restaurátor végzett, majd a tervező kiegészített, jelentős eredményeket hozott, melyek a restaurálási terv készítésének alapját képezték. A tájékoztatás ebben az esetben elmaradt a tervező nemtörődömsége miatt, és talán azért is, mert a Műemléki Felügyelőség nem járult hozzá minden



5. A helyreállítás megkezdésekor

* Műemléki fényképtár.

tervéhez. Tervező ugyanis a belsőben szükséges ajtónyílásokat gótizáló kőkeretekkel gondolta el, és olyan asztalosmunkákkal, melyeken a barokk kor legdíszesebb soproni példáinak másolatait helyezték volna el. E tervek pedig ellentétben állnak a korszerű műemlékvédelem felfogásával.

Az épület állagbiztosításán túl felvetődött jövő felhasználásának gondolata. Természetesnek látszott, hogy valamely közintézményt vagy hivatalt helyezzenek el benne, hogy érdekes belseje is szélesebb körben bemutatható legyen. Ezért először várostörténeti kiállításra gondoltunk, a középkori Sopron anyagának bemutatásával. Ezt a Múzeum nem vállalta. Szóba került a műemlék a Magyar Építőművészek Szövetsége soproni klubházaként, melyben néhány vendégszobát is lehetett volna berendezni. Ezt a Szövetség volt kénytelen, a szükséges anyagiak hiányában elvetni. Legegészségesebb ötletként egy különleges vendéglőüzem nyervehetett volna benne helyet, ami idegenforgalmi szempontból is élményszerű lett volna.

A kérdést a soproni műemléki albizottság többször is tárgyalta, de mint-hogy a városnak sem volt költségfedezete a műemlék helyreállítására, az épületet végül is az Országos Műemléki Felügyelőségnek engedte át. A Felügyelőség most soproni művezetőségét helyezi el benne. Ez idő szerint elkészült a homlokzat helyreállítása, az ajtók, ablakok asztalosmunkái, a belső víz-, villanyszerelő és csatornázási munkák, vagyis a műemlék helyreállítása Sedlmayr János építész egyszerűsített tervei szerint, Németh Géza művezetése mellett ma már befejezés előtt áll.

Gerő László



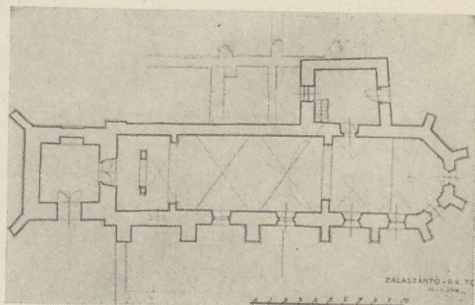
6. Sopron. Új utca 16.
Középkori lakóház helyreállítás közben

7. Sopron. Új utca 16. Lakóház 1890 táján





1. A zalaszentőti templom képe a feltárások előtt



2. A zalaszentőti plébániatemplom alaprajza (Koppány Tibor felmérése)

A ZALASZENTŐTI PLÉBÁNIAATEMPLÓM RESTAURÁLÁSA

A zalaszentőti rk. plébániatemplomnak 1957 októberében az egyházközség által megkezdett tatarozásába kapcsolódva az Országos Műemléki Felügyelőség feltárásokat végzett, melyek során — bár még folytatásra szorulnak — jelentős középkori részletek kerültek felszínre.

Zalaszentő község Keszthely és Sümeg között, a Balaton délnyugati sarkától tizenegynéhány kilométerre, a festői szántói medencében, a Tátika és Rezi várral díszített hegyvonulat aljában fekszik. A község közel északdéli tengelyű főutcájának kiszélesedésében, enyhe magaslaton, az út tengelyére merőlegesen helyezkedik el a templom. Meszelt oldalhomlokzatával, zömök tornyával uralja a faluképet (1. ábra).

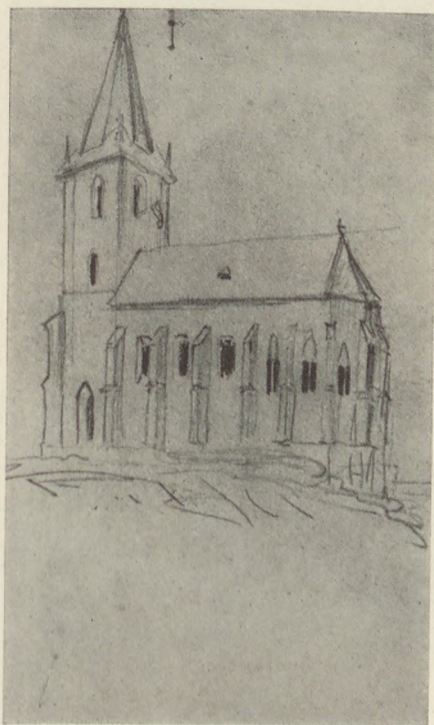
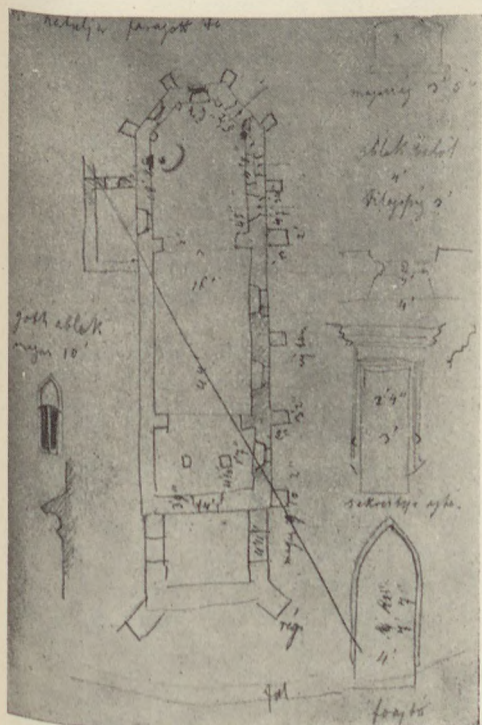
A templom tömege, megjelenése megkapóan egyszerű. A nyolcszög három oldalával záruló szentély, ennek támpillérei, a zömök, saroktámpilléres torony elárulják, hogy e részek gótikus eredetűek. Ezt igazolja a toronyalj déli oldalán táruló gótikus nyílás és befalazott északi párja is. A templomot a XVIII. században átépítették, amint ezt a hajó és a szentély déli oldalán nyíló szegmentíves ablakok, a hajó déli falát támasztó vastosabb támpillérek mutatják. A torony csúcsos, négy fiatoronnyal körülvett, falazott sisakja talán régebbi, e környéken szokásos formát idéz. A templom körüljárása során a déli és északi oldalon fekete bazaltkövekből rakott falmaradványok tűnnek fel (2. ábra).

A templom-belsőbe a barokk-korban átboltozott toronyaljából gótikus kőkeretű kapunyíláson át jutunk. A három barokk-boltszakaszos hajóban és az ugyancsak a barokk időkben újra boltozott szentélyben további középkori részletek találhatók. A karzat alatt álló két négyszögletes, élszedésszerű pillér szembe-tűnően gótikus eredetű. A déli pillérből érdekes, csúcsán álló kúp formájú, díszített peremű szenteltvíztartó nő ki. A diadalív élszedése és lábazatalakítása szintén gótikus. A szentélynyolcszög sarkaiban négy gótikus háromnegyed-oszlop áll, csavart- és gyémántmetszésű díszítéssel ellátott lábazon. Fejezeteik a nehézkes barokk kolostorboltozat süvegeiben tűntek el. A szentély északi falán egyéni alakítású, későgót szentség ház, mellette vastagon átfestett, reneszánsz sekrestye-ajtó-keretezés. A sok szembe-tűnő, bár sokszorosan átmeszelt vagy olajfestékkel elcsúfított középkori faragvány mellett a vakolat repedezése kívül is, belül is további rejtett, elfalazott részleteket sejtet. A szentély déli falán szegmentíves repedés ülőfülkét árul el. A szentély déli és délkeleti homlokzatain a szegmentíves

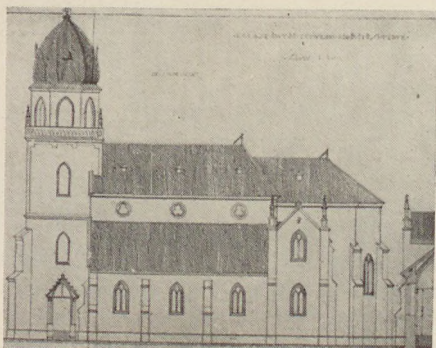
ablakzáradékok fölött csúcsívben összefutó repedések pedig az eredeti gótikus nyílások elfalazását mutatják.

A szakirodalomból az érdeklődő az alábbiakat tudhatja meg a templomról. Békefi Remig „A Balaton környékének egyházai és várai a középkorban” c. munkájában 1236-ból és 1247-ből kelt okleveleket idéz, melyekben szó esik a Szántón álló Szt. Kozma és Damján kápolnájáról. 1441-ben ugyanezen szentekről elnevezett parochiális egyhárról szól egy oklevél, mely a XIV. és XV. századból származó tizedjegyzékekben is szerepel. Az épület leírásában és a róla közölt képekben a templom mai állapotára ismerünk, megemlíti azonban a ma nem látható fülkét is a szentélyben. Rómer Flóris negyven-ötven évvel korábbi, 1860 körüli jegyzetfüzetében megtaláljuk a templom felmérési alaprajzát, és néhány részletről, így a reneszánsz ajtóról, az említett fülkéről készült vázlatot. Egyik részletra „góth ablak” felírással a befalazott, szegmentíves ablakok egyikét mutatja. A jegyzetfüzet egyik legszebb rajza a templom távlati vázlata, melyen feltűnően jelzi a szentélyablakok feletti csúcsíves repedéseket (3–4. ábra).

További adalékokkal a plébánia szolgál. A szép barokk paróchia kamrájában néhány gótikus bordatöredék található. Iratokból kiderül, hogy a barokk főoltárt 1856-ban lebontották, egyetlen maradványa a hajóban álló becses fafaragású Szentháromság-szobor. A templompadlásról XVIII. századi Corpus Christi került elő. A régi, szép berendezést és szobrokat tucatára szorította ki. 1924-ben, talán nem először, felmerült a templom bővítésének gondolata. Egy környékbeli építő-



3–4. A zalaszentőti plébániatemplom alaprajza, részletei és távlati vázlata Rómer Flóris jegyzetkönyvéből



5. A zalaszentgyörgyi plébániatemplom 1924-ből való átalakítási terve, mely szerencsére nem került kivitelre



6. A gótikus szentélyablak bontása. A jobboldali ablak felett jól látható a csúcsíves repedés



7. A kibontott gótikus ablakok az épen maradt kőrácsokkal (mérművek)

mester négy ijesztő változatban is megtervezte a háromhajós átalakítást. A terv szerint az eredeti hajót lebontották volna, a középkori részletek helyett neogót sallangok borították volna el a homlokzatokat (5. ábra). A pénzhiány mentette meg a templomot attól, hogy szomszédainak, a keszthelyi, alsózsidi és rezi közép-kori templomoknak sorsára jusson, és jóvátehetetlenül elcsúfítsák. 1930 körül a templomdombot kőtámfalakkal vették körül. Ekkor áshatták ki a tereprendezés során a templom melletti falmaradványokat. Néhány sírt is találtak, de a leletek valószínűleg a háború alatt a Darnay-múzeum anyagával együtt pusztultak el, ásatási napló pedig nem maradt fenn. 1945-ben a visszavonuló németek a szentély tövében aláaknázták az utat. A plébánia káplánja mentette meg a templomot a pusztulástól.

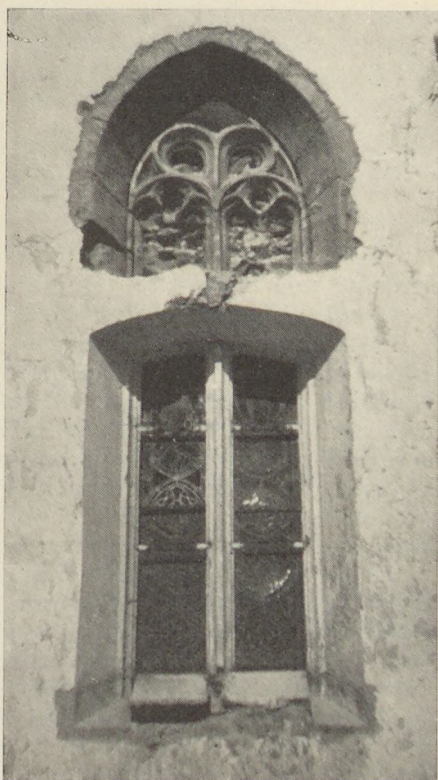
Az épülettel kapcsolatos kutatásokra az 1957. évi bérnyúlásokat megelőző homlokzattatarozás hozta meg az alkalmat. Nem szokatlan jelenség, hogy a megkezdett munka véletlenül jutott az Országos Műemléki Felügyelőség tudomására, sem az, hogy a vállalkozó terv és költségvetés nélkül fogott hozzá a tatarozáshoz, és nem is ez lett volna az első áldozatul esett műemlék. Mint kiderült, legutóbb is műemléktemplomot tatarozott, s eközben románkori nyílásokra talált, de sem ő, sem az egyházközség nem jelentette ezt a műemléki hatóságoknak.

A kutatást a szentély déli, délkeleti és keleti oldalán, a barokk nyílások fölött, a vakolat leverésével kezdtük meg. A régi repedések alatt hamarosan előtűnt a gótikus ablakok kőkeretének rézsűje (6. ábra). A befalazások kibontása váratlanul szép eredményre vezetett. Befalazáskor a gótikus kőrácsot nem törték össze, és így ezek a szentély három ablakán, csekély sérülésektől eltekintve, épen kerültek elő (7. ábra). A könyöklők vakolatának leverésekor kiderült, hogy az ablaknyílásokat alul is szűkítették, az eredeti könyöklőkőveket

egy-két téglasorral megemelték (8. ábra). A négy nagyméretű ablak kibontása a szentély képét előnyére teljesen megváltoztatta (9. ábra). A szentély szélső, nyugati támpillére mellett a déli hajófalón kirajzolódó repedés további bontásra készítetett. Eredménye egy kisebb méretű, tölcseres kávájú, lőrösszerűvé keskenyedő, félköríves záródású román ablak felfedezése volt, melyet a következő támpillér mellett, ettől félig eltakart második ablak követett. A magasan fekvő ablak alatt végzett vakolatleverés freskónyomokat hozott felszínre, színes sávval keretezett mezőben figurális festés töredékeit, melyek a szélső gótikus támpillér alá nyúlnak, tehát annál korábbi eredetűek. További alapos kutatásra a tatarozás rövid határideje egyelőre nem adott lehetőséget. Meg kellett elégedni a feltárt faragott kőrészek szabadonhagyásával. A belsejében végzett vakolatleverés nyomán ismét előkerült a szemtanúk szerint alig 50–60 éve elfalazott szentélyfülke. A hajó déli falának belső kutatásávjai további leletekkel biztatnak.

Az eddigi kutatás eredménye alapján tehát, a gótikus szentélyt eredeti szépségében visszaállíthatjuk, s korát a mérművekből megközelítően meghatározhatjuk. További komoly eredmény, hogy a déli hajófalról bebizonyosodott románkori eredete. Az ablakok magas fekvése és az alattuk talált freskó arra enged következtetni, hogy a templom oldal-kápolnárs volt, esetleg bazilikális elrendezésű, háromhajós. E feltevéseket további kutatásoknak kell megerősíteniük, melyek fényt vethetnek majd a templom két oldalán fekvő falmaradványok kapcsolatára is. A kutatások után kerülhet sor a templom szakszerű restaurálására, melynek során a feltárt középkori részeket helyre kell állítani és régi szépségében be kell mutatni.

*Détshy Mihály
Sedlmayr János*



8. Feltárt gótikus ablak a megemelt könyöklővel



9. A szentély képe az ablakok feltárása után

DUMONT NYOMÁBAN...

Buda várának — a török megszállás alól való 1686. évi felmentése után — romjaiból való újjáépítése vált elsősül legsürgősebb hadi-katonai feladattá, mert a megvert ellenség kétségbeejtő elkeseredésében semmiképpen sem tudott belenyugodni magyarországi kulcshadállásának elvesztésébe, amint ezt Fink császári hadnagynak 1687. évi váraruló kísérlete is bizonyítja. A vár helyreállításának munkáiban mint vezetők osztrák, német, olasz és francia eredetű hadi-katonai mérnökök vettek részt. Így a bécsi udvari hadi tanács irányításával az első húsz év alatt Budán számos francia ingénieur fordult meg, mint Beaulincour, Du Bois, Dupergue, Haüy, Juvigny, Lambion, La Vergne, a két De la Vigne . . . Mindezek csak futólag, vagy rövidebb-hosszabb ideig laktak-tartózkodtak a romos várban. Végrelegesen azonban csak egyetlen telepedett meg a budai várban: Dumont.

Dumont (saját aláírásai szerint Nicolaus Bany (Pany-Panny) Baron de Dumont császári hadi mérnök francia származású volt, Burgundiában született valószínűen 1648-ban. Katonaként körülbelül 1679-ben lépett I. Lipót osztrák császár szolgálatába. Vallomása szerint: szolgált Olaszországban és Savoyában; a törökök ellen részt vett Buda vára 1684. és 1686. évi ostromában; később harcolt Arad, Csanád, Szeged, Kiskanizsa felmentésénél, 13 életveszélyes sebtől vérezve. 1687 február 9-én mint Nicola Dumond császári mérnök és aknász százados kötött házasságot Bécsben a dómbeli Katalin-kápolnában Jukowitsch Máriával, egy zászlós özvegyével; ez első házasságából született Ferdinand Antal nevű fia. Még 1687-ben kapott Konstanzban a Stadel helyőrségi ezrednél egy századot; 1689-ben Mainznál megsebesült, majd Petershausen erődítésén dolgozott és utána Savoyába vonult a hadsereghez, ahol 1690-ben is időzött; 1695 április 18-án mint császári hadi főmérnök alezredessé lépett elő és századáról lemondott; 1697-ben a magyarországi császári főhadsereghez Budára rendeltetett. (Közben történt bárósításának időpontja és körülményei eddig nem ismeretesek.)

Budai működése azzal indult, hogy decemberben Frankenberg várparancsnokkal együtt alaposan megvizsgálta a várat kívül-belül és megállapította, hogy hét helyen késedelem nélkül szükséges a helyreállítása, amiről a várparancsnok 1697 december 20-án tett jelentést a bécsi udvari haditanácsnak. 1698 február 20-án gratis megkapta a vár akkori nyugati Herren gassen 69., 70., 71. és a Kloster Gässl közzel összekötött keleti Böckhen gassen 109. és 110. számú telkeit — vagyis a mai Úri—Dárda—Országház utca között egy tömbben öt romházat, melyek jöendő lakásul azzal a feltétellel, hogy azokon három éven belül egy nagy házat alakítson saját magának; egyelőre azonban Gall mészáros házában lakott, amelynek a lakbérét a budai kamara fizette. Működési körére jellemző, hogy március 13-án városrendezési szempontból a kapucinusok vízivárosi kolostora és temploma tervszerű kiépítésének céljából telekkiegészítésül szükségelt utcácska beépítését javasolta a kirendelt bizottságnak. Június 12-én részletes tervrajzzal is alátámasztott előterjesztésben válaszolt a bécsi udvari hadi tanácsnak a budai vár egyes falrészeinek elkerülhetetlen helyreállításáról és az építési

munkálatok költségének összegéről, amelyet a kalocsai érsekkel is már megtárgyalt. Július 17-én a budai kamarai adminisztrátornál Buda északi határában három helyen igényelt szőlőkertet. Szőlőföldek szerzésében annyira szorgalmas, hogy — bár 1699 elején már nyolc helyen volt szőlőkertje — a nyár folyamán egy gellérthegy szőlőföldre is szemet vetett. Amikor ennek megszerzése bizonyos hatósági nehézségekbe ütközött, — sérelmet látva saját személye ellen — önrzében oly hévvel szállott sikra a kiszemelt szőlőföldért, hogy augusztus 7-én a kamarai adminisztrációhoz fordulva összes hadi-katonai érdemeit, harcait, sebesüléseit is felsorolta nyomatékosan indokoló érveléssel ez igénylése teljesítése érdekében.

1700 január 7-én ment végbe második nejétől, a tiroli származású Molitor von Lewenburg Mária Terézia Borbálától született leányának, Mária Antónia Terézia névre történő keresztelése, előkelő keresztszülők részvételével a budai várbeli főplébániatemplomban. Mivel várbeli ötházból álló telkének beépítését már ismételten sürgette a hatóság, 1701 elején a kamarai adminisztrációnál zsold és jövedelem hiányára, továbbá költséges hivatalos utazásaira hivatkozva — amelyeket az örökös tartományokban, Bécsben és az aradi új vár építése alkalmával tett — nem lévén sem elegendő pénze sem ideje, házának felépítésére két évi haladékat kért és kapott. Pénzügyi zavaraira vall, hogy udvarmestere Riezler J. Jakab hátralékos zsoldjának követelése miatt elhagyta 1701 augusztusában. 1702 tavaszától irányította Eger, Székesfehérvár, Palota és Simontornya erődítményeinek robbantását La Rose, Arnoth, Louis Nason, Charles Gundri s Johann Geissler aknázmesterek közreműködésével.

1703 május elsején a buda-vízivárosi ferenciek letették első követ emeletes monostoruknak, amelynek tervét Dumont készítette Bonaventura ferences páter kérésére és felvilágosítása alapján; építése eltartott évekig. Ugyanez év június 25-én tárgyalta a budai magisztrátus kilenc városi polgárának abbéli panaszait, hogy Dumont különféle zsarolással engedélyezte házaik építését — a kamarához teendő jelentés céljából; az ügyet más katonai kegyetlenkedések vázolásával együtt július 18-án előterjesztette a budai kamarának. 1703-ban Pest városának a kurucok elleni erődítését intézte Dumont olyan elviselhetetlenül nagy költséggel, hogy ahhoz a különben is szegény város kérésére szeptember 10-én a budai kincstár ígért pénzbeli támogatást. Ez évben Szolnok város új lőportornya s erődítése körül végzett munkájáért Dumont szeptember 20-án nyugtázta díjazását. A budai várkerületben történő magánépítkezések, várépítési követelmények szemmel tartásával az ő felügyelete alá tartoztak, így tehát több esetben adta azokhoz véleményes beleegyezését, mint például 1704 július 30-án Straub várbeli vendéglős esetében is. Ez év szeptember 5-én Paulovics Atanáz igyekezett a budai Vízi-városban szerény háztelket szerezni magának, azzal érvelve, hogy ő Ricciardi tábornoknak a kürtöse volt, most pedig Dumontnak az udvarmestere.

A meglehetősen ösztönös és lobbanékony, sőt erőszakos természetű, sebeitől állandóan szenvedő, de keménykötésű katona a bizonytalan órájú hirtelen halál sejtelmével aggódva-gyötrődve, hogy váratlan elhúnyta ne idézzen elő családjában örökösödési viszályt, 1707 november 12-én Bécsben végrendelezett. Két példányban írott testamentumának végrehajtására a bécsi udvari hadi tanácsot és a budai városi magisztrátust kérte. 1708 május 30-án a budai magisztrátushoz írott levelében protestálva panaszkolta, hogy harmadféléve a császári udvari hadi tanács rendelkezései alapján Erdélyben és Magyarországon állandóan hadi szolgálatban lévén, nem gondoskodhatott budai háztelkei és szőlői épségben tartásáról, szőlőinek egy részét bitorolták még a határkövek elmozdításával is,

tehát azokra a magisztrátus védelmét kérte. Augusztus 24-én kiegyezett Paulovics udvarmesterrel hátralékos zsoldjának részletekben való törlesztését illetően. Augusztus 30-án Budán, bizonyosan a ferenciek kérésére fogalmazta, vagy csak aláírta azt a bizonyítványt, amelynek tanúsága szerint a ferenciek vízivárosi monostorát ő tervezte s építette. Mint tüzérségi ezredes 1708 október 11-én hatvanéves korában halt meg Budán, súlyosabb esésből eredő sebtől, a jezsuiták feljegyzése szerint. Október 12-én temették el sietve a ferenciek várbeli templomuk kriptájába. Temetésénél a jezsuiták közül senki sem jelent meg, bár a jezsuiták superiorja volt a várkerület plébánosi jogokkal felruházott lelkésze. A két rend lappangó viszályának nesze érződik Dumont gyors temetése körül.

Dumont vázolt életének számos körülménye homályos; ezekre csak a bécsi hadi levéltár anyagának átkutatása vehet világosságot. Dumont nevét Budán elég hosszú ideig várbeli háztömbje körüli bonyodalmak tartották fenn; alig lehetett népszerű emléke, mely később Budán teljesen feledésbe is merült. Az irodalomban csak 1766-ban jelenik meg neve; a ferencrendi Pavich Imre „Ramus viridantis olivae...” című, Budán nyomtatott művében közölte Dumontnak buda-vívizvárosi monostoruk tervére s építésére vonatkozó instrumentumát (205—206. old.). Takáts Sándor pedig Kísérletek a magyar haderő felozlatására 1671—1702. című dolgozatában, amely a Századok 1904. évi folyamában jelent meg Eger és Fehérvár erődítéseinek lebontásánál emlékezik meg Dumontról (339. old.); e dolgozatát Takáts Magyar küzdelmek címen 1929-ben megjelent gyűjteményében közreadva, megismétli Dumont várbontási szerepét (309—310. old.). Ezt az adatot átvette Gerő László Magyarországi várépítészet c. 1955-ben megjelent művében (407—408. old.). Én magam pedig Budapest műemlékei I. c. topográfiai munkában (1955) említettem meg Dumont szerződését a ferenciek buda-vívizvárosi épületcsoportjának a történetében (651. old.). A levéltári iratokban különféle (Dumon, Dumond, Doumon, Doumond, Doumont, Thumon, Thumont, Tumon és Tumondt) névváltozatban előforduló Dumont első házasságáról Hajdecki közölt regestát a Quellen zur Geschichte der Stadt Wien. VI. Bd. 1. Abteilung. Wien. 1908-ban megjelent gyűjtő munkában. (7015. szám alatt a 8. oldalon). Mivel Bécsben mostanában nem fordulhattam meg, Fleischer közvetítésére hálásan véve köszönöm Oskar Regele v. udvari tanácsos úrnak a bécsi Kriegsarchivból kivonatolt és 1955 nov. 19-én levélben közölt néhány adatát, amelyek között szerepel Dumont Budára való küldetése is. Budai s magyarországi életére s tevékenységére felhasználtam mindenekelőtt a budavári főplébánia matriculáit, továbbá a Magyar Országos Levéltárnak a budai kamarai adminisztráció Berichte und Schreiben, Beschaidt Protocoll, Buchhalterey-Acten, Expeditionen, Hof-Befehle, Memorialien und Anbringen és Varia und Reponenda iratanyagát. A Budapest Fővárosi (most I. sz. állami) Levéltár anyagából átvizsgáltam: a Zaiger über die Vöstung und Wasser Statt 1696., a Gewöhr Prothocoll der Statt Ofen Lib. 1., a budai telekkönyvi iratok. I., II., XVI. és XX. f. a budai városi tanácsülési jegyzőkönyvek, a budai Acta Adm. Cam. Dumont idejére terjedően felhasználható iratait-adatait. Bennük néha említett tervrajzok mellékleteiből egyet sem leltem.

Barokkos hevületű, kalandorszerű egyéniségének jellemrajzából és működésének profiljából legfeljebb néhány vonást vázolhattam az eddig feltárt adatokkal. Családi, vagyoni körülményeire, életére, életfelfogására, jellemére s lelkületére tanulságosan jellemző a végrendelete, amelynek másolati példánya a Budapest Fővárosi Levéltárban van. (Budai levéltár: Testamenta I. 306. sz. alatt.)

Schoen Arnold



1. Sárközi présház a vasgalambbal
A XVIII. század végi szép barokk emlékről

2. Sárközi présház a Szentgyörgyhegyen
Hegygas község nem jól gondoskodik

A MŰEMLEKEK JOGI VÉDELME

A „Műemlékvédelem” szerkesztősege „Az olvasóhoz” intézett beköszöntőjében azt a reményét fejezte ki, hogy „szívósan végzett felvilágosító munkával az építészet ma még elhanyagolt művészeti kérdései iránt fel lehet kelteni társadalmunk széles rétegeinek érdeklődését”. Nyilván így akarja elérni, hogy „minél többen értsenek az építészethez, beszéljenek az őket körülvevő tárgyak formáinak szépségéről”.

Kétségtelen, hogy a cél nemes, s hogy e cél eléréséhez választott út helyes, s azzal az ország lakosságának nagy része egyet is ért.

Ennek a nagy és nehéz munkának elvégzése a szakemberekre vár, akikben az ehhez szükséges elmélyült tudás, töretlen hit és művészi akarat bizonyára megvan. Munkájukhoz némi segítséget is remélhetnek azoktól, akik már ma szívügyüknek tekintik a műemlékek védelmét, meg vannak győződve azok fenntartásának szükségességéről, gyönyörködnek a múlt emlékeiben és szívesen büszkélkednek velük a külföldi és hazai látogatóknak.

Az említett szívós felvilágosító munka is rövidebb-hosszabb idő után bizonyára sikerre fog vezetni, s a lakosságnak az a nagyobb hányada, amely bár jóindulatú, ma még közömbös műemlékeink iránt, megnyerhető számunkra.

Vannak azonban olyan felelőtlen, garázda elemek, akik tudatosan kárt tesznek műemlékeinkben, akik — mint ugyancsak a „Műemlékvédelem” első



3. Nagyvázsony, pálos kolostor —
1953-ban konzervált gótikus romok mai
állapota.
Új köveit a kirándulók elesűfittették



4. Sopron, Rózsa u. 6. 1956-ban
helyreállított gótikus lakóház újonnan
festett homlokzata 1957-ben.
A homlokzat festését máris telefirkálták

és 30. §-ában foglalt rendelkezések
megjelent 1950. évi II. törvény és az
számú törvényerejű rendelet, illetve az
az 1957. évi 44. számú törvényerejű
módosítanak.

számában Entz Géza az esztergomi
műemlékekkel foglalkozó cikkében írja —
állandóan rongálják például a Várhegy
felbecsülhetetlen értékű épületeit, az
ásatások kiállítását, kibontják a befala-
zott nyílásokat, betörik a palota és szé-
kesegyház ablakait, karcolják és tinta-
ceruzával firkálják tele a középkori fres-
kókat.

Ilyen felelőtlen elemek tüntették el
a zsámbéki templom falépcsőzetét, dön-
tötték ki a cserépváraljai kastély osz-
lopait és lehetne még tovább is sorolni
a műemlékek vandál pusztítói okozta
károkat.

Ezeket az elemeket illetően a fel-
világosító munka — legalább egyelőre —
nem vezetne eredményre. Ezekkel az
elemekkel szemben — már csak azért
is, hogy a jövőben újabb hasonló cse-
lekményeket megakadályozzunk — a
törvény teljes szigorával kell fellépni, s
feltétlenül alkalmazni kell velük szemben
az ide vonatkozó rendelkezéseket.

A műemlékek fogalmát az 1949.
évi 13. számú törvényerejű rendelet
17. §-a határozza meg, amelynek értel-
mében „műemlék a földben vagy a föld
felszínén levő minden olyan építmény
(épület, épületrész, földmű) és tartozéka,
amelyet kiemelkedő történeti, régészeti,
képzőművészeti, iparművészeti vagy néprajzi
jelentőségére tekintettel az épít-
ésügyi miniszter a művelődésügyi
miniszterrel egyetértésben az Országos
Műemléki Felügyelőség javaslata alap-
ján műemlékké nyilvánít. A műemlékké
nyilvánítással az ingatlan a jelen tör-
vény értelmében védetté válik”. (A tör-
vényerejű rendelet eredeti szövegét az
1045/1957. számú rendelet és egyéb ide-
vágó rendelkezésekben foglaltak értelemszer-
űen módosítják.)

A műemlékek büntetőjogi védelmét
az említett törvényerejű rendelet 29.
biztosítja, amelyeket az időközben
azt hatálybaléptető 1950. évi 39.
1955. évi 17., az 1956. évi 16., és
rendeletek ide is kiható rendelkezései

Az említett jogszabályok értelmében: büntettet követ el, aki a törvény erejű rendelet védelme alatt álló tárgyat megrongál, elpusztít vagy megsemmisít; ilyen tárgyat az ország területéről engedély nélkül kivisz; vagy kivitt tárgyakat nem hoz vissza; ezért 3 évig terjedhető börtönbüntetéssel büntethető.

Természetesen ennél súlyosabb büntető rendelkezés alá esik az, aki cselekményével az előbbi pontban foglaltnál súlyosabb büntetést maga után vonó bűncselekmény tényálladékát is kimeríti. Az 1956. évi 11. számú törvényerejű rendelettel módosított 1950. évi 24. számú törvényerejű rendelet értelmében a társadalmi tulajdonban levő vagyontárgy — műemlékeink többsége pedig társadalmi tulajdonban (állam, állami vállalat, szövetkezet vagy más közület tulajdonában, illetve használatában, rendelkezése vagy kezelése alatt) áll — ellopása, elcsikasztása, jogtalan elsajátítása és szándékos megrongálása 5 évig terjedhető börtönbüntetéssel büntethető.

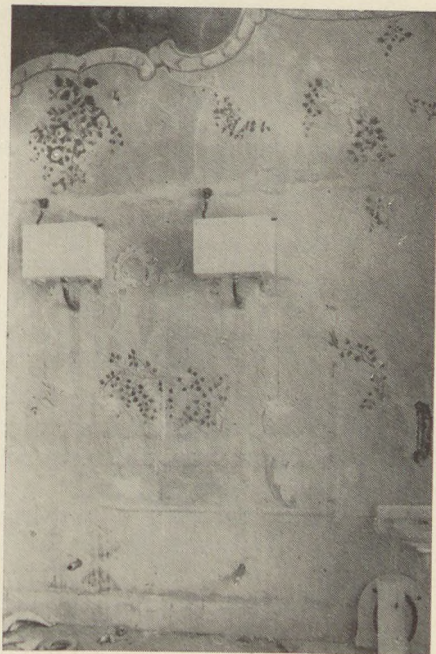
Különösen nagy kárt okozó ily cselekmény büntetése 10 évig terjedhető börtön.

Az 1949. évi 13. számú törvényerejű rendelet csupán a műemlékek szándékos megrongálása, elpusztítása vagy megsemmisítése esetében rendeli el a büntető szankciók alkalmazását, de e törvényerejű rendelet meghozatala után életbelépett, s már idézett 1950. évi II. törvény, továbbá az 1950. évi 39. számú törvényerejű rendelet rendelkezései értelmében a műemlékek gondatlanságból eredő megrongálása, elpusztítása és megsemmisítése is büntetendő az előbbieken foglaltak szerint kiszabható büntetésekkel.

A társadalmi tulajdon büntetőjogi védelméről szóló (az ugyancsak említett 1956. évi 11. számú törvényerejű rendelettel módosított 1950. évi 24. számú törvényerejű rendelet viszont kifejezetten is büntetni rendeli a társadalmi tulajdon hanyag vagy könnyelmű kezelésével, illetve gondatlan megrongálásával károsodást okozó személyeket, 2 évig terjedhető börtönbüntetéssel.

Kisebb jelentőségű érdekeket sértenek az 1949. évi 13. törvényerejű rendelet 30. §-ában felsorolt cselekmények, így

a műemlékekkel kapcsolatos bejelentési kötelezettség elmulasztása (17. § (2) bekezdés);



5. Edelény, volt Koburg kastély, W. C. berendezés a rokokó freskókom



6. Romhány, volt Prónay kúria. A háziállatok a műemlék környezetét, a kertet tönkreteszik

- a műemlékeknek előzetes engedély megszerzése nélkül történő átalakítása (18. § (4) bekezdés);
 - megakadályozása annak, hogy a műemlékeket megtekintse a közönség (20. § (2) bekezdés);
 - ásatás eszközlése előzetes engedélyezés nélkül (20. § (2) bekezdés);
 - ásatás céljára kisajátításra kerülő ingatlanon a kisajátítás elrendelése utáni változtatás (25. § (5) bekezdés);
 - valamely munka során a föld alól előkerülő műemlék bejelentési kötelezettségének elmulasztása (26. § (1) bekezdés);
 - ezen lelőhelyen a munkák folytatására vonatkozó tilalom ellenére történő munka-folytatás (26. § (2) bekezdés);
 - a munkálatok felfüggesztése utáni 30 nappal a munka folytatásáról szóló bejelentési kötelezettség megszegése (26. § (4) bekezdés);
 - amelyek szabálysértések — s miután törvényerejű rendelettel megállapított szabálysértésekről van szó;
- 3000,— forintig terjedhető pénzbírsággal büntetendők.

A teljesség kedvéért meg kell még emlékezni a műszaki emlékek védelméről is, amelyről az 1954. évi 4. számú törvényerejű rendelet intézkedik.

Lehetséges, hogy valamely műszaki jellegű, a tudományos kutatás számára történelmi jelentőségű tárgy már az 1949. évi 13. törvényerejű rendelet értelmében — mint műemlék — védelem alatt áll. Ez esetben ezen utóbbi (nagyobb védelmet nyújtó) törvényerejű rendelet rendelkezéseiben biztosított védelem alá esik.

Amennyiben az 1954. évi 4. tvr. alapján nyilvánított műszaki emlékké, úgy e törvényerejű rendelet 6. §-a szerint

3 hónapig terjedhető börtönnel büntetendő

aki műszaki emléket megsemmisít, megrongál, megváltoztat; ilyen tárgyat az ország területéről engedély nélkül kivisz; vagy kivitt tárgyat nem hoz vissza.

Természetszerűleg amennyiben a cselekmény súlyosabb büntető rendelkezés alá esik, utóbbi szerint büntetendő.

Azok, akik a fentiekben említett cselekmények valamelyikének véghezvitelét megkísérlik, ugyancsak büntetendők. A kísérlet büntetési tételei ugyanazok, mint a befejezett büntetteké, illetve szabálysértéseké, de a büntetés korlátlanul enyhíthető.

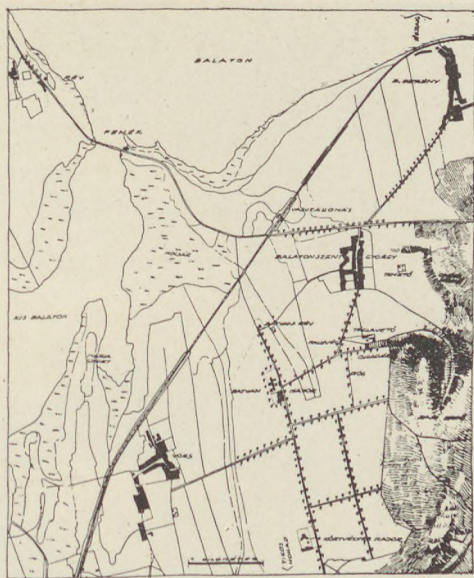
A fentiekben ismertetett bűncselekmények elkövetőivel szemben a büntető eljárás az illető bűncselekményre megállapított szabadságvesztés-büntetés legmagasabb tartamának megfelelő idő alatt folytatható le, ez azonban három évnél kevesebb nem lehet. (1952. évi II. törvény 25. § b) pontja.)

A szabálysértési eljárás akkor indítható meg, ha a szabálysértést hat hónappal nem régebben követték el. (32/1955. M. T. sz. rendelet 25. § (1) bekezdés e) pontja.)

A műemlékek tulajdonosai és kezelői a műemlékeket pusztító, megsemmisítő, eltulajdonító és rongáló garázda elemekkel szemben kéri a rendőrségtől, ügyészségektől, a bíróságoktól megtorló intézkedések foganatosítását. A feljelentéseket a bűncselekményeket követően haladéktalanul meg kell tenni, hogy ezáltal egyrészt az eljáró szervek munkája könnyebb legyen és eredményre vezethessen, másrészt a büntetés is rövidesen kövesse a cselekményt, mert annak kívánt hatása csak ebben az esetben lesz meg. Végül szükséges ez azért is, hogy az elévülés se következzen be.

Néhány ítélet, amely közismertté válik bizonyára megfelelő, elrettentő példát fog statuálni, és meg fogja könnyíteni azoknak a szervezetnek munkáját, melyeknek feladata a műemlékek megóvása, gondozása.

Dr. Hetényi Imre



1. Balatonszentgyörgy és környéke 1860 körüli térkép alapján

A BALATONSZENTGYÖRGYI „CSILLAGVÁR”

Egyedülállóan érdekes kisméretű építmény a balatonszentgyörgyi Csillagvár, pedig első tekintetre nem találjuk különlegesnek. Ha a sajátos elrendezésű várat tüzetesen megismerjük, azt fogjuk látni, hogy védelmi értéke nem túlságosan nagy. A XVII–XVIII. századbeli hadi technikát figyelembe véve, a Csillagvár a várvédelem időszerűtlen utánzatának, felépítése megfontolatlanságnak hat. Pedig a Csillagvárat komoly szándékkal építették. Már előljáróban elmondhatjuk, hogy az épületet nem lehet sem úri kedvtelés romantikus eredményének, sem hozzánemértő kontár munkájának nyilvánítani. Ha az építészeti elgondolás kevésbé érett is e kisebb védelmi értékű épületben, a kivitel mindenütt józan, lelkiismeretes. Hozzávetőleges számítással anyagi értéke kb. 1 millió forintba becsülhető. A Balaton-part legdélibb csúcsán védelmi célja, rendeltetése világosan látható, s így nemcsak neve, de jellege, szerepe alapján is megállapíthatjuk, hogy a sajátos alakú épület: **v á r**. Félreeső helyen, háborítatlanul, szinte ismeretlenül maradt meg. Külön él a falu életétől, mondákat ébresztve. Hosszú titkos alagútjáratokról, betyár romantikáról, mély kútjába zárt tragédiákról, török világról szólnak az elbeszélések.

A Csillagvár — ahogy alakjára utalva —, vagy Téglavár, ahogy anyaga után nevezik, a Balaton somogyi partjának legdélibb részén, Balatonszentgyörgy kisközség és Batthyán-major közelében áll. Közvetlen szomszédságában régi idők óta tégláégető — jelenleg téglagyár — működik. Agyagbányája beleharap a Diós-dűlőnek keresztelt domboldalba, egyre változtatva a Csillagvár környezetének képén.



2. A Csillagvár

A földszintes épület ablakaiból É—D—Ny irányban a Badacsonytól a Kis-Balatonig követheti szemünk a tájat, míg K felé a Bari-erdő dombjának közeli pereme és szálas erdeje vágja el a tekintetet. Átellenben Fenék-pusztá, messzebb Keszthely körvonalai, míg a közelben az egykori Kis-Balaton mellett Szentgyörgy és Vörs faluk fele útjában két fehérlő ház — egykori révecsárda, Szaller-ház, erdész-lak — majd fák ölében kastély látható.

A Csillagvár a Bari-erdő szélén a dombhátba simulva fasorok és cserjék szabályos négyzetes kerítése mögött, szinte rejtve kémleli a vidéket. Meghúzódná a háttérben alig vonta magára a figyelmet.

Először dr. Darnay Dornyai Béla ismertette 1943-ban, — azóta többször is írt róla. — A vidék kitűnő ismerője történelmi feltevésekre alapozva kutatta az épület célját és korát. Dr. Gerő László a magyar várakat rendszerező művében a harcászat, a védelem szempontjából ismerteti és értékeli épületünket.

A következőkben nem elsősorban a kevés eredménnyel járó levéltári kutatások és az alig található írott adatok alapján kívánjuk bemutatni milyen célra, mikor, ki építette a várat; megállapításainkat magából az épületből, a környezetből, a körülményekből szűrjük le.

A Balaton és a belőle mélyen lenyúló Kis-Balaton öblénél fekvő Balaton-szentgyörgy községet már földrajzi helyzete is eleve jelentősebb, hadászati érzékenyebb ponttá tette. Hányatott sorsában a török világ idején érhetette a legtöbb megpróbáltatás. Határsávi területhez tartozott a Kanizsa—Balaton déli part mellett húzódó végvonal veszélyeztetett sarokpontján. Valószínűleg a mai temető helyén álló legrégebb település pusztult el leghamarabb a XVI. században, vagy a XVII. század elején. A lakott hely nagymérvű pusztulását elősegítette, hogy

a kőszegény Somogyban sok fát, nádat, általában gyúlékony, könnyen szétszóródó építő anyagot használtak. Az újratelepülés védettebb helyeket keresve költözik át a Cseri, a Bari erdők mellé a mai Csillagvár közelébe, ahol felső Batthyán néven régóta különélő kis települést találnak — téglavető, hely. A török uralom idejét követő, biztonságosabbnak ígérkező XVIII. század hajnalán a visszaszivárgók a legrégebb faluhely közelében rátelepülnek az egykor lakott helyeket összekötő útra. Talpas, faoszlopos, barokk házaikban korábbi faépítéssel újul meg. A kis bejárati előépítménnyel megtoldott épületekben a vályogépítkezés klasszicista szellemben kel új életre. A Festetichek, a földesurak korábban Keresztúron laknak, később Keszthelyen építenek nagyszabású barokk kastélyt. Szentgyörgyön csak gazdasági épületeket és cselédlakásokat építenek a XVIII. században, melyek a templom szomszédságában, illetőleg a téglavető területén máig fennmaradtak.



3. A Csillagvár bejárata

A Szent György név középkori eredetű, templomos helyet jelöl, mely azonban elpusztult. A gyakori és nagymérvű pusztulás szomorúan tanúsítja, hogy a magyar települések története igen viszontagságos. Mindebből kézenfekvőnek tűnik az a megállapítás, hogy az épségben fennmaradt Csillagvár nem volt osztályrészese a falu sorsának. A legújabbkori — XX. századi — fejlődés eddig még érintetlenül hagyta a falut, és háborítatlanul a falu végétől 1 km-re álló várat.

A Csillagvár külső megjelenésében zárt, tömörszerű sátor tetővel fedett téglából készült vakolattal ellátott földszintes épület. Lefelé vastagodó falai erőteljesen, határozottan a földhöz „szögeznek”. Azonosan alakított oldalai homorúan határolják. Felülnézetében — alaprajzában — ék alakúan előugró sarkaival szabályos 16,5 × 16,5 m törzsméretű, négyszögű csillagra hasonlít. A XVI. század második felében meghonosodó olasz-bástyás védmű utánérzése a tulajdonképpeni védelmi érték alkalmazása nélkül. — Szinte csábít a gondolat, hogy a kisméretű épülethez rendeltetésszerűen aligha szabható bástyára emlékeztető „fogak” formáiban inkább az erő látszatának felébresztését, védelmi formákból táplálkozó (barokkos) vonalvezetést, tömegformálást lássunk.

A keleti oldalon kétszárnyú kapun át jutunk az épületbe. A földszinten kilenc helyiséget találunk, egy középső helyiség köré szabályosan sorakoztatva. Sarokhelyiségei csúcsos alakjukkal — „fogak” — követik a falak külső határvonalát. A helyiségeket oldalanként egy-egy ablak világítja meg. Az ablakok mellmagasság fölé helyezett közel 1 m²-es kőkeretes, hálós vasráccsal védett nyílások. A kapu mellett az épület belsejében félköríves falfülkében 150 cm átmérőjű kutat találunk. A kút a pince szintjéig téglából falazott, onnan a 25 m



4. Balatonszentgyörgy, „Szaller ház”, révház



5. Gazdasági épület a vár mellett

mélységben levő víz szintjéig kővel bélelt. A helyiségeket kosáriréves vonalú, laposabb kupolák, ún. csehsüveg boltozatok fedik. A középső világítatlan helyiség boltozata a többinél magasabb, közepén kőkeretbe foglalt nyílás látható, egyik sarkában kőfokokból épített csigalépcső található. A csigalépcsőn juthatunk le a kívülről megközelíthetetlen pincébe.

A „fogak” nincsenek alapincézve, s így a földszint kilenc helyiségével szemben a pincében csak öt görögkereszt alaprajzi formában elrendezett egymásba nyíló teret találunk, végfalaiknál egy-egy kürtő-szerűen képzett ablakkal. A pince térlefedése a földszinthez hasonlóan csehsüveg boltozat. Különös, hogy a sarokhelyiségek alatt pinceteret nem képeztek ki, holott az alapfalakat a pincealapokkal azonos mélységig levezették. A műszakilag, gazdaságilag, védelmileg alig indokolható pincemegoldás talányos értelmű.

A csigalépcső a padlástérbe is felvezet. Az épületet erőteljes tölgyfából ácsolt tető fedi, héjazata egyenesvégű, sima cserép. A tetőszék talpgerendáinak belső vége a magasabban fekvő középső helyiség falperemére, míg a gerenda külső vége a körítő falakra ül. A belső falperemtől a körítőfal aljáig kifelé lejtősen vezetett boltozott síkfelületet találunk. A földszinti helyiségeket tehát két boltozat, egy belső térlefedő és egy külső, a tetőfelületet is adó lejtőboltozat fedte. A tetősíkkal egy időben a középső helyiség eredeti falainak csekély, de határozottan kirajzolódó falmaradványai és egykori fapadlójának korhadt darabkái a romok és a hulladékok közül előkerültek.

A Csillagvárat felépítése után rövid időn belül átalakították és ebben az állapotában maradt fenn napjainkig, amire nincs is hasonló példa az országban. A játékos „hőbörccs” felületű fehér falak, a lőréses jellegű rácsos ablakok, a füstös konyhában lerakódott vastag, csillogó koromkátrány-réteg, a belső falakról lepergő, néhol 20 réteges — fehér, csak elvétve zöld, barna színű — meszelés, a használat vastos patinájával vonja be a felépítésében is sajátos, különleges hangulatú építményt.

Megfigyeléseink alapján úgy érezzük, elég hitelesen visszakövetkeztethetünk a Csillagvár egykori formájára, melynek rekonstrukciós rajzát a borítólapon levő távlati képben is megkíséreltük megszerkeszteni. Ezek szerint: földszintjének, pincéjének elrendezése a maival azonos volt. Kapuja eredetileg szélesebb méretben készült. Kocsibehajtásra is alkalmas volt.

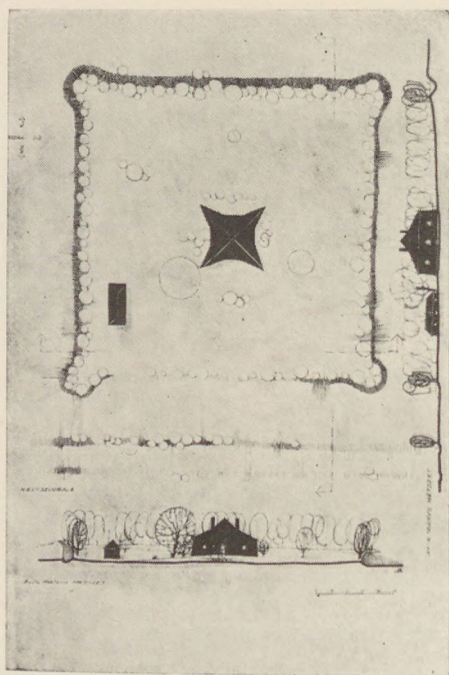
Az épületkörüli eredeti talajszint a küszöb alatt körülbelül 150—170 cm mélységben található. A szintkülönbséget valamilyen ácsolt, esetleg elbontható, rézsűsen elhelyezett gerendákkal hidalhatták át. Fafedélszéke nem volt. A lejtő-

boltozatra közvetlenül helyezett cserepek fedték, a mai párkánymagasságnál alacsonyabb ereszvonaltól indulóan; a habarcsrétegben előkerült a cserépfülek lenyomata. A középső helyiség toronyszerűen tovább emelkedett. Két emeletes lehetett és a jelenleg meglévő földszinti helyiségekkel azonosan volt kialakítva, amire bizonyítékot a padlásterben és az épület körül található bontási anyag mennyisége, és jellegzetes formájú darabjai adnak. A toronyba a mai csigalépcsőn lehetett feljutni. A viszonylag szűk és sötét csigalépcsőn nagyobb tárgyakat nem lehetett felvinni, ezért egy felvonó-szerkezetet építettek. A boltozatok közepén nyílásokat hagyva, facsöveken átvezetett kötél és csigaáttétel segítségével húzták fel és eresztették le a szükséges anyagokat, — a felhúzó kötél facsövei a helyiség sarkában épen maradtak meg.

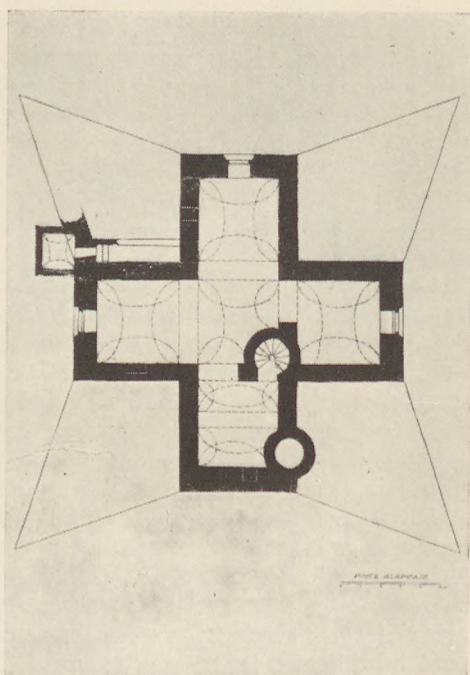
A majdnem teljesen befejezett épületen márcsak felszerelési munkákat — ajtók, ablakok elhelyezését stb. — kellett volna elvégezni, amikor abbamaradt az építkezés. A várat eredeti formájában nem használták — a torony falmaradványainak belső vakolatán egyetlen ép meszelés látható, a kőtokokban nincsenek csaplyukák, a belső árnyékszék pöcögödre teljesen üres stb. — A vakolat nélküli téglaszínű vár belesimult a környezetbe, zömök tornyának körvonalai beleolvadtak az erdős háttérbe. Mivel félreeső helyen feküdt, a központi szervek figyelmét is elkerülve megmaradt a vár, de valószínűleg nem sokáig állt üresen. A hamarosan beköltözők lakók egyszerű kiegészítésekkel igénybe vették az épületet. Nem változtattak a száraz, jó állapotú, célszerűen felhasználható építményen, amelyben igényesebb lakást biztosíthattak maguknak, mint a falu apró házaiban, s így megóvták azt.

Évtizedeken belül, védelmi jellegét feladva, átalakították a várat. Lebontják a tornyot és anyagából körítőfalakat húznak ereszvonalra fölé, amire fedélszéket ácsolnak. A bontásból lehulló törmelékanyag feltölti a lábazat körüli terepet és a padlásteret. A homlokzatot gyöngyösfelületű „hőbörcsös” vakolattal vonják be és bemeszelik. Széles kapuját keskenyebb falazzák, új kőtokot helyeznek el, miközben a régi kőtokot bennhagyják a falban. A kőtokra kétszárnyú tölgyfa-ajtót függesztenek, külsejét vaslemezzel borítják, vasalásait kora-barokkos szellemben, díszesen formálják. Az ablakok kőtokjához faablakokat illesztnek, a tokokra deszkaajtót szerelnek. A Csillagvár lényegében elnyeri ma is látható alakját. Az utána következő korszakokban már csak kisebb javításokat, illetőleg erősítéseket végeznek. Felújítják az ablakszárnyakat, a deszkaajtókra erősítésül erősítésként szögeznek, borítják a tokokat, új vasalásokat helyeznek el, de vázszerkezetet szögeznek, borítják a tokokat, új korábbi felvonószerkezetét kerek-kút rendszerű ácsolmánnal cserélik fel.

A Csillagvár a Balaton felőli oldalán — valószínűleg az átépítés idejében keletkezett — nádfedeles istálló-építmény található. Az épületek körül a védelmi jelleg további elvitathatatlan bizonyítékául sáncárok rendszer húzódik. A vártól cca. 50—50 lépésre fasorokkal, bozóttal benőtt szabályos négyzet alakú árok fut körül négy sarkában körívesen előugró földrondellával. A földmű pontos keresztmetszete általában elmosódott, de egyes helyeken még ma is közel 4 méter széles 1,5 m mély árokszakas látható. A sáncárokkal körülvett vár belső területére a Kis-Balatonra néző oldal északi sarka mellett vezetett be az út. A bejárat védelmére párhuzamos sávokban két elősáncot húztak. Lövészárok méretű met-szetük az agyagbánya partfalában jól körülhatárolhatóan jelentkezik. További nyomokból egy nagyobb kiterjedésű terület körül, illetőleg annak egyes szakaszán még egy, a természeti adottságokkal — meredek hegyoldal, erdő stb. — összehangolt külső védővonal is sejtethető.



6. Összkép és helyszínrajz



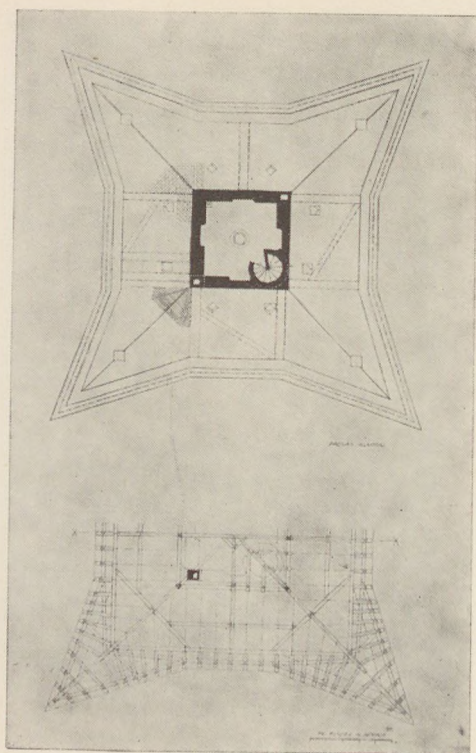
7. A pince alaprajza

Már a — csehsüvegboltozatos — várnál jelentkező „fogás” megoldás is elkésett erőtlen védelmi utáztatnak hat, de még időszerűtlenebb, hogy ezzel egyidejűleg jelentkeznek a még korábbi eredetű körsarokkrondellás sáncárok is. Az ellentmondást áthidalhatjuk, ha a sáncárokrendszert már a korábbi települések idejében is meglévőnek tételezzük fel, melynek kellős közepébe a Csillagvár utólag betelepedik. Legújabban ugyanis a Csillagvár közvetlen szomszédságában hamuszürke földkérgék, cseréptörödékek maradványai alapján az ásatások XVII. századi talpasház, illetve XV—XVII. századi település nyomait tárták fel.

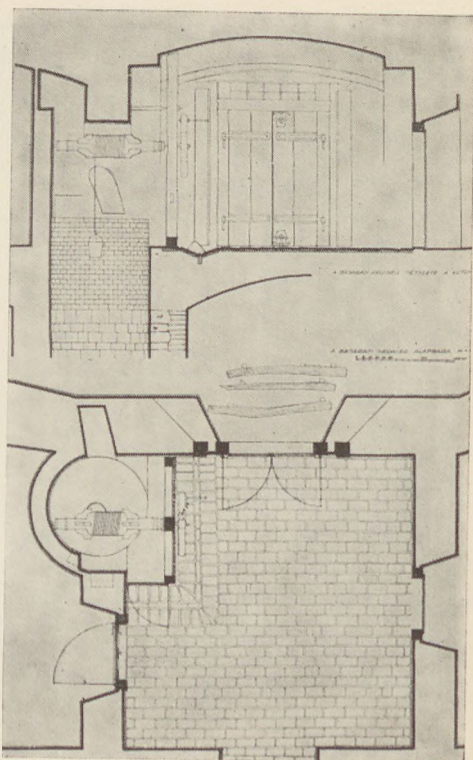
Az eddig elmondottakat talán jobban megalapozhatjuk, ha igyekszünk megkeresni a Csillagvár védelmi szerepét és célját.

A vasúti csomópont mellett fekvő Balatonszentgyörgy régebben, amikor még a Kis-Balaton mélyen lenyúlt Zala és Somogy közé, fontos révátkelőhely volt. Ma is tudják, hogy az a két épület, mely Szentgyörgy és Vörs között az út mentén fehérlik, az egykori rév csárdaépülete, a hajdan kisebb településsel körülvett Alsó-Batthyán, Fenékkal szembeni révkikötője. A Fenék—Batthyán rév, Keszthely és Szentgyörgy közötti átkelőhely tekintélyes földrajzi területe anyagi és szellemi értékeit közvetítette. Balatonszentgyörgy, bár nem versenyezhetett Keszthellyel, mégis a rév mellett kis településekkel körülvett virágzó középkori község lehetett.

A rév, illetőleg az átkelőhely védelmére a középkor óta egyre erőteljesebb mértékben szükség volt. A török uralom idején e területnek a végvonallal érintettebb pontján, nagyobb távolságok figyelésére alkalmas helyzete is, várépítésre sarkallhatott.



10. Padlás-alaprajz



11. Részletek

zatát a törökvilág végnapjai idején, az 1686-os felszabadulási év körüli időkben találjuk.

Keressük, mi szól amellett és azellen, hogy a török időkbe nyúljunk vissza, vizsgáljuk meg a Csillagvár épületét ebből a szemszögből is!

Az épület egyik legjellemzőbb vonása a szimmetria. Szimmetria-tengelyre épült fel az egész építmény, szimmetria-tengelyre szerveződik a földszint „kilencosztásos” tércsoportja, a pince „ötosztásos” görögkereszt alaprajza. Messze és téves útra vezetne, ha építéstörténeti fejtegetéssel most itt a nyugat-európai és a keleti téralakítás lényegét, az alá-fölé — és a mellé-rendelt tércsoportosítás szellemi gyökerét, a hasonló alaprajzi elrendezések történeti példáit boncolgatnánk. Annyit mégis megállapíthatunk: a Csillagvár alaprajzi és felépítési jellege nem idegen a török gondolatvilágtól. — Fedélszék nélkül, közvetlen a boltozatra rakott cserépfedés, a csigalépcső, a gondosan faragott kőhasábokból falazott kút, általában az anyagok vegyes, de rendeltetésszerű alkalmazása, megoldozása, a méretek pontos betartása olyan vonások, melyek a hazai, XVI. századi török építészet emlékanyagában megtalálhatók, de nem kizáró jelenségek a XVII. században sem. A XVII. század végén Balatonszentgyörgy török hódoltsági terület, s így eddigi megállapításaink elvetésére nincs különösebb okunk.

Felmerülhet a kérdés: a Csillagvár jellegzetesen török épület-e? Csak tagadólág válaszolhatunk, de a XVIII. század végén a barokk korszakban élő magyar-osztrák terület tőszomszédságában ezt aligha várhatjuk, különösen, ha a helyi,

magyar területeken is dolgozó — kőművesek bevonásával és a környékbeli építészeti formaadó hatásával is számolunk.

Feltevésünket, hogy a Csillagvár a török uralom utolsó éveiben épült, perdöntő adatok hiányában nem tudjuk egyértelműen bizonyítani. Nem hallgathatjuk el a török időkből való származás ellen szóló kételyeinket; a viszonylag laposabb csehsüveg formák a XVIII. században használatosak, a felhasznált kőanyag keszthelyi (nem török hódoltsági terület) eredetű stb.

A kételyek mai megítélésünk szerint eloszthatók, s amíg levéltári kutatásokká, vagy más módon igazolható érvekké nem bizonyosodnak, fenntartjuk feltevésünket: a Csillagvár a Fenék — Batthyán-rév, illetőleg átkelőhely megfigyelésére és védelmére a XVII. század 80-as éveiben keletkezett, a törökök által épített vár.

A védett helyek felszámolására kiadott császári rendelet hatására, felépítése után két-három évtizeden belül védelmi jellegétől megfosztva átalakítják, s azóta változatlanul fennmaradt korunkig.

A XVII. század utolsó negyede előtt biztosan nem, a XVIII. század első negyede után aligha épülhetett.

A Csillagvár ma erdész-ház. A kihasználatlan, elhanyagolt épület helyreállítása 1957-ben megkezdődött, és ebben az évben is folytatódik. Remélhető, hogy a fejlődéstől háborítatlanul hagyott, véletlenül éppen a nemtörődömség, a „maradiság” által megőrzött várat műemlékké nyilvánítva, célszerűen helyreállítva és felhasználva „tudatosan” fogjuk védeni, és mint közkinccset a Balatonpart idegenforgalmi látványosságai közé fogjuk bevonni.*

Ferenczy Károly

* Az épület tervezett felhasználását és helyreállítását a lap soronkövetkező számában ismertetni fogjuk. — *Szerk.*



Zsámbék. A zsámbéki románkori templom előcsarnok boltozata beomlott. Javítása 1958-ban elkészül, továbbá a műemlék új kerítést és ört kap, új toronylépcsőt, és ez alkalommal kőtárát is rendezik.

TÁJÉKOZTATÓ

ORSZÁGOS

MŰEMLÉKI FELÜGYELŐSÉG

Az 1958. évi hivatali költségkeret felhasználása ügyében és a kibővített művezetőségek feladatainak egyeztetésére a hivatal Műszaki osztálya az alábbi programmal műemléki művezetői megbeszélést rendezett Visegrádon 1958. II. 3—7-ig.

II. 3, hétfő

Héjj Miklós múzeumvezető: A visegrádi művezetőség munkái, műhelyei. (Bemutátással egybekötve.)

II. 4, kedd

Gólya Józsefnek, a Felügyelőség vezetőjének megnyitója.

Gerő László, a Műszaki osztály vezetője: A műemléki feltárás, megőrzés, helyreállítás, visszaállítás, kiegészítés, különös tekintettel a tervezés és kivitel összhangjára.

Entz Géza, a Tudományos osztály vezetője: A műemléki gyűjtemények és a Tudományos osztály munkája.

Kozák Károly régész: Tudnivalók a műemlékekkel kapcsolatos régészeti munkákról.

Papp Imre, a Felügyelőség helyettes vezetője: Városrendezési, városképi vonatkozások a műemlékvédelemben. A „Ják” és a „Kőfaragás művészete” című filmek vetítése. Készültek a Műszaki Egyetem Építészettörténeti Tanszéke és az É. M. Középülettervező Vállalat közös munkájaként.

II. 5, szerda

Héjj Miklós múzeumvezető: A visegrádi művezetőség 1957. évi munkái (képek, rajzok bemutatásával és helyszínen a Mátyás palota, lakótorony, fellegvár megtekintésével egybekötve).

Ferenczy Károly építésmérnök: A pécsi Káptalan u. 2-es számú középkori műemlék-épület helyreállítása. A pécsi Jakovali Hasszándzsámi török műemléképület helyreállítása. (Munkaismertetés képekkel és rajzokkal.)

Gerő László: Műemlékvédelem a Szovjetunióban (színes vetítéssel).

II. 6, csütörtök

Sedlmayr János építésmérnök: A nagyvásonyi vár feltárása és helyreállítása (munkaismertetés képekkel és rajzokkal).

Szakál Ernő szobrászművész, konzervátor: Kővek, szobrok konzerválása, kiegészítés (helyszíni bemutatással).

Törkenczy József, a Felügyelőség főkönyvelője: A művezetőségek gazdálkodási rendje.

Bálint László, főmérnök: Építési napló vezérlése és balesetelhárítások.

Papp Oszkár festőművész, restaurátor: Falfestmények rögzítése és restaurálása.

Dümmerling Ödön építésmérnök: Állagmegóvás vagy helyreállítás. (Vitaindító előadás a holt műemlékek helyreállításáról, felhasználásáról.)

Kollár Gyula építésmérnök: A fa védelme.

II. 7, péntek

Ferenczy Károly: Műemlékek felmérése.

Dercsényi Dezső, az Építésügyi Minisztérium műemlékei főcsoportjának vezetője: A műemlékvédelem ágazatai és ezek összefüggései. (Szervezet, gyakorlat, tudományos munka, igazgatás, hatósági felügyelet, joggyakorlat stb.)

A megbeszélés összefoglalása, értékelése és bezárása.

MŰEMLÉKI

MŰVEZETŐI MEGBESZÉLÉS

MEGNYITÓJA

Kedves munkatársak, kedves elvtársak!

Most, amikor az előttünk álló feladatok megbeszélését tűztük célul magunk elé, elsősorban fontosnak tartom utalni arra, hogy pártunk és kormányunk a műemlékvédelem fejlesztésére — annak ellenére, hogy az ellenforradalom hazánkban több milliárdos kárt okozott — költségvetési keretünket 1956-hoz viszonyítva 100%-kal, létszámkeretünket ugyancsak 1956-hoz viszonyítva pedig 10 fővel emelte, s ugyanakkor tudományos és műszaki dolgozóink fizetését 11,3%-kal növelte.

Mindehhez járul még az a komoly erkölcsi támogatás, melyet a múltban soha nem tapasztalt mértékben élvezünk a sajtó, a rádió és a különböző állami szervek részéről. Komoly segítséget ad szaklapunknak, a „Műemlékvédelem”-nek a megjelenése is.

Különösen fontosnak tartom, hogy munkánk során egységes szemlélet alakuljon ki, mely hivatalunk valamennyi dolgozóját áthatja, s hogy szem előtt tartsuk: mindannyiunk jó munkájára egyformán szükség van.

Mint ahogy már előljáróban is mondtam, kereteink kibővültek, de ezzel együtt a feladatok is megnövekedtek, és ezt a sok körülményt, bizonyos szakmai gyakorlatot kívánó, különleges munkát nagy figyelemmel, szeretettel és odaadással kell végezni.

Igényességünkéből, hogy kitűnő munkát végezzünk, egy pillanatra sem szabad engednünk, hiszen sok kritikus szem figyel bennünket, s munkáinknak a hazai és külföldi bírálók előtt egyaránt ki kell érdemelniük azt a helyet, amelyet a magyar műemlékvédelem eddig kivívott magának.

Fontos, hogy a kölcsönös segíteni akarás és készség szelleme hassa át munkánkat, legyünk egymás iránt a legmesszebbmenő

bizalommal, de ugyanakkor tudjuk megbecsülni és másokkal megbecsültetni ezt a bizalmat, amellyel minden visszaélés érdemtelenné tesz a további közös munkában való részvételre.

Az igényességről tehát nem szabad lemondanunk, de ne tévesszük szem elől az élet józan, ésszerű követelményeit, az adott helyzetben rendelkezésünkre álló lehetőségeket és igyekezzünk takarékosan megválasztani és felhasználni a szerkezeteket és anyagokat.

Mint megfigyelhettük, a józan egyszerűség a különböző korszakokban mindig jellemzője volt a magyar történelmi építészetnek.

A közelmúlt évek műemléki munkái Visegrádon, Diósgyőrött, Sopronban, Pécsen, Siklóson, Gyulán, a Balaton körül és más városokban — egyformán elismerést váltottak ki népünkben, valamint a hazai és a külföldi szakértőkből.

Ebből a munkából a Műemléki Felügyelőség minden tagja egyformán kivette a részét, s igen sok múlott a szakmai öntudattal bíró, de mintegy családi közösségben összetartó szellemi dolgozókon, a kitűnő művezetőkön, szakmunkásokon és segédmunkásokon. Nem mulaszthatom el tehát hangsúlyozni azt, hogy ennek a magatartásnak most, a megnövekedett létszámmal sem szabad eltűnnie, mert ez nagy kárára lenne népünk kulturális kincseinek és műemlékeinek is.

Ezért kérem a jelenlevőket, mindent köveszenek el, hogy a munkát elsősorban maguk a vezetésre hivatottak ne úgy tekintsék, mint valami sablonos feladatot, amelyet bizonyos határidőre valahogy teljesíteniük kell — tekintsék munkájukat fontosnak és komolynak. Ezen múlik ugyanis ezer éves magyar történelmünk tárgyi bizonyítékainak, népünk tehetségével és szorgalmával alkotott műemlékeinek sorsa. Ezt bízták tehát kezünkre, lelkiismeretünkre, szakértelmünkre és szorgalmunkra.

A műemlékek gondozóinak, konzervátorainak küldetésnek, hivatásnak kell felfogniuk munkájukat, és felelősséget kell érezniük azért, hogy ezeket a műemlékeket a jövő generációk számára megőrizzék.

A közös cél eléréséhez szükséges megbeszélést ezzel megnyitom és a további munkához sok sikert és jó egészséget kívánok.

Gólya József

MŰEMLEK VÉDELMI TAPASZTALATOK A SZOVJETUNIÓBAN

A Szovjet Építőművészek Szövetsége meghívására a Magyar Építőművészek Szövetsége által kiküldött hat építész egyikeként 1957. augusztus 21—szeptember 13. között résztvettem a Szovjetunióban tett hivatalos látogatáson.



1. A helyreállított XVI. századi Vaszilij Blazsenyij-templom (Moszkva)

Jártunk Moszkvában, Leningrádban, Peterhofban, Szocsiban, Jerevánban, megnéztük az örmény műemlékek között Zvartnotz, Ripszime, Edzsmiadzin, a Szeván-tó, Garni templomait, illetve várát. Majd visszatérve Moszkvába, ellátogattunk Kolomenszkoje és Zagorszk műemlékegyütteseire, és a szuhanovoi építész-üdüdőbe. Végül Rigában, Varsóban és Prágában töltött másfél-másfél nap után tértünk haza.

Közben volt alkalmunk megismerni Moszkva városfejlesztési tervét, tanulmányozni két kerület rendezési tervét a Moszprojekt tervező intézetben, s a helyszínen megtekinteni az új sportstadiont és más építkezéseket, valamint a Lomonoszov egyetem épület-együttesét.

Megnéztük a Petrovskij kolostor szépen restaurált moszkvai-barokk épületét, a Donszkij kolostor műemlékegyüttesének folyamatban levő munkáit. Több kirándulás során megsejmléltük Leningrád műemlékeit, az Izsák-katedrális, a Rosszi, Kazakov, Bazsenyov-féle épületeket, a Péter—Pál erődöt, és egy délelőtti töltöttünk az Eremitageban. Kirándultunk Peterhofba is. Azt tapasztaltuk, hogy a restaurálások során a festésekhez különleges új anyagokat alkalmaznak.



2. Az Ivan Velikij harangtorony
(Moszkva, Kreml)

Feltűnően sok a külsők valódi aranyozása (kupolák, sisakok).

Látogatást tettünk a leningrádi Építészeti Szövetsége székházában, és könyveket kaptunk ajándékba a városról. Ugyanitt megbeszélést folytattunk a műemléki helyreállításokról. Megtudtuk, hogy a Szovjetunióban folyó műemlékvédelemhez Lenin 1918. november 5-i rendelete adta meg az alapokat. 1948-ban új minisztertanácsi határozat foglalkozott a kérdéssel. Ez az 1948. október 14-én kelt 3898. sz. határozat a kulturális műemlékek megőrzéséről és helyreállításáról szól. Meghatározza a végzendő munkák rendjét és jóváhagyja a műemlékek megőrzéséről szóló szabályokat. A határozat 2. pontja felsorolja a műemlékek fajtáit.

A 10. pont az anyagi forrásokról szól, melyeket a megfelelő irányító szervek kapnak. Külön pénzalapot is létesítettek e célokra. Ez az alap Leningrád esetében ez idő szerint évi 5 ½ millió rubel.

Ezt az összeget a műemlékek megőrzésére és restaurálására kell fordítani. A pénz felhasználása az Építészeti Felügyelőség hatáskörébe tartozik.

A műemlékek felhasználása kérdésében is az Építészeti Felügyelőség dönt.

Leningrádban összesen 766 műemlék van. Ebből 476 épület, 19 diadalív és kapu, 30 rács, 49 híd stb.

Az Összszövetségi Építészeti Bizottság saját kezelésbe vett ebből 52 műemléket, melyek között sok templom van, vagy különleges emlék, mint például a Sztroganov palota. Ezeket azelőtt, miként a többi ma is, a leningrádi városi tanács végrehajtó bizottsága kezelte. Holt műemlék Leningrádban mindössze 5 van. Múzeum 23, kulturális intézmény, színház, könyvtár 47, városi tudományos és tanuló intézmény 83, állami 61. Ipari jellegű gyár és üzem 23, gyógyépület 16. A kereskedelmet szolgálja 12 műemlék, raktár, garázs 19, lakóház 120, működő templom 5, kerti pavilon 59, használaton kívül 5, rom összesen 3.

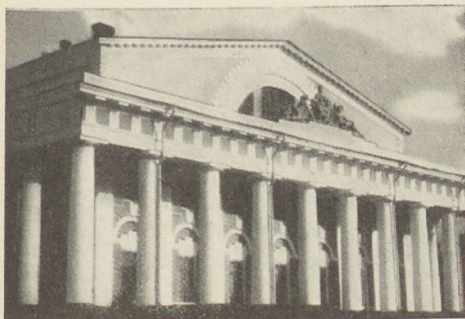
A műemléki felügyelőség legfontosabb munkái közé tartozik a műemlékek használatának ellenőrzése.

Ha káros a felhasználás a műemlékre, akkor az ellenőrzés kiteheti a használatot azzal, hogy nem engedélyezi tovább ottani működését.

Leningrádban a Lenprojekt tervező iroda speciális műterme készíti elő a műemlékek



3. A klasszicista Izsák-székesegyház
(Leningrád)



4. Az egykori Börze klasszicista épülete (Leningrád)

helyreállítási tervezetét. A tervet a felügyelőség és a városrendezés szakértőivel konzultálva a főépítész fogadja el, és rendeli el a kivitel. A kiviteli munka fő pénzügyi alapja a különféle minisztériumok állami beruházása. Második pénzügyi alap a város költségvetése, harmadik a felügyelőség saját költségvetése, melynek bevételei a műemlékek használatáért befolyt díjakból származnak.

A műemléki munkák 3 éves terveit a város általános rendezési terve alapján készítik.

A Leningrád területén álló 766 műemlékre évi 100 millió rubelt, korábban, az 1947/48-as években évi 130 milliót költöttek. Leningrád műemléki csoportjában 6 építész és 4 régész dolgozik. A leningrádi irodában dolgozik Alekszander Lubics Szarkov és Vaszilij Mitrofanovics. Mindenekelőtt a reprezentatív részeket állítják helyre, a többit nem. Teljes anasztlyozisra is van példa, mint a földig megsemmisült peterhofi palota esetében. A vörösréz kupolákat a cári sasokkal, a templomot és az ún. címer alatti részt éppen a Nagy Szocialista Forradalom 40. évfordulójára állították helyre. A peterhofi palota parkját mintegy 25 kertész tartja rendben.

A Szovjetunióban a műemlékeket két csoportba osztják: Az első csoport az Összszövetségi Minisztertanács alá tartozik. Ezek a XVIII. század előtti emlékek és a XIX. század első feléből származó emlékek legkiválóbbjai, valamint a köztársaságok műemlékei közül a legjobbak. A minisztertanács az ellenőrzéssel megbízott szervezet nagy jogokkal látta el. Minden műemlékkel kapcsolatos rendszabály fogantatása az ellenőrzés kezében van.

A leningrádi Neva-parti műemléksorozat megtekintése után megnéztük a tengeröbölnél a szép fekvésű „Kirov” stadiont. Megcsodáltuk a peterhofi cári nyaralót a Finn-öböl partján. Az évenként 254 esős napot számláló, hideg Leningrádból egy éjjeli repülőjáratral a mediterrán klímájú Adlerbe utaztunk, onnan a dús vegetációjú pálmák, ciprusok,

babér-, citrom-, mimóza- és magnolia-fák között értük el Szocsi fürdőhelyet.

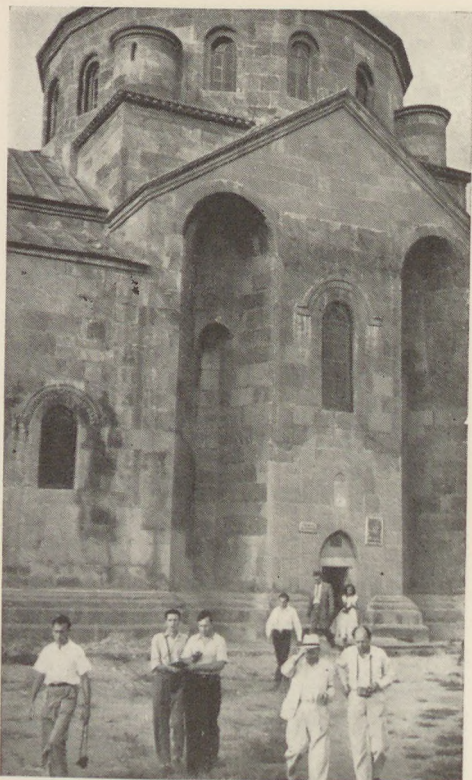
Innen két napi fürdés és az üdülőszállók megtekintése után 22 óra alatt vasúton értünk Jerevánba. Az Örmény Építőművészek Szövetségének küldöttsége virágcsokokkal várt bennünket. Aznap Jereván különleges, hellenisztikus elemekből táplálkozó, árkaós architektúráját tanulmányoztuk, amelynek a helyi kő szép megjelenést biztosít.

Délután néhány műemléket látogattunk meg, a közeli Zvartnotzot, ezután Rípszime, majd Edzsmiadzin templomát. Utóbbi keletkezését 303-ra vezetik vissza, amikor az örmény keresztény egyház államegyházzá lett, megelőzve 50 évvel Rómát. Három mártír római leány síremlékei (szarkofágok) helyén építették a három templomot a VII. században. A korai örmény egyház nem ismerte a szentek szobrait, ezért ilyeneket nem is találunk itt. A templomok centrális alaprajzúak — mint saját kutatásunkban kimutatott minden emléktemplomé — és nem iskolás alaprajz szerint épültek fel.

Edzsmiadzin templomában 303-ban megformálódik az örmény templom alakja. A templom építéséről Gregorius történetirő tudósít bennünket.



5. Zagorsk kolostorerődjének részlete



6. Ripszime ókeresztény temploma
(Örmény Köztársaság)

Az edzmiadzini templom 33 m átmérőjű, 4 pilonon emelkedő dongák hordják a kupolát. Az esrai típus itt a X. században megismétlődik. E szerint a típus szerint épül mellette a palota is.

Másik nap délelőttjén a Szeván-sziget csodás szépségű együttesét és táját látogattuk meg. A pogány település szentélyei álltak itt, melyeket az örmények első térítőjének, Gregoriusnak hatására a IV. század elején elpusztított a lakosság. Maria Szűniszke hercegnő a IX. században építtett itt kolostort, melynek feliratából kiderül, hogy egyszerre 3 templom épült: Arkelotz (Apostolok). – Szurbkarapet – és Szt. Artin (Felátadás).

A Szeván-tói vízierőmű megtekintése után délután egy, mintegy 250 m mély kenyon-szerű sziklahasadék végében telepített barlangkolostort tekintettünk meg, az ún. Airivank-kolostort, más néven Gegard-kolostort, a legenda szerint itt őrzik Krisztus lándzsáját. E pogány korban is szent hely kapcsolatban állt a „szent-víz”-zel. A kolostor valószínűleg már a VIII–IX. században keletkezett, de a

mai templom a XIII. sz. elején (1215) épült. Pitvor-része (tornác) 1236-ból való. A főtemplom nyugati részén építették az udvart. Szamarkand, Irán téglából épített architektúrájának muzulmán hatását látjuk itt kőben.

A forrást körülvevő barlang építészeti kiépzése ismert építészről való. Felirata: „1283. Emlékezzen vissza Galzok építőmesterre.” A hercegek sírkápolnája a négyszög-keresztmetszetű bordákkal 1288-ból való.

Vasárnap délelőtt láttuk itt az ünnepeket, táncot, birkasütést (saslik) nyárson, népi zene kíséret mellett, majd tovább mentünk a kenyon szélén fekvő háromszög alakú sziklafennsíkra, amelyen egy I. században épített görög, kváderfalú várat láttunk: tömör, sűrű, egymást követő négyzetes alaprajzú külső tornyokkal, hatalmas kőkváderes védőfallal. A háromszög terület éke a völgyre néz, hirtelen esik le. I. Perdat örmény uralkodó 62-ben Nerótól koronát kapott. Az örmény királyok előszeretettel építkeztek az Ararát hegy lábánál elterülő völgyekben. Ez is királyi vár volt. Csodálatos épségben áll, illetve 2/3 részben darabokban fekszik benne egy hellenisztikus római pódium-templom, peripteros elrendezésben, gazdag, szépen fara-



7. Zwartnotz ókeresztény templomának romjai (Örmény Köztársaság)



8. Szeván-szigeti kolostor
(Örmény Köztársaság)

gott, ma is meglepően ép kövekből. Ugyanitt színes mozaikpadlójú fürdőberendezést tártak fel nemrégén.

Az örményeknél vontatott a műemlékvédelem, mert évenként csak kisebb összeg áll rendelkezésükre az emlékek karbahelyezésére. Viszont sok élő műemlékük van, amelyet gondoznak. Ugyanakkor a holt műemlékek a romok kítűnő kőanyaga, valamint a fagymentes, enyhe klíma következtében nincsenek nagy veszélynek kitéve. Az ország tele van kővel, a települések gyakran messze esnek a romoktól, ezért nemigen fenyegeti őket az elhordás veszélye.

Moszkvába visszatérve a környéken tettünk néhány műemléki kirándulást, így Kolomenszkojében és Zagorszkban. Egyik délután a Szövetség szuhanovói üdülőjének vendégei voltunk. A szép régi park, a halastavak, kert és gazdaság jókarban van. A klasszicista kastély nagyrésztében, eredeti bútoraival berendezetten, 140 ágygal felszerelt, tágas szobákkal, zsúfoltság nélküli üdülő. Közös, jól felszerelt játékszobákkal, gondozott utakkal. A bőséges ebéd, amit itt kaptunk, jórészt a helyi gazdaságból került ki.

A Moszkva melletti Kolomenszkojében álló, Keresztelő Szt. János lefejezése emlékére emelt templom (1547) szakszerű helyreállítást mutat. Ugyanígy kifogástalan fenntartású a Kreml-beli óriási együttes, az Uspenszkij, a Sz. Mibály székesegyházakkal és a Grannovitaja palota, a Megváltó-templom és az új palotákkal, a bennük levő állami gyűjteményekkel.

A küldöttség megtekintette V. I. Lenin Kreml-beli lakosztályát és dolgozószobáját, valamint a Vörös téri mauzóleumot.

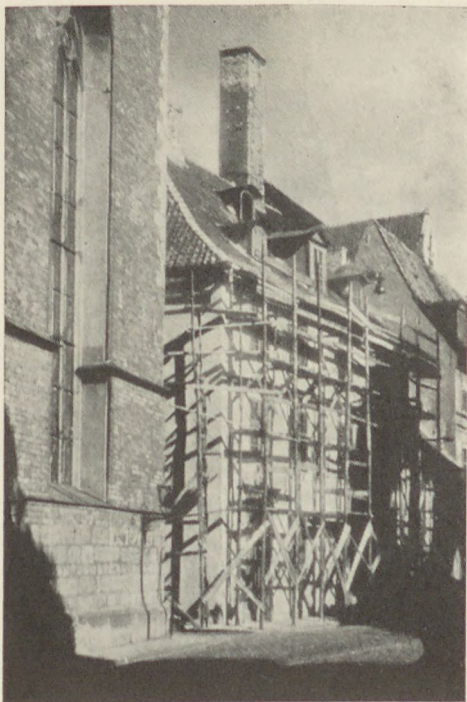
A Vörös tér építészeti egységére és a Kremlre is különleges igényű karbantartás jellemző, tisztaság s az anyagok megújítása. Ez hatványozott mértékben jelentkezik a Vörös téren álló Vaszilij Blazsenyij-templomnál, az új átfestések azonban eklektikus ízt adnak a XVI. századi műemléknek. Ezért

általában kifogásolható több műemlékrestaurálásnál az idő szerepének eltűnése.

Moszkva mintegy 25 km átmérőjű területén 800 műemlék van. Moszkva városa évi 18 millió rubelt költött, a minisztériumok pedig 35 millió rubelt költöttek moszkvai műemlékekre az 1956. év folyamán.

Míg a delegáció többi tagja a Városrendezési Tervező Intézetben volt, Borsos László építésszel meglátogattuk a moszkvai műemlékcsoportot, ahol több helyreállítás dokumentációját néztük át. Itt is és Leningrádban is meglepő volt a rajzok rendkívül alapos és szép kivitelezése, rajzpapíron, tussal, bőséges részletekkel és méretekkel. A műemléknyilvántartás kis füzetek formájában történik, bennük az épület története, irodalma, fényképei és tervadataival.

Rigában kisebb méretű, egyemeletes műemlékben van az Építőművészek Szövetségének székháza, szép berendezéssel, kellemes előadóteremmel, míg a moszkvai és leningrádi székházak nagy palota-méretűek. A balti tengerpart és a rigai műemlékek megtekintése után búcsút vettünk a titkárság részéről mellénk adott kísérőnktől és tolmácsától, akik a Szovjetunióban töltött tizenhat napunk alatt fáradhatatlanul igyekeztek az



9. Háborús sérült műemlékek helyreállítása
Rigában

utazást minél jobban adminisztrálni, minél kellemesebbé tenni. Nagyban hozzájárultak ahhoz, hogy a megtett 14 000 km-es út és a korlátlanul bőséges táplálék ellenére se fáradjunk halálra, ami annál nehezebb volt, mert az állandóan változó élménytömeg, éghajlat, építészet, tájak, emberek megfigyelése a küldöttség tagjait fokozott feszültségben tartották.

Külön kiemeljük beszámolóink végére érve, hogy igen gyors ütemű lakástermelést láttunk, csak dicsérni tudjuk a moszkvai és leningrádi földalattik kifogástalanul működő modern technikai berendezését, az óriási teljesítőképességű mozgólépcsőket. Megállapítottuk, hogy sehol nem láttunk falakra ragasztott plakátokat és hirdetőmenyeket, csak a kevés számú kijelölt helyeken.

A haza vezető úton meglátogattuk Varsó és Prága városait, ahol öndünk volt a régi ismerősöket ismét felkeresni.

A Szovjetunióban töltött 2 hét a legnagyobb szíveslátás jegyében telt el, a Szovjet Szövetség mindent megtett, hogy vendégei jól érezzék magukat, ezenkívül szép könyvajándékokat adott a delegáció minden tagjának. Azzal a benyomással térünk haza, hogy sok új külföldi baráttra tettünk szert.

Gerő I.ászló

ÁLLAGMEGÓVÁS VAGY HELYREÁLLÍTÁS

A „Műemlékvédelem” 1957. évi 1. száma foglalkozott négy hazai *holt műemlékünk* helyreállításával, amelyekkel kapcsolatban ismét előtérbe kerül az állagmegóvás vagy helyreállítás sokat vitatott kérdése.

Köztudomású, hogy a felügyelet nélküli romokat az időjárás mellett főleg az emberek közönye, tudatlansága és önzése igen nagy mértékben pusztítja, s így az utókor számára kultúrtörténeti műemlékeinkből egyre kevesebb marad fenn.

A romok megóvásának alapfeltétele, hogy legyen gazdájuk, s főleg állandó ellenőrzés alatt álljanak. Sajnos, minden rom mellé külön állandó felügyeletet tenni gazdasági lehetetlenség. Így csak örömmel lehet venni azokat a törekvéseket, amelyek holt műemlékeinket az élő műemlékek sorába kívánják sorolni.

Vannak olyan romok, melyeknél kizárólag csak állagmegóvás jöhet számításba, más romoknál pedig a kiegészítés, helyreállítás is lehetséges és indokolt. Minden egyes esetben más-más tényezők fogják eldönteni a műemlékvédelem módját. Bizonyos általános elvek azonban lefektethetők, amelyek többé-kevésbé mindig alkalmazhatók.

Olyan romok esetében, ahol felmenő falak már alig-alig állanak, vagy ha fenn is állanak



1. kép. A visegrádi palota gótikus kapuzata, eredeti sérült kövekkel helyreállítva.

nagyobb falrészek, de különösebb jelleg vagy műtörténeti részlet nélkül, ott természetesen csak állagmegóváról lehet szó. Nagyobb méretű romok esetében is — s ez nálunk a leggyakoribb eset — csak állagmegóváról lehet szó, anyagi, közlekedési vagy más okok miatt. Viszont lesznek oly romok is, melyeknél annak ellenére, hogy viszonylag kevés a maradvány, indokolt a romok értelmes bemutatása céljából bizonyos mérvű kiegészítés, helyreállítás.

A *holt műemlékek állagmegóvásának* munkálatai lényegében nem érintik a műemlék fennálló részeinek állagát, s ez meg is szabja a végezhető munkák mérvét és milyenségét is, amelyeket nagy vonásaiban az alábbiakban körvonalazhatunk:

1. Az életveszélyes részek biztonságossá tétele, oly módon, hogy az emlék régiségi értékét ne csökkentse s amellet esztétikailag is kielégítő legyen.
2. A káros növényzet eltávolítása, a nem veszélyes növényzet meghagyása mellett.
3. A szétfagyott, szétmállott részeknek lehetőségek szerint történő rögzítése, vagy szükség esetén eltávolítása és védőréteggel való ellátása.
4. Különlegesebb jelentőségű műrészletek megóvása. (Magyarázó tábla, védőtető stb. elhelyezése.)
5. A legfontosabb részekhez vagy kilátást biztosító helyekhez a romok között utak-ösvények készítése.
6. Figyelmeztető felirati táblák elhelyezése megfelelő helyen.
7. Az állandó karbantartás biztosítására valamely közeli község, iskola, gyár, üzem

7. vagy egyesület vegye pártfogásába az ilyen romot.

Az állagmegóvási munkálatok egyszeri elvégzésén túlmenően feltétlenül szükséges az állandó karbantartás is, mert csak így menthető meg a további pusztulástól műemlékeink, s így van értelme az állagmegóvási befektetésnek is.

*

Vannak olyan romok, amelyeknek történelmi értéke, hazai és külföldi idegenforgalmi érdekessége, jó megközelíthetősége stb. indokoltá teszi, sőt ezeknél az élet mintegy előírja, hogy a holt műemlékek sorából az élő műemlékek sorába helyezzzék át őket, amivel fennmaradásukat is messzemenően biztosíthatjuk.

Elsősorban kívánatos lenne rom-műemlékeinknek ilyen szempontból való felülvizsgálása s országos kataszter alapján sürgősségi sorrend megállapítása, azért is, mert a sürgősség olykor megelőzheti a fontossági sorrendet is. Pl. egy szélmalom — amelyből az országban már csak 1–2 van — megmentése sürgősebb lehet, mint pl. egy barokk lakóház maradványa, amelyből még számtalan áll fenn.

A helyreállító *kiegészítés* alapfeltétele, a kivitelezési munkálatok megkezdése előtt:

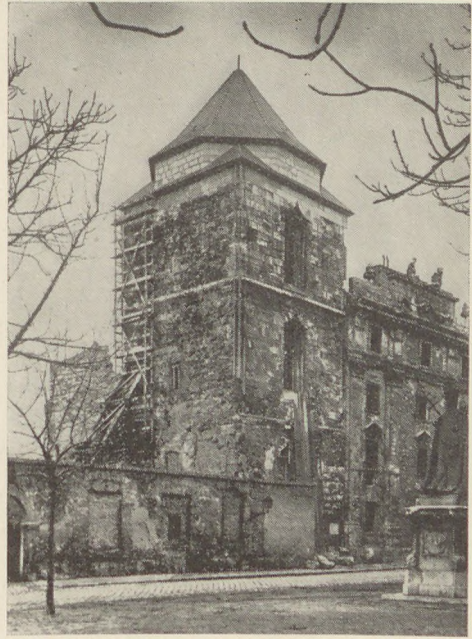
1. Széleskörű irodalmi, levéltári stb. részletes kutatómunka.
2. Helyszíni, minden részletre — környezetre is — kiterjedő régészeti feltárás, gyakorlati szakember vezetése mellett.
3. A kutatásokkal párhuzamos tervezési munka, amelynek a kutatómunkák eredményeihez kell igazodnia.

A kivitelezés ideálisan csak az előzőekben említettek elvégzése után volna megindítható.

A tervezés-kivitelezésnél „korhű” kiegészítésre csak ott kerülhet sor, ahol minden kétséget kizáróan egyértelmű megoldás lehetséges. A módot illetően azonban véleményem



2. kép. A Nagyszombat utcai amfiteátrum



3. kép. A Budavári Miklós-torony kiegészítése

szerint lényeges különbséget kell tenni az élő-, holt-műemlékek s a holt műemlékeknek élővé való tétele esetében. Pl. egy sérült, de egyértelműen kiegészíthető gótikus ajtókeret esetében holt műemléknél mi sem természetesebb, hogy az változatlanul, sérült állapotban maradjon fenn (1. kép), ha csak összedőlés veszélye nem áll fenn. Élő műemléknél (pl. lakóháznál, ahol a sérülés a rendtelenség, elhanyagoltság, gondozatlanság látványát kelti) teljesen indokolt a sérült résznek azonos anyaggal, azonos megmunkálási móddal történő helyreállítása. Ily esetben a sérült állapot meghagyása visszatetszést szül. Holt műemléknek élő műemlékké való átalakítása esetén aszerint, hogy az a helyreállítási részben vagy a megmaradó romrészben van, az előbbieket szerint értelemszerűen lehet eljárni.

A helyreállítás és a kiegészítések során rengeteg kérdés merül fel, amelyek mindegyike más és más megoldást tehet indokoltá. Ezek közül most néhány jellemzőt ragadnánk ki, amelyek általános megállapításokra is alkalmasnak látszanak.

Két főszempontból nézzük e kérdést, mégpedig: I. A kiegészítés mérve szerint. II. A kiegészítés módja szerint.

- I. 1. A kiegészítést indokoltá teheti a főleg a nagyközönség részére szolgáló, kizárólag értelemszerű bemutatás, ami egyben a kiegészítés mérvét is meg



4. kép. A visegrádi palota kerengőboltozata helyreállítás közben

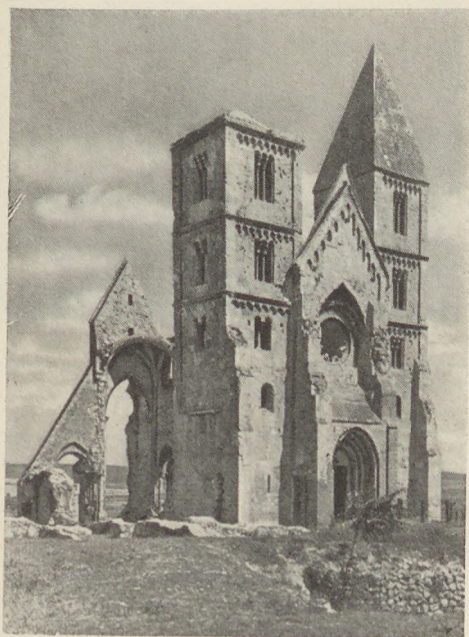
- I. 1. fogja határozni. Jó példa erre az óbudai Nagyszombat utcai katonai amphitheátrum műemléki helyreállítása (2. kép). Igaz, hogy ritkán nyílik ilyen kedvező alkalom arra is, hogy egymás mellett különböző mérvű bemutatásra legyen mód. A legépebben maradt részen csak a romok állagmegóvása történik, másik részen, ahol csak az alapok maradtak fenn, azoknak egyértelmű, kisebb kiegészítésével lehetett a romokat szemléletesebbé tenni. Azon a részen, ahol a legkevésbé volt a maradvány, kísérlet történt a rekonstrukcióra, ezáltal az egész rommező a laikusok részére is érthetővé vált. Véleményem szerint a rekonstrukció talán még szemléletesebb lenne, ha az emelkedő nézőtér felső része ismereteinknek megfelelően meredekebb hajlással készült volna el, mert ezzel a valóságoshoz hívebb képet kapott volna a szemlélő.
2. A kiegészítés mérvének olyannak kell lenni, hogy a szakmai ismeretek nélküli szemlélő fantáziáját a helyes kiegészítéshez hozzásegítse. Pl. a budavári Miklós toronynál igen előnyösen mutatják be, hogy a négyszögű hasáb miként megy át a nyolcszögű hasábra (3. kép). Véleményem szerint azonban a laikus szemlélet szempontjából kívánatosabb lett volna a nyolc oldalú hasábrészt kb. 1 m-rel megemelni s a benne régen minden bizonnyal megvolt ablakok indítását, valamilyen formában, jelezni, mert ezáltal a laikus is rögtön látná, hogy a nyolc oldalú rész jóval magasabb lehetett. A jelen megoldás azonban azt a szemléletet is

keltheti, hogy egykor így végződött a torony, ahogy a mostani kiegészítés készült.

3. A kiegészítésnél kívánatos, hogy olyan módot válasszunk, amely alkalmas arra, hogy a lehető legjobban megközelítse az eredeti képet. Tehát a tömeghatás, illetve a térhatás s a részleteképzés minél jobban közelítse meg az eredeti állapotot.
- a) A „Műemlékvédelem” folyóirat 1. számában közölt diósgyőri várrekonstrukció tömeghatás szempontjából teljesen megfelelő, mert a legrégebb ismert műszaki felvételekkel nincs ellentétben. Térhatás szempontjából csak a szövegnek a lovagtermi részére utalok, s feltétlenül az a megoldás látszik helyesnek, amely az ismert elegendő adatok alapján a boltozatok helyreállítását célozza. Részletek tekintetében vitatható a védőfolyosóknál csak a konzolok meghagyása, kiegészítés nélkül. Szemléletesség szempontjából legalább az egyik toronynál volna célszerű rekonstrukciós bemutatás. A kápolnának egyenes záradéku ablakokkal való kialakítása az egyházi gótikában idegen motívum, s az ilyen kialakítás téves ismeretekhez vezet.
- b) Másik példa lehetne a Salamon torony helyreállítása, amit a nagy látogatottság, a fővároshoz közel-



5. kép. Falazat kiegészítés téglasor-elválasztással a visegrádi palotán



6. kép. A zsámbéki templomrom állagbiztosítása, téglafalazat kiegészítéssel

3. b) fekvés, a jó megközelítési lehetőségek s művészettörténeti értékei is indokoltá tesznek.

Tömeg-kiegészítés szempontjából itt nincs probléma, teljesen egyértelmű kiegészítés lehetséges. Két más érdekes helyreállítási problémára azonban érdemes néhány szót fordítani, mégpedig a lépcsőre s a födémekre. A torony külső toldalékában volt egy régi lépcsőház, amely ma már nincs meg s ennek újrāépítése teljesen indokolatlan lenne. Jelenleg a torony déli csúcsában — különösebb helytörténeti adat nélküli — a múlt századi restaurálás romantikus szellemű lépcsőzete szolgál közlekedésre. Ennek elbontása, függetlenül a gazdaságossági szemponttól, művészi érteke, jó kivitele, valamint a megengedhetlen s így egészen természetes, hogy a felső szintek megközelítéséhez is e lépcsőzet folytatása indokolt megoldás lehet.

A közbülső födémeket illetően bár biztosan tudjuk, hogy azok fából voltak, azért mégis fatakarakóssági, tűzvédelmi szempontok miatt indokolt, hogy a helyreállítás vasbeton-

3. b) szerkezettel készüljön. Ez lehet bordás, nyers vagy fával burkolt, síkmennyezetű, esetleg díszítéssel. Oly részletkérdések ezek, amelyeknél a tervező akár modern szellemű megoldást is alkalmazhat, amelyetől azonban a középkori formákkal való harmonizálás megkívánható.

A legfelső belső, amely reprezentatív célt szolgálna, eredetileg boltozott volt s boltozatának borda-indításai, falívei, ha nem is teljesen egyértelmű, de feltételezhető rekonstrukciót engednek meg. Éppen ezért itt a belső térhatás miatt is kívánatos lenne a boltozat helyreállítása. Újabb problémaként jelentkezik most már az, hogy a boltozat valóban boltozat legyen-e, vagy elkészíthető-e rabciból? Jó kiegészítés a visegrádi palota kerengő boltozatának helyreállítása (4. kép), ahol végeredményben az eredeti boltozat bordázata nyert visszaépítést s a sűvegeket rabciból alakították ki. Reprezentatív bemutatásnál, ahol egyéb szerkezet

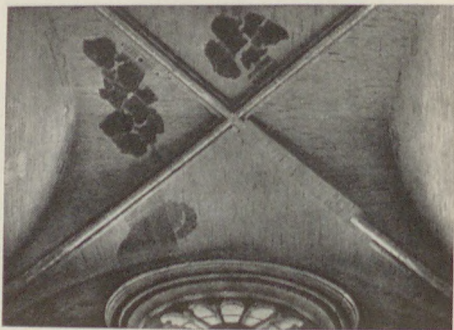


7. kép. A visegrádi palota egyik kapukeretének kiegészítése közűzálékos betonnal.

3. b) nehézségek is jelentkeznek s a helyreállítás egyértelműsége sem biztosítható, ott talán megengedhető a rabc alkalmazása, egyébként azonban — legalábbis véleményem szerint — műemlékeknél a valódi boltozás készítése helyes.

c) Olykor a kiegészítés mérvét illetően felmerül az, hogy egy romnál szabad-e a csak nyomaiban ismert legfelső szintet kiépíteni vagy sem? Ott, ahol megbízható adat nem ismeretes, a kiegészítésnek nincs helye, már csak a rom megszokott képe miatt sem. Ott, ahol elegendő adat áll a kiegészítéshez rendelkezésre, indokolt esetben szóba jöhet a kiegészítés is, ennek azonban kirívó kiélezés nélkül, határozottan ki kell tűnnie. Lehet e megoldás egyszerű falvisszaugratás, eltérő színű kő alkalmazása stb.

II. 1. Ahol holt műemléknek csak fenntartásáról lehet szó, ott kiegészítésnek csak az állagvédelem szükségességéig van helye, s ez esetben a kiegészítésnek felismerhetőnek kell lenni. Ez megvalósítható más anyag, más felületsík, kiugratás vagy visszahúzás, más szín, a két rész elválasztása (5. kép) stb. által, anélkül azonban, hogy az bántó, diszharmonikus benyomást keltsen. Idegen anyaggal való kiegészítésnek a modern szellemű műemléki elvnek nálunk legkorábbi szószólója és egyben gyakorlati alkalmazója Möller István volt. A zsámbéki templomrom kőfalainak veszélyes részeit téglával falaztatta alá és egészítette ki, az építészeti műrészeknél, mint pl. a kapunál, csak a nagy befoglaló formákat alkalmazta (6. kép). Így a rom állaga biztosítást nyert, a régiség értéke pedig nem csökkent.



8. kép. Esztergom érseki várkápolna boltozata helyreállítva

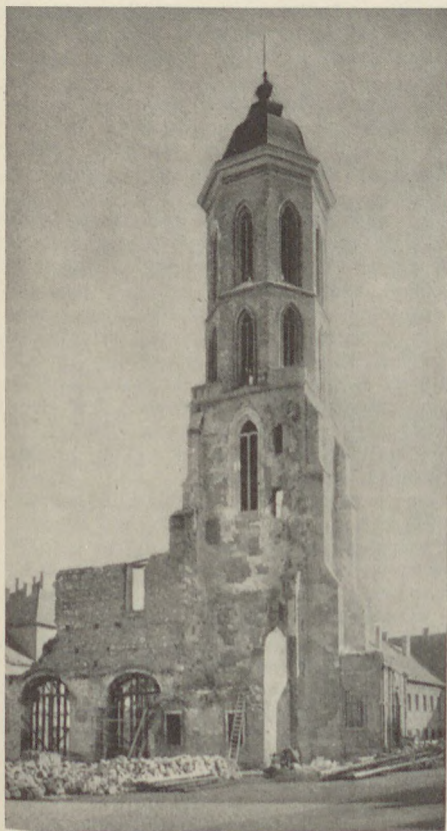


9. kép. A margitszigeti domonkos apácák kápolnaszentélyének kiegészítése

A más anyagú újabb kiegészítésnek jó megoldása a visegrádi palotánál a kövek kiegészítésére alkalmazott durva felületű közuzalékos beton (7. kép), ahol azonos szín mellett jó az összhang, s a csomósított anyag viszont rögtön elárulja új voltát.

2. A kiegészítésnek módja lehet a megmaradt, fellelt részeknek védőfalazatba, védő épületbe való foglalása. Ennek szép példája látható az esztergomi érseki várnál, ahol mintaszerűen történt az ismert adatok alapján a régi részek konzerválása, eredeti részek visszaállítása (8. kép), s ugyanakkor a semleges kiegészítésű részek s a védőépületnek eltérő, modern anyag-szerkezettel való kialakítása. Kérdés, hogy a kápolna, illetve a lépcső védőépületnek külső megjelenése nem túlzottan puritán egyszerűsű-e? Kétségtelenül igen tiszteletre méltó az a tervező, aki egyéniségét teljesen háttérbe szorítva, kizárólag a célszerűséget szem előtt tartva, az eredeti műemléki részeket önmagukban kívánja megszólaltatni. Azonban az az érzésünk, hogy amint a drágakő értékét a szép foglalat még jobban kiemeli, s egy kép értékében is, a jól megválasztott s némileg díszesebb keretben is jobban érvényesül, úgy egy épület régi részei is bizonyos mértékben, mérsékelt, de önmagában díszesebb védőépületben is csak nyernének szépségben. Jó példának látom e tekintetben a margitszigeti domonkos apácák különálló kis kápolnaszentélye fölé emelt védőépületet (9. kép). A szükséges elvek kihangsúlyozása mellett bizonyos középkori utalások is vannak benne (oszlop), mégis első pillanatra látható új volta, ami azonban nemcsak szárazon a célszerűséget elégíti ki, hanem bizonyos fokú sze-

2. rény, de művészeti igényességnek is megfelel. Lényeges, hogy a kiegészítés a célszerűsége túlmenően esztétikus élményt keltő legyen.
3. A kiegészítés feleljen meg a helyi-környékbeli, valamint a hazai emlékananyag jellegének. A budavári Mária Magdolna templom torony-helyreállítása ilyen példa (10. kép). Véleményem szerint azonban vitatható az ablakmérnöveknek a váll magasságában egyszerű íves lehatárolással való pótlása. A gótikában általában nem idegen motívum ez (pl. Észak-Németország), de a hazai gótikában egészen szokatlan s épp ezért a laikus közönségben helytelen ismeretekhez vezet. Amikor az eredeti mérnök alakja teljesen ismeretlen, helyes egy semleges vagy sematikus megoldás alkalmazása, de ez ne legyen olyan, ami félreértésre adhat alkalmat, illetve téves képzetekhez vezet.



10. kép. A helyreállított budavári Mária Magdolna templomtorony

A számtalan gyakorlati probléma közül csak néhány került itt felsorolásra, amelyek általános szempontok megállapítására alkalmasak. Ezeknél is világosan látható, hogy mily nagy körültekintésre, józan mérlegelésre, alapos helyi és műtörténeti ismeretre van szükség ahhoz, hogy viszonylag helyesen, jól lehessen megválasztani a helyreállítás, kiegészítés mérvét és módját.

Tudatában vagyok annak, hogy a felsorolt példák megoldásaival nem mindenki fog teljes mértékben egyetérteni, de e problémák felvetésével, megvitatásával bizonyos általános szempontok kikristályosodhatnak.

Lerögzíthető, hogy lesznek esetek, amikor a kiegészítés, helyreállítás jogosult, természetesen elsősorban ott, ahol a rom fennmaradása, léte veszélyeztetett. De jogalap lehet a hozzányúláshoz reprezentatív jellegű, oktató, élménytkelő bemutatás szándéka is. A mérvet és módot minden esetben külön mérlegelve, megfelelő műemléki, történelmi, művészettörténeti tudás, hozzáértés és főképpen műemléki szeretet alapján kell meghatározni, minden mesterkelt egyénieskedés nélkül. A cél mindig a műemlék helyes védelme s ezáltal a múlt kulturális értékeinek az utókorra való megmentése.

iffj. Dümmerling Ödön

Dümmerling Ödön építész-mérnök kritikájával kapcsolatos néhány észrevételünket az alábbiakban tesszük meg. Az óbudai római amfiteátrum rekonstruált szakaszának teljes kiépítésére az adott ismeranyag és analógiák nem adtak támpontot. A teljességet célzó kiegészítés itt addig ment el, ameddig a meglévő adatok alapján biztosnak érezte magát. — A diósgyőri vár helyreállítási javaslatában éppen az ölleles, hogy az eddigi ilyen tervekkel (4 készült már 1870 óta) szemben nem építi be a kőkonzolokon egykor nyugvó folyosót, és így az új folyosóval nem takarja a régi falakat. Emellett utal arra, hogy nem is óhajt erőteljesen rekonstruálni. A négy torony közül egynnek teljes rekonstrukciója, azaz a többitől eltérő kiképzése éppen a négytoronyos szabályos vár megjelenését forgatná ki, ami itt döntőbb jelentőségű és térhatású, mint a római amfiteátrum terepben fekvő négy negyede. — A zsámbéki templom kiegészítésére Möller csak ott használt léglát, ahol bizonytalanok érezte magát. Máshol szép számban épített be újra faragott követ, így a mellékajtó apszisánál, a toronyablakoknál stb. — A Budavári Magdolna-templomtorony gótikus ablakainak eredeti osztósúdjairól felsőmezőben való köracéssz alakulására támpont hiányában alkalmazott forma tudatosan idegen, hogy a helyreállítást elárulja. Ilyen gótikus ablakot nem ismerünk Észak-Németországban sem.

Szerk.

A MAGYAR MŰEMLEKVÉDELEM ÁLTALÁNOS HELYZETE

Úgy érzem, itt, ahol négy napon keresztül oly sok szó esett a műemlékvédelemről, talán nem lesz teljesen haszontalan, ha arról is beszélünk, mi a műemlék, főként azért is, mert a jelenleg tárgyalás alatt álló építésügyi törvényt ezt a fogalmat a 13/1949-es törvényerejű rendelet megfogalmazásán túlmenően tisztázza és továbbfejleszti.

Nem a törvény hivatalos szövegét akarom közölni, inkább csak azt a néhány kategóriát említem meg, amelyet a műemlékvédelemmel kapcsolatban mai gyakorlatunkban már alkalmazunk. Ezekre a csoportokra és fogalmakra azért van szükségünk, hogy a védelem különféle mértékét meg tudjuk valósítani. Az eredményes műemlékvédelem szempontjából feltétlenül fontos ugyanis, hogy a lényegeset a kevésbé lényegestől — hangsúlyozom, a védelem szempontjából — szétválasszuk. Ennek a jelentőségét néhány számadat is bizonyítja. Mintegy 1800 műemlék, 8000 műemlék-jellegű épület, 800 városképi jelentőségű épület szerepel a nyilvántartásunkban. Valamennyit teljes hatósági és anyagi erőnkkel védeni nem tudjuk, munkánkat összpontosítani kell a legfontosabbakra. Az építésügyi törvény ennek megfelelően legfontosabbnak a fenntartandó műemlékeket jelöli meg, melyeket minden körülmények között meg akarunk őrizni. A műemlék-jellegű épületek a törvény szerint lehetőleg fenntartandók, ami annyit jelent, hogy amíg jelentős gazdasági, városrendezési probléma nem merül fel fenntartásukkal kapcsolatban, addig ez is ugyanolyan elbírálás alá esik, mint a fenntartandó műemlék.

Világítsuk meg a kérdést két konkrét példa segítségével. Budapestén a Batthyány téren az úttest szintje alá süllyedve áll két XVIII. századi ház. Művészeti és történeti értéke mindkettőnek kiemelkedő. Sokszor le akarták már ezeket bontani városrendezési okokra hivatkozva, hogy itt vezessék a főforgalmi útvonalakat. Véleményünk szerint e két épület olyan értékes, hogy a városrendezési tervet kell megváltoztatni, nem pedig a műemléket lebontani. Pár méterrel távolabb, a Fő utcában állnak műemlék-jellegű épületek, néhány földszintes is, melyeknek értéke kisebb. Ha a városrendezési szempont, a terület beépítése szükségessé tenné feláldozásukat, bele kell majd egyeznünk, de egyelőre védjük mint műemléket. Ezt a törvény úgy fogalmazza meg, hogy a műemlék-jellegű épületekről a városrendezési terv készítése és elbírálása során kell dönten.

Más a helyzet a városképi jelentőségű épületekkel kapcsolatban. A magyar városok legtöbbje bár több száz éves múltra tekint vissza, néhány kivétellel a XVIII. század

folyamán alakult ki és azóta a magyar társadalom fejlődésének törvényszerűsége határozta meg növekedését. Mindaddig, amíg a kapitalizmusnak a város kereteit szétromboló építészete nem bontakozott ki, a magyar viszonyokat jellemző mértéktartó, tájba illeszkedő városképek voltak jellemzőek. Ma ebből már csak részleteket őrizhetünk meg, esetleg csak egyes épületeket. Itt nem az épület művészi díszítése, történeti jelentősége a fontos, hiszen akkor műemlék lenne, éppen ezért elképzelhető, hogy helyén ugyanolyan méretű, ritmusú épület ugyanezt a városképi szerepet betöltheti. Tehát a védelemnek egy másik fokozatával állunk szemben.

A nemzetközi műemlékvédelmi törvényhozás s nyomában a magyar is, felismerte, hogy nem elegendő az egyes műemlékeket magában védeni. Ha Budapesten alacsony barokk palotát körülépítenek 6–8 emeletes bérházakkal vagy hivatali épületekkel, semmivé válik a megvédendő műemlék esztétikai értéke. Ha a kastélyok parkjait, környezetét kis családi házakkal építik be, elveszik az épület érvényesüléséhez szükséges térség. Többnyire beépítési tilalommal, építési előírásokkal védjük a műemlék környezetét.

Végül van néhány olyan városrész, melyben a műemlékek, a műemlék-jellegű épületek, a városképi szempontból jelentős emlékek túlsúlyban vannak. Gondolok a budai várnegyedre, Sopron, Győr, Veszprém belvárosára, vagy néhány épen maradt falu népi építészeti szempontjából még ma is érintetlen egységére. Ezeknél nemcsak a műemléki házakat védjük, hanem a többi, műemléki szempontból jelentéktelenebb vagy éppen rossz épületeket a nagyobb értékekhez, a műemlékhez akarjuk hangolni. Itt tehát az újonnan épülő házakra, de az utca burkolatára, világítására is tekintettel kell lenni, hiszen ezek az apróságok, mint Gerő László előadásából kitűnt, igen jelentékeny szerepet játszanak az összképben.

Ismét szeretném hangsúlyozni azonban, hogy ezek a kategóriák gyakorlati fogalmak. A műemlék lényegében egy és oszthatatlan. Számunkra a rómaiak vára, az Árpád-kori templom, a gótikus lakóház, a barokk palota, a klasszicista városháza, a XIX. századi népi lakóház és gazdasági tartozéka, egy híd vagy egy ipari üzem, mint a diósgyőri őskohó, egyaránt saját koruk művészeti és történeti emléke, tehát műemlék. Gyakorlatban beszélhetünk egyházi, világi, főúri, polgári, ipari, népi műemlékről, lehet a védelem módjában is különbség, hiszen más és más anyagról van szó, de a lényeg mindig ugyanaz. Elmúlt korok, elhalt társadalmak kulturális értékét akarjuk átmenteni a jövő számára. Ebből a szemléletből két fontos következtetést vonhatunk le, hogy a műemlékvédelem

kulturális tevékenység és hogy módszere történeti, azaz szigorúan tudományos lehet csak. Ez utóbbiról később lesz szó.

A műemlékvédelem eredményeinek kulturális életünkbe való beillesztése ennek megfelelően a Művelődésügyi Minisztérium hatáskörébe tartozik. A műemlékvédelem hatósági és gyakorlati megvalósítása azonban az Építészeti Minisztérium feladata. Két okból is. Elsősorban azért, mert műemlékeink legnagyobb része épület vagy ahhoz kapcsolódó falfestmény, szobor, s így helyreállításuk elsősorban építési tevékenység. Döntő és fontos azonban a másik ok. A műemlékek hatósági védelmét a 13/1949-es törvényerejű rendelet az építési engedélyeken keresztül valósítja meg. Műemléki épületek vonatkozásban csak akkor szabad építési, bontási stb. engedélyt kiadni, ha ahhoz a műemléki szakhatóság hozzájárul. Adminisztrációs szempontból, felügyelet szempontjából az a helyes tehát, ha az építési engedélybe illesztjük a műemléki előírásokat és az építési hatóság felügyelő szerve egyben a műemléki hatósági munkák irányítója is.

Van azonban a kérdésnek még egy, nem jelentéktelen oldala, ami viszont azt indokolja, hogy ez a munkákör a Város- és Községrendezési Főosztály hatáskörébe tartozzon. Egymagában álló műemlék rendkívül ritka. Mindig egy együttesnek, a tájnak, a falunak, a városnak része. Akkor tudunk csak védelméről helyesen gondoskodni, ha megóvásáról az együttes, tehát a város és a falu egész életének rendezése során gondoskodunk. Nem elég akkor kísérletezni egy műemlék megvédésével, amikor az ott vezetendő útvonal miatt le akarják bontani, tehát úgy kell az útvonalat megtervezni, a várost rendezni, hogy műemléki értékei megmaradjanak. Ezért volt oly nagyjelentőségű Kisléghi Nagy Istvának és Papp Imrének az a kezdeményezése, hogy a városrendezési tervek előmunkálatai közé beiktatták a városképi és műemléki vizsgálatokat és ezek során ma már több mint 60 településről, sőt egyes régiókról, tájakról, mint például a Balaton-környék, tudják a tervezők, hogy mi a feltétlenül, a lehetőleg fenntartandó érték, ennek tudatában alakítják terveiket.

Bizonyos büszkeséggel beszélhetünk erről a munkáról, melynek módszereit pl. a lengyelek tőlünk vették át és melynek egyik alapvető gondolatát — melyet Gerő László fejtett ki „A megelőző műemlékvédelem” címmel — pl. a cseh műemléki szakemberek is csak az elmúlt időkben kezdték nagyobb mértékben figyelembe venni.

Az elmondottaknak úgy gondolom kettős gyakorlati jelentősége is van. Mindenképp kívánatos, hogy a vidéken dolgozó munkatársaink a legszorosabb kapcsolatban álljanak a helyi tanácsokkal. Jó, ha tudják, hogy

a tanácsi szervezeten belül két osztálynak is kapcsolata van a műemlékvédelemmel, két osztálynak is kötelessége segíteni a műemlékvédelmi munkát. Az egyik az építési osztály, mely a megyei, a városi és a járási tanácsoknál működik, s melynek feladata, hogy az építési engedélyek kiadása kapcsán a legszigorúbban betartassa a Felügyelőség műemléki rendelkezéseit. De ugyanezeknél a tanácsoknál működő oktatási osztályoknak is — ezek a Művelődésügyi Minisztérium alá tartoznak — kötelességük a műemlékvédelmet saját hatáskörükben támogatni és elősegíteni.

Ma a Felügyelőség hatásköre az egész országra kiterjed, kivéve Budapestet. Kell szólnom néhány szót erről a kérdéstről is. A műemléki szervezet ideális formája az lenne, hogy a helyi tanácsok egyben a műemlékek gazdái is iennének, nemcsak anyagi, de hatósági vonatkozásokban is. Ehhez azonban arra volna szükség, hogy ezeket az építési osztályokat egy-egy műemléki szakemberrel erősítsük meg. 19 megyéje, mintegy 60 városa, 120 járása van az országnak, mi boldogan vennénk, ha jelenleg még 15—20 műemléki kérdésekben járatos szakembert fel tudnánk kutatni és alkalmazni. De az egységes irányítás, a létszám és a költségvetés szempontjából is, fejlődésünk mai stádiumában helyesebb, ha a műemlékügyeket központilag intézi a Felügyelőség.

Budapest, mely a leggazdagabb műemléki városunk, ahol a Fővárosi Tanács külön műemléki csoportot állított fel, ahol már ma is több milliót költenek a város területén levő műemlékek helyreállítására és karbantartására, a Felügyelőségtől függetlenül intézi a hatósági munkát, s mivel mindkettő felügyelete az Építészeti Minisztérium Városrendezési Főosztályán fut össze, szervezeten is megvan a lehetősége, hogy a fővárosban és vidéken azonos elvek szerint irányítsák a műemlékvédelmi munkát.

Gondoskodni kívántunk nemrég a műemlékvédelem társadalmi szerveiről is, ezért kezdeményeztük és segítettük elő, hogy nagyobb városokban a tanácsok mellett műemléki albizottságok létesüljenek. A vidéken dolgozó munkatársaink ezekben a bizottságokban lelkes és önkéntes helyi támogatókat kaphatnak. Az ország műemlékvédelme elvi kérdéseinek egységes kialakítására pedig az Építészeti Minisztérium a közeljövőben fel fogja állítani a Műemléki Országos Bizottságot is.

Minderre azért van szükségünk, mert a műemlékvédelmet csak hatósági intézkedésekkel, csak pénzügyi segítséggel megoldani nem lehet. Mindaddig, amíg az épület használati, a váromrok látogatói nem lesznek tisztában azzal, hogy az egész nemzet értékeit pusztítják, mindaddig, amíg a műemlékvédelmet mindenki helyesli, amíg az másnak jelent

megkötöttséget, de berzenkedik ellene, ha saját lakásáról, épületéről van szó, nem tudunk eredményes munkát végezni. A műemlékvédelem elsőrendűen társadalmi, nevelő feladat. Ne várjuk azonban, hogy mások neveljék meg számunkra az embereket. Ebben a munkában jó szóval, felvilágosítással, a műemlék értékének megmagyarázásával, ha kell, büntetőintézkedésekkel is, valamennyiünknek részt kell venni. Úgy vélem, hogy ezen a területen igen sokat tehetnek a vidéken dolgozó kartársaink. A műemléki helyreállító munka, a vele járó ásatás stb., mindig érthető feltűnést és érdeklődést kelt. Meg kell keresni a módját, hogy a munka folyamatoságának biztosítása, az életveszély kizárása mellett az érdeklődők ezt megtekinthessék és ezen keresztül ismerjék meg, mit és miért védünk, építünk; tanulják meg, hogy a falrafirkálás, a faragványok elhurcolása, a falak köveinek ledöntögetése milyen mértékben kulturálatlan, az egész közösség elleni bűnös cselekedet.

Néhány szót magáról a Felügyelőség feladatairól is szeretnék szólni.

Hazai és külföldi tapasztalataink egyaránt azt mutatták, hogy eredményes munkát csak akkor tudunk végezni, ha jól kiépített hatósági szervezettel, szigorúan vett tudományos irányítás és ellenőrzés mellett, lehetőleg saját vállalat útján dolgozhatunk. A cseheknek például rendkívül tisztán kialakult elvek szerint, magas tudományos nívón folyik a műemlékvédelmi munka. Kevésbé szerencsés azonban a hatóságokkal való kapcsolat, mert a cseh központi műemléki intézetnek nincs hatósági jogköre. A lengyel szervezetben a hatósági munka mintaszerű, ezt nem csak mi állapítottuk meg, ugyanezen a véleményen vannak nyugati kollégáink. E két példából azt a következtetést kellett levonnunk, hogy mindaddig, amíg tanácsaink nem lesznek elég erősek, a Felügyelőség feladatává kell tenni a hatósági munkát, s amíg nem lesznek operatív szerveink, a tudományos és a kiviteli feladatokat is. A kivittel kapcsolatban nyugaton és keleten egyaránt az a helyzet, hogy speciális, műemléki munkára képzett vállalatok végzik el. Francia- és Olaszországban természetesen magántulajdonban levők, de csak műemlékhelyreállítással foglalkozó építőipari és szakipari vállalatok. A Szovjetunióban, Lengyelországban pedig a műemléki munkát végző állami vállalatok. Kétségtelen, hogy nekünk is erre kell törekednünk. Lényegében ezt célozza a most kibontakozó művezetőségek egyre bővülő létszáma, anyagi ellátottsága, sőt feladatköre is. Későbbi időpontban, lehet hogy évek, esetleg egy évtized múltán egyetlen nagy építőipari vállalatban kívánjuk összefogni a mai művezetőségek kereteiben dolgozókat.

Ha már a kivitelnél tartunk, néhány szót az itt felmerült problémákkal kapcsolatban. Nagyon helyesen hangsúlyozta Gólya elvtárs, hogy a mi munkánknak építőipari vonatkozásban is igényesnek kell lennie. Nem hiszem, hogy bárki az igényességet a pazarlással összetévesztheti. Mi a szolid és jó munkát kívánjuk és ehhez minden segítséget megadunk, amit gazdasági helyzetünk lehetővé tesz, bérezésben, munkatempóban, anyagban. Tévedés lenne azonban azt hinni, és nagyon kérem a művezetőségek vezetőit, hogy erre a legszigorúbban ügyeljenek, nehogy a műemléki munkán dolgozók kiemelt bérezése, normával nem mért munkateljesítménye a lazaságnak legyen a menlevele. Nem nagyon tudok ilyen esetet. Szeretném, ha nem is fordulna elő. Azért biztosítunk előnyöket munkatársaink számára, hogy igényes, jó munkát tudjanak végezni. Teljes mértékben tisztában vagyunk azzal, hogy a műemléki helyreállító munkához nyugodt és biztos munkakörülmények szükségesek, ezt igyekszünk is megteremteni.

Ebből a szempontból, úgy vélem, mégis felállíthatnánk egy normát. A műemlékvédelem általában régi épületekkel foglalkozik. Római várfalakkal, melyeket 1500 éve nem tudott megsemmisíteni az idő. Gótikus házakkal, melyek falai ha romlékonyak is, 500 éve dacolnak a háborúk, a tűzveszék pusztításaival. Barokk és klasszicista épületekkel, melyeken még ma is ott áll az eredeti vakolat, melyeknek boltozatait sokszor megcsodálják a hozzáértő munkások és magukban talán azt is mondják, „ilyet ma nem csinálunk”. Nos, legyen a mi műemléki normánk, hogy az általunk végzett konzerválási, kiegészítési, helyreállítási munkák legalább annyi időt érjenek meg, mint amennyit az előttünk dolgozó szaktársaink munkája megért. Azt hiszem, ha ezt a normát nem is mérhetjük köbméterben vagy időben, elfogadható és nagyon jó norma lenne a műemlékvédelem számára.

Még egyszer vissza kell azonban térni ugyane kérdés gyakorlati vonatkozásaira is. Ránk, a műemlékvédelem munkásai számára éppen úgy kötelezőek az állami szabályok, a törvényes rendelkezések, mint Magyarország bármelyik dolgozójára. De kötelez az a feladat is, hogy kulturális örökségünket a jövő századok számára megmentjük. Nem végeztünk jó munkát, ha csak a törvényes előírásoknak tettünk eleget, hanem csak akkor, ha eleget tettünk saját különleges kötelezettségünknek is. Én azt hiszem, általában a kettő között mélyreható, kiküszöbölhetetlen ellentét nem lehet. Ha munkatársaink úgy látják, hogy ilyen ellentét keletkezik, úgy forduljanak a Felügyelőségen keresztül a minisztériumhoz, meg fogják találni a segítés módját. Kormányzatunk nem azért tekinti mindjobban elsőrendű kérdésnek a műemlék-

védelmet, hogy elszámolási, adminisztratív tevékenységek, a bürokrácia hinárjában vesztse el azt a pénzt és energiát, amit e célra engedélyezett.

A Felügyelőség munkaköréből utoljára hagytam a tudományos feladatokat. Mint már említettem, mi a műemlékben egy kor, egy társadalom ránk maradt történelmi szemtanúját védjük. Úgy tudjuk és úgy tanítjuk, hogy a műemlék sokszor világosabban és félreérthetetlenebbül beszél saját kora művészetéről, technikájáról, mint sok-sok írott forrás. Ebből logikusan következik, hogy munkánk csak akkor lehet eredményes, ha ezt a történelmi forrást a maga eredeti értékével tudjuk megmenteni a magunk és a jövő számára. Bármennyire is halad a modern technika, vagy talán éppen azért, mert annyira halad a modern technika, sohasem fogunk gótikus templomot, barokk házat építeni. Egész más a munkamódszer, az anyag, de legfőképpen az ember, aki azt és a maát építi. Biztosak vagyunk abban, hogy ha ma egy gótikus épületet megépítenénk, legkésőbb utódaink világosan látnák, milyen nagyot tévedtünk. Mint ahogy Schulek és Steindl gótikájáról ma egy pillanatnyi kétségünk nincs, hogy mikor készült, pedig ők azt hitték, hogy jobban értik a középkor építészetét, mint annak a kornak mesterei. Nem akarunk tehát új műemlékeket építeni, hanem az az elsődleges feladatunk, hogy megóvjuk és megmentjük, ami ránk maradt. Ez elsősorban a történelmi hitelesség kérdése, ami a Felügyelőség helyreállító és hatósági munkája szempontjából annyit jelent, hogy a lehetőségekhez képest ki kell merítenünk mindazt a forrást, amit a műemlék egykori állapotára vonatkozóan feltárhatunk.

Ezért folytatunk ásatásokat a helyreállítások előtt. Meg kell találnunk az eredeti padlószintet, mert enélkül az eredeti térhatást nem tudjuk helyreállítani. A környező vagy az udvart borító, egymásra rétegződő földben nemcsak a helyreállításához jól értékesíthető kőfaragványokat, hanem az építést, a pusztulást jelző korhatározó anyagot is találhatóunk. Azonban nem öncélúan régészkedünk, hanem azzal a kimondott és határozott céllal, hogy műemléki helyreállító munkánkhoz minél biztosabb tudományos alapot nyerjünk. Nem keresünk alagutakat, még kevésbé kincseket. Ahol mi dolgozunk, onnan az aranyat és az ezüstöt már rég elvitték előlünk a törökök vagy az osztrákok. Valamit azonban nem vittek el, nem is vihettek, mert számukra nem ért semmit, a mi szempontunkból mégis értékes. Azokat az egyszerű, kézzel formált vagy korongon alakított cserépedényeket, amelyek rendszerint már törött állapotban kerültek a szemébe. Éppen mert törekenyek voltak és gyorsan is készültek, gyorsabban változtatták formáikat, díszítésüket, a hozzá-

értő számára tehát pontos felvilágosítást adnak az előkerülési rétegek koráról és ezen keresztül értékes adatokat nyújthatnak még a helyreállításához is.

Ásatásaink során használati tárgyakat találunk, melyek ugyanilyen korhatározók. Egyben készülési koruk társadalma megismerésének lehetőségeit is nyújtják. Faragványokat, melyeket nemcsak a helyreállító munkában tudunk mint kőanyagot felhasználni, hanem esetleg egy boltozat indításánál, egy kapu zárókövénél adnak a tervező számára pótolhatatlan segítséget. Esztergomban például az egész kápolnaboltozat helyreállítását meghatározta a szentélyboltozat zárókövének megtalálása.

Ugyanezért kutatjuk végig az épületek falait, mert azok elmondják, mikor, hogyan és milyen sorrendben épültek. Ezért keressük elő a levéltárakban őrzött okleveleket, a megmaradt terveket, ezért gyűjtjük irattárunkban több mint 80 esztendeje a magyar műemlékekre vonatkozó aktákat, elődeink helyszíni jelentéseit, a terv- és fényképtárban műszaki rajzainkat és felvételeinket, hogy a helyreállítást minél nagyobb tudományos biztonsággal végezhessük. Ezért követeljük meg régész munkatársainktól feltárásaik tudományos dokumentációját, mert ez adja meg számunkra a megismerhető tudományos alapot és évtizedek múlva a későbbi kutatóknak az indokolást és bizonyítást. Nem lehetünk önhitték, tudjuk jól, hogy más szemlélet ugyanabból az anyagból esetleg többet is tud kikövetkeztetni.

Valamennyi munkatársunk a feltáró, a kutató, sőt a helyreállító munka során segítse azokat, akik biztosabb tudományos alapra akarják helyezni a helyreállító építész tevékenységét. Úgy vélem, ebből az is következik, hogy bármelyik munkaterületen, kisebb vagy nagyobb fokon minden munkatársunk tudományos jelentőségű munkát végez. Az is következik, hogy minden munkatársunkra kötelező a tudományos lelkiismeretesség.

Az eddig elmondottakból szeretném ugyanazt a következtetést levonni, amit Entz Géza is olyan határozottan aláhúzott, hogy a műemlékvédelem munkája egy és oszthatatlan. Gyakorlati okokból beszélünk ugyan gazdasági, kivitelező, tervező, tudományos osztályokról, ezeknek azonban mint a fogaskerék fogainak a legszorosabban kell összekapcsolódnia. Ha ez a kapcsolat nem tudna kialakulni, és ezt a bevezetőjében Gólya elvtárs is erőteljesen hangsúlyozta, úgy a magyar műemlékvédelem gépezete, félek, nemcsak nyikorogni fog, hanem az anyag és az erő kimerülhetetlen törvénye szerint egyes esetekben törni is. Alapvető feladatunk a magyar múlt művészeti és történelmi emlékeanyagának megmentése. Ezt pénzügyi, gazdasági, műszaki és tudományos vonalon egy-

forma felelősséggel kell végezni, sőt azt is mondhatnám, hogy a tudományos osztály dolgozóinak éppen úgy kell ismerni a műszaki kivitel elveit és problémáit, mint ahogy kőműveseinknek is tudnia kell, hogy mit végeznek és miért.

Félreértés ne essék, mindenki számára van speciális feladat. Csakis a különleges feladatokban jártas ember tud lépést tartani korunknak azzal a követelményével, hogy ismerje és alkalmazni tudja a korszerű módszereket.

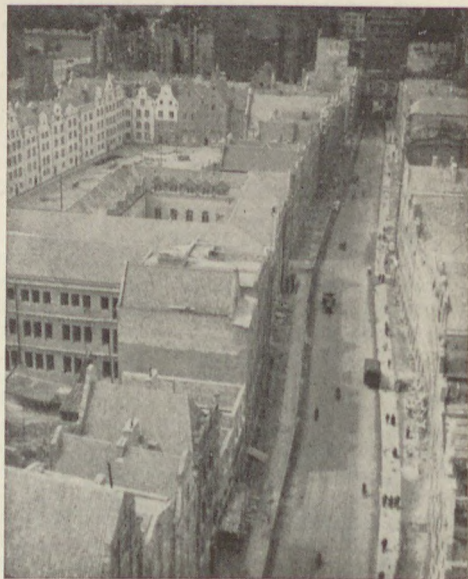
Azonban minden embernek van áttekintése és elképzelése a világról és annak nagy összefüggéseiről, amit világnézetnek nevezünk. Munkatársaimnak is kell egységes elgondolásának lennie a műemlékvédelemről. Aki korunk vezető eszméit ismeri, az egyetért velem, hogy ez nem lehet más, mint tudományos világnézet.

Gerő László előadásából tudják, hogy ma bizonyos kritikával nézik az elmúlt évszázad műemléki helyreállításait. Az előadást hallgatva, eszembe jutott Mencl cseh kollégánknak nagyon érdekes és megszívlelendő gondolata. Ő körülbelül azt mondta, hogy ha egy műemlék elé áll, melyet évtizedekkel ezelőtt helyreállítottak és látja ennek a helyreállításnak tudománytalan, korszerűtlen megoldásait, nemcsak arra gondol, hogy elődei rosszul végezték munkájukat, nemcsak Viollet le Duc és Henszلمان, esetleg Steindl munkáját szídja, hanem az is eszébe jut, mit fognak az ő munkájáról szólni egy emberöltővel később. Ha pedig erre gondol, ez nyilván befolyásolja elképzeléseit, terveit. Ez az ötlet azt hiszem ugyanarra a műemléki normára vezet vissza bennünket, amit már javasoltam. Munkásaink, tervezőink, tudományos dolgozóink próbálják ezzel a nagyon is magas műemléki normával mérni szándékukat és teljesítményeiket. Gondoljanak mindig arra, hogy tevékenységüket nemcsak a ma számára végzik, ítéletet nemcsak mai főnökeik fognak róluk mondani, munkájuk a jövő generációja számára is készül és annak ítélete kérlelhetetlenebb lesz. Ezért kell a mi munkánkat olyan magasra alapozni tudományosan, szervezeten és technikailag, hogy utódaink ne úgy ítéljenek a mi munkánkról, mint ahogy az egész modern műemlékvédelmi közvélemény a múlt századi restaurálásról, hanem úgy, mint Gerő László beszélt az esztergomi helyreállításról, pedig annak szellemi irányítója már évek óta nem él.

Ma a magyar műemlékvédelem fejlődésének átmeneti fokán áll. Igen jelentős az a segítség, amit kormányzatunktól pénzben, emberben, anyagban kapunk. Többszöröse a múltbeli- nek, pedig közismertek népgazdaságunk nehézségei és azoknak okai. Bármily jelentős tehát az elért és elérendő fejlődés, ezen a fokon nem állhatunk meg. Tudjuk, hogy különálló

tudományos intézettel, tervező irodával, önálló kiviteli vállalattal lényegesen eredményesebben lehetne működni. De az is lehetséges, hogy lényegesen nagyobb adminisztrációt, esetleg bürokráciát igényelne az utóbbi megoldás. Az elmúlt évtized eredményeit láthaták itt Visegrádon is, megtanítottak arra, hogy jószándékkal, öntevékeny kezdeményezéssel sok minden nehézséget át lehet hidalni, kevés pénzből szép eredményt elérni, sőt bármilyen hihetetlen, kis pénzzel is lehet jó munkát végezni. De ehhez a műemléki ügy iránti odaadás és szeretet szükséges. Nagyon kérem Önöket, ne elégedjenek meg azzal, ha hivatalosan eleget tettek feladatuknak. Ha megírták és elküldték az anyagigénylést. Nem hivatalt, akatologató intézményt szeretnénk itt megvalósítani és nem szeretnénk bevezetni a felelősségnek azt a könnyebb változatát, amely csak a papír alsó széléig terjed. Ha saját ügyüknek fogják érezni azt, amiért mi néhányan már évtizedek óta küzdünk, akkor maguk is meg fogják találni a módját, mint annyi jó szakmunkásunk már megtalálta a múltban, hogy ne csak iratszerűen, hanem a valóságban is jó munkát végezzenek.

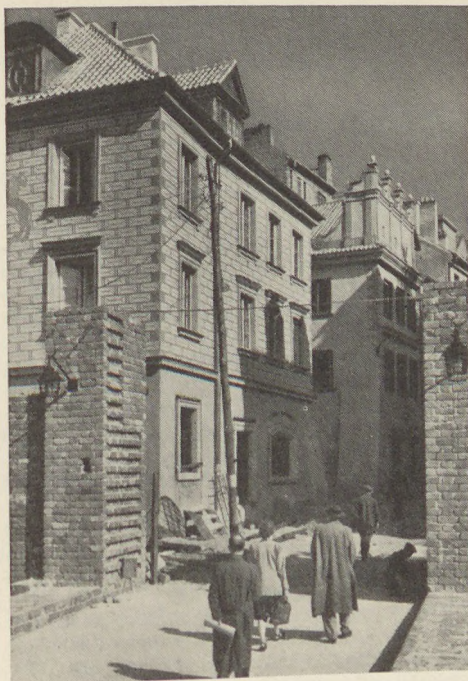
Dercsényi Dezső



3. Gdansk helyreállított Fő utcája



1. Varsó, Nowomiejska utca 1945-ben



2. Varsó, Nowomiejska utca 1955-ben

LENGYELORSZÁGI TANULMÁNYÚT

A Magyar Építőművészek Szövetségének 12 tagú küldöttsége 1956 szeptemberben kéthetes tanulmányúton járt Lengyelországban, ahol alkalma volt megtekinteni Varsó és Gdansk rommá lett városegyütteseinek műemléki helyreállításait. A szeretetteljes, fáradságot nem kímélő építőmunka szép példáját, a franciásan könnyed, szellemes grafikusművészet képzőművészeti hatásait tükröző színes homlokzatok merész kezdeményezéseit láthattuk, különösen Varsóban, a fiatal lengyel művésztől. A festést itt csupa fiatal művész áldozatkészen végzi, akiknek munkáján szinte átsüt városuk szeretete, a munkakedv magas hőfoka. Ebből következik, hogy egy-egy épület festésének, sgraffittójának költségei a magyarországiakéhoz képest lényegesen alacsonyabbak. Természetesen a megrendelések ilyenformán sokkal nagyobb számúak.

Varsói példánk egy teljesen rommá lett sgraffittós-ház helyreállítását mutatja be, a vele szomszédos épület külső falai állva maradtak, és ez még viszonylag ép példája

a Varsó régi belvárosát ért szörnyű pusztulásnak. A földszinti boltozott helyiségek általában épen maradtak a szörnyű rombolásban. A romhalom védte őket. A romtalanításkor előkerült részletek, levéltári terv és fényképanyag, Canaletto metszetei segítettek a tervezők lelkes munkáját. Hasonló mérvű volt Gdansk városfalaktól övezett középkori eredetű városmagjának pusztulása, itt is azonban már sok helyreállítást végeztek el. Képünk a „Lange-gasse” helyreállított állapotát mutatja be. Nehéz építészeti problémát jelent e városban a szárnyak elhagyásával egészségesebbé tett beépítés útján keletkezett közös udvarok építészeti kialakítása a tömbök belsejében. A túlságosan nagy udvarok az egyébként zárt utcákhoz képest a várostestben idegenül hatnak. Ezen úgy igyekeznek segíteni, hogy helyenként meghagyják egyes szárnyak beépítését, azonban nem elég sűrűn, és véleményünk szerint még más — helyenként emeletes — beépítéssel is törekedni kellene az óriási udvarok megosztására, a rajtuk keresztül vezető utaknál pedig magas, zárt kerítések létesítésére.

Gerő László

A GELLÉRT SZÁLLÓ HELYREÁLLÍTÁSA ÉS A MŰEMLÉKVÉDELEM

Hatalmas állványok, a már elkészült falakon vakító fehér újdonszerű kőrészetek mutatják, hogy megindult a Gellért-szálló valóban régen esedékes helyreállítása.

Előre, hamar le kell szögezni, a Gellért-szálló helyreállítása nem azért került napirendre, mert épületét bárki is műemléknek akarná tekinteni. Bármennyire változott is az utóbbi időben a századforduló építészetének megítélése, bármennyire feladatának tekinti ma már a műemlékvédelem, hogy minden kor legjellegzetesebb, legkifejezőbb épületét besorolja a védettek közé, s ezzel fenntartsa — a műemlékké nyilvánított épületek között több XX. századi épület van —, a Gellért-szállót aligha akarhatja valaki ezek közé sorolni.

Nem volna helyén az épület bírálata vagy méltatása, a mű ellenségeinek is meg kell nyugodniuk, hogy az épület gyökeres megváltoztatása túlságosan nagy terhet jelentene, s ezért a méretükkel nem arányosan sikerült kupolák továbbra is belerajzolódnak a Gellérthegy sziklafala mellett az égbe, mindössze egyetlen gondolatot kell a helyreállítás hírére papírra vetnünk. Mindenki, aki a helyreállításról beszámol, és bizonyára mindenki, aki a helyreállítás ügyében intézkedik, magától értetődőnek, természetesen veszi, hogy a szálló épületét eredeti alakjában állítják helyre, a súlyos terméskő ablakkereteket pontosan újrifaragják, az építészetileg komplikált kőkupolát biztonságossá teszik, sőt úgy hírlík, belsejét is ki akarják használni. A kész részek ragyogóan fehér falai valahogyan sejtetni engedik, hogy a rájuk fordított költség magas, ami abból következik, hogy az eredeti homlokzat eredeti anyagokkal való helyreállítása volt az építész feladata és célja.

Engedtessek meg a műemlékvédelem lapjának, hogy egy kissé keserű szájjal gondoljon arra a sok harcra, amely egy-egy kis műemlék helyreállításánál folyik, olyan műemlékeknél, amelyek jelentéktelen méretű homlokzatai vakolt felületűek, s mindössze egy-egy kapukeret megújításáról, egy-egy ablak eredeti állapotába való visszaállításáról van szó. Hányszor kell megelégedni félmegoldással, engedelménnyel, mert — a döntésre illetékesek, a pénzügyi fedezet felett rendelkezők nem helyezkedtek ugyanarra az álláspontra, mint a Gellért-szálló esetében. Soha műemléknél nem kért senki többet, csak az eredeti homlokzatot, a régi részletek helyreállítását, amely pedig a mi szerény homlokzatainknál sokkal, de sokkal olcsóbb, mint a Gellért-szálló hivalkodó homlokzata.

MŰEMLÉKEKBEN ELHELYEZETT MŰZEUMOK

A műemlékek méltó felhasználásának állandóan felmerülő gyakorlati kérdésére igen gyakori és kézenfekvő válasz, hogy a műemléket múzeumi célok szolgálatába állítják, amikor is a keret történeti hengulata a kiállítási anyag történeti jellegével szerencsésen megegyezhet. Múzeumi életünk számottevő fejlődése figyelemre méltó lehetőségeket nyitott meg. Azokban az esetekben, amikor az épület történeti értékei a múzeum számára többletet jelentenek, az ilyen elhelyezést különösen kedvezőnek mondhatjuk.

Ilyen szempontból a maga nemében példászerű megoldást nyújt a sárospataki Rákóczi vár öregtornya, melynek berendezése a középkori váratorony különböző helyiségeinek pompás hangulatot ad.

Városuk értékes műemlék-épületében foglalt helyet:

a győri múzeum a Széchenyi tér 5. sz. ún. Apátúr házában, mely kiemelkedő jelentőségű barokk épület;

az egri Dobó István Múzeum nemrég kapta meg az egri vár összes épületét a vár kazamatáival, ahol Eger várának emlékeit a vár eredeti helyiségeiben szemlélhetjük;

a miskolci Herman Ottó Múzeum, melynek épülete, mint középkori eredetű épület a város legrégebb épületei közé tartozik;

a pécsi Janus Pannonius Múzeum Zsolnay gyűjteménye a most restaurált, gótikus és reneszánsz részleteket felmutató, kétségtelenül középkori eredetű épületben.

Egy nemrégiben restaurált értékes és egyedülálló műemléket, a nagyvásonyi Kinizsi vár öregtornyát, mely aránylag épségben fennmaradva pompásan mutatja a középkori vártorony rendszerét, a múzeumi berendezés különleges látnivalóvá emeli.

A siklósi várban elhelyezett gyűjtemények a nagyszabású vár értékes épületét nyitották meg a közönség számára. A börtönügyi anyag pedig a régi, négy-ötszörös ablakráccsal ellátott börtöncellákban a maga kézzelfogható, reális valóságában hátborzongató.

Most állították helyre a Kőszegi Jurisich vár I. emeletének néhány szobáját a Városi Tanács Múzeuma számára. Ez az első lépés a különleges értékű műemlék helyreállításának most megkezdett útján.

A napokban indul a szegedi vármaradvány helyreállítása, a várostörténeti Múzeum és kőtár elhelyezésére.

Speciális múzeumi megoldásokkal állunk szemben, amikön olyan épületekről van szó, amelyekhez nemes személyi emlékek fűződnek (kiváló költők és művészek szülő- és lakóházai), amikor tehát maga az épület az igazi ereklye, és a helyiségeiben berendezett

múzeumi gyűjtemény az emlékezés elmélyítését, a megőrkítettre vonatkozó ismeretek terjesztését szolgálja. Az ilyenfajta emlékmúzeumok kedveltsége egy külön múzeumi fajtát alakított ki.

Az irodalmi emlékmúzeumok legrégebbje a kiskőrösi Petőfi ház. A költő szülőháza zárandokhelye az irodalom rajongóinak.

Vörösmarty Mihály kápolnásnyéki szülőházában szintén múzeum van, amely Vörösmartynak és korának emlékeit ma már öt teremben mutatja be.

Berzsenyi Dániel szülőházában, Egyházashetyén nemrég rendezték be a kis, egy teremre terjedő múzeumot.

Berzsenyi lakóházában: Niklán, nagyobb, három teremre terjedő emlékgyűjtemény van.

Sümegeken a múzeum Kisfaludy Sándor házában van, öt teremben, amelyek egy, a kortársakra is kiterjedő emlékgyűjteményt foglalnak magukba.

Badaacsonyan a múzeum épülete ugyancsak Kisfaludy Sándor emléket őrzí, feleségének, Szegedy Rózának családjáé volt, s így a hangulatos, gondosan restaurált, emeletes, árkádos épület visszaviszi a látogatót a kor hangulatába. A kiállított gyűjtemény a Balatonvidék irodalmi kapcsolatait illusztrálja Kisfaludy Sándortól egészen máig.

Balatonfüreden Jókai Mór régi villájában rendezték be egy hat teremre terjedő Jókai emlékmúzeumot.

Válon az egyszerű, földszintes erdészlakban, mely Vajda János szüleié volt, s ahol a költő sokszor megfordult, sokat tartózkodott, két termes Vajda János múzeum van.

Egerben Gárdonyi Géza maga építtette háza az eredeti berendezéssel nyitva áll a közönség számára.

Horpácon Mikszáth Kálmán maga építtette villájában látható a Mikszáth emlékgyűjtemény.

Leányfalun Mórícz Zsigmond villája szolgál eredeti berendezésével a nyarat rendszerint ott töltő író emlékeztetének megőrkítésére.

Maga az épület alig mondható eredetinek, azonban a gimnázium azonos azzal, amelyben Arany János tanított több mint egy évtizedig Nagykőrösön, s így az ott berendezett Arany János-gyűjtemény a hely hagyományának tiszteletében jött létre.

A maga nemében egyedülálló a szépművészeti emlékmű, a nagy irodalmi vezér és nyelvújító házában (lakószobáinak) helyén emelt görög templom. Belsejében, mely egyetlen terem, Kazinczy munkásságának emlékeit őrzik.

Nem volna helyes azonban elfeledkezni a Petőfi Irodalmi Múzeum budapesti épületeiről, amelyek közül az egyik, a régi Petőfi ház, nemcsak Petőfi ereklyéit őrzí fél évszázada, hanem Jókaira is emlékeztet, aki hosszú ideig lakott Feszty Árpád műteremházában.

A másik épület 1833-ban épült klasszicista műemlék, az ún. Teleki palota, melynek tervezőjét is ismerjük Zofahl Lőrinc személyében.

A tihanyi apátság szép barokk épületében idén nyílt meg a helyi múzeum több irányú gyűjteménnyel, melynek középpontja a 900 éves alapítólevél, különlegesen becses nyelvemlékünk. Sárváron, a várkastélyban, Tinódi Sebestyén kiállítás van előkészületben, hogy felidézze a költő emlékét, aki négyszáz esztendeje itt halt meg.

Legyen szabad befejezésül arra az örvendetes hírre hivatkozni, hogy az egri várban álló épületeket, amelyeknek egyik folyosója az egyik legszebb csúcsíves boltozatú helyiség az egész országban, eddigi használója, a katonaság átadja az egri múzeumnak, s így ez az értékes építészeti emlék végre hozzáférhető lesz az érdeklődők számára.

Péczezy Béla

FŐVÁROSI HÍREK

Közigazgatás. Budapest főépítésze 1956 márciusától kezdve a Fővárosi Tanács VB. VIII. Városrendezési és Építészeti osztályának munkájába hivatalosan beiktatta a műemlékvédelmet is mint önálló munkaterületet. Az osztály munkájának programja: a műemléknyilvántartás további fejlesztése; a műemlékeken történő építkezések felülvizsgálása műemléki szempontból; engedély nélküli munkák, műemlékrongálások stb. esetén intézkedés; egyes műemlékeknek és műemlék együtteseknek a városkép minden részletére kiterjedő esztétikai rendezése, az osztály városképpjavítási munkaprogramjával összhangban; a fővárosi tatarozások műemléki szempontból való irányítása, ill. intézkedések foganatosítása a műemlékek megfelelő ütemben való helyreállítása érdekében, a főváros területén levő értékes régészeti leletek városrendezési vonatkozásainak vizsgálata, tekintettel azok teljes feltárására, ill. városképi bemutatására; állandó tájékoztatás a fővárosi műemlékvédelem ügyeiről a szakterület részére; végül propagandamunka a nagyközönség számára sajtó, film, rádió stb. útján.

A Vár lakóházainak helyreállítására nagy összeget irányzott elő a Fővárosi Tanács. Céljuk a Vár lakóegységének városképét minden részletre kiterjedően helyreállítani. A munka egyúttal része annak a főváros nagyobb részére kiterjedő városképpjavító programnak, melyet a városrendezési és építészeti osztály javaslatára a közelmúltban hagyott jóvá a Tanács Végrehajtó Bizottsága.

A Híradó és Dokumentum Filmgyár 1955 végén mutatta be Sopronról, műemlékekben leggazdagabb városunkról szóló rövid dokumentum-filmjét, mely érdekes és festői felvételek során végigvezet a hangulatos városon és az építészeti fejlődést éreztetve, keletkezési időrendben sorakoztatja fel a szebbnél szebb alkotásokat (Basilides Ábris—dr. Gerő László). A film nagy érdeklődést váltott ki. Kár, hogy ennek a kiváló kezdeményezésnek azóta sincs folytatása.

TÁJFILMEK

Már több ízben örvendeztette meg a Híradó és Dokumentum Filmgyár a filmszínházak közönségét azzal, hogy az ország egy-egy szép és érdekes táját kísérő filmben örökíti meg. Az építőművészet kedvelőinek külön öröm, hogy ezek a tájfilmek mindenkor kiterjednek a környék műemlékeire is, megismertetnek velük, felhívják a nézők figyelmét szépségükre, történeti jelentőségükre. A „Sopron” filmen kívül, amelyről már megemlékeztünk, s amely jóformán egészében műemléki talajon mozgott, ezek közé a filmek közé számítható a „Tihany”, mely az építészeti múltban gazdag félszigetet színesen mutatta be, a „Mesél a Bükk”, amely a természeti szépségek mellett a történeti emlékeket, várakat is felsorakoztatta, végül a „Bakony”, melynek történeti múltja szintén igen változatos. A filmek kísérő filmként kerültek másorra, így igen széleskörű közönség ismerkedett meg általuk az ország figyelmet érdemlő tájaival. Úgy érezzük, a magyar táj és a magyar városok, a hazai műemlékek még sok érdekeset nyújthatnak a nézőközönségnek.

*

Az Építészeti és Közlekedési Műszaki Egyetem I. Építészettörténeti Tanszéke és a Középülettervező Vállalat filmje. Ják apát-sági templomának hétszáz éves jubileumáról, a felszentelés évfordulójáról érdekes, és mind szerkezeti, mind filmfelvételi szempontból kitűnően sikerült film készítésével emlékezett meg a Középülettervező Vállalat. A film forgatókönyvének összeállítására és a felvétel irányítására Rados Jenő dr. egyetemi tanárt nyerték meg. A felvételeket Heltay László készítette, a kísérő zenét Lohr Ferenc állította össze. A film a magyarországi román építészet nagyszabású, a maga nemében egyedülálló alkotását változatos felvételekben mutatja be. A szombathelyi római emlékek mint a helyi hagyományok továbbítóit jelennek meg a film elején, majd megismerkedünk a jáki apát-sági templom történetével. A templom felszentelése 1256-ban történt.

Kapuzata Krisztus és az apostolok szobrával ilyen megoldásban ritka, mondhatni egyedülálló alkotása a román szobrászatnak.

A film végigvezet a templom külsejének és belsejének szépségein, megmagyarázza fejlődését és szerkezetét, összefoglaló és közeli felvételeken bemutatja gazdag szobrászati részleteit. Egészében teljes és meggyőző képet ad a románkor remek alkotásáról, s így az oktatás és az építészeti ismeretek terjesztése terén kiváló segédeszköz lesz.

Dicséret illeti a Középülettervező Vállalat vezetését, amely a film gondolatát kezdetől fogva felkarolta, megvalósítására szívesen áldozott, s a forgatókönyv megírására és a felvételek irányítására a legalkalmasabb szakembert nyerte meg.

Rados Jenő dr. és a KÖZTI filmjét az I. Építészettörténeti Tanszék 1957. szeptember hó 20-án mutatta be a Műszaki Egyetem újonnan helyreállított dísztermében nagyszámú meghívott közönség előtt, mely a filmet nagy tetszéssel fogadta.

A film bemutatása után kedves jelenet játszódott le. Rados Jenő egyetemi tanár bejelentve, hogy a francia követség a Műszaki Egyetem építészettörténeti tanszékének három oktatási filmet ajándékozott, a „Ják” film egy példányát viszonzásképpen átnyújtotta a francia követnek. Boncour követ meglehangú beszédben köszönte meg az ajándékot. A bemutató végén egy orosz építészeti filmmel együtt levetítették az egyik francia filmet is.

P. B.

A MAGYARORSZÁGI MŰVÉSZET TÖRTÉNETE I. KÖTET

Tárgyának jelentősége és kiállításának gazdagsága miatt hívjuk fel itt a figyelmet a Magyarországi művészet története első kötetének megjelenésére, amely a magyar művészet fejlődéséről számol be a honfoglalástól a XIX. századig. Szerkesztette és az előszót írta Fülep Lajos, a honfoglalás korának és a román kornak művészetét Dercsényi Dezso tárgyalja, a gótika művészetét Gerevich László, a reneszánsz művészetét Balogh Jolán, míg a barokk művészetét Garas Klára. A pompásan kiállított mű terjedelme 460 oldal, illusztrációinak száma 326, amihez még 11 színes melléklet járul. Az természetesnek mondható, hogy az illusztrációk sorában legértékesebb műemlékeink helyet foglalnak, külön meg kell azonban említeni, hogy a kötet illusztrációi között szerepel a tárgyalt legfontosabb épületek alaprajza is, és pedig egészen 1:800 léptékben, ami kiváló összehasonlításra ad alkalmat. 104 ilyen alaprajz van a kötetben, közöttük számos új felmérés eredménye.

Az Építőipari Műszaki Egyetem Tudományos Közleményeinek sorozatában jelent meg (I. kötet 6. sz.) Hajnóczy és társai: Műemlék-felmérés c. műve, mely a műemlék-felmérés alapismereteit és módszereit, valamint segéd-eszközeit tanulságos példák bemutatásával ismerteti. A 70 oldalas mű 33 magyarázó ábrát, valamint 35 táblán különböző eredeti műemléki felméréseket tartalmaz.

Ugyanebben a sorozatban van (II. kötet 3. szám) Zádor Mihály: Az ornamentika és az épületornamentika néhány elméleti kérdése c. műve, 65 képpel, melyek legnagyobb része műemléki példákat mutat be.

A sorozat I. kötet 5. számában Vargha László egy késő barokk parasztházat ismertet Karcagon.

*

Eger város idegenforgalmi prospektusának címlapját a megyeház Fazola féle vasrácsának hangulatos rajza díszíti. Örvedetes, hogy a régi művészet jeles alkotásainak megbecsülését, mai értékének elismerését ilyen formában is látjuk. Az idegenforgalomnak és a műemlék-védelemnek egymással érintkező területel, nemegyszer azonos érdekei vannak, amelyeknek az egyik oldalról történő előmozdítása a másikat is feltétlenül szolgálja.

Az *IBUSZ*, amely az előbb említett prospektust is kiadta, külön ismerteti Budapest történeti emlékeit és futó áttekintést ad a Szépművészeti Múzeum és az Iparművészeti Múzeum kincseiről. A füzetet 31 fénykép és 15 finom rajz díszíti.

P. B.

A GYŐRI KAZAMATA HELYREÁLLÍTÁSA

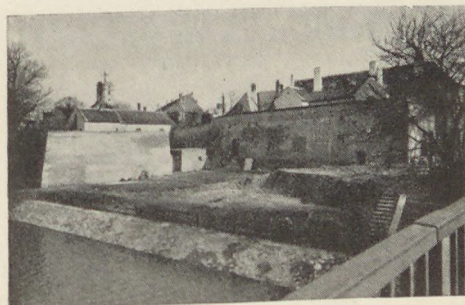
A győri Városi Tanács műemlékbizottságának híreiből már értesültünk, hogy a város hozzáfogott a vár alatti kazamaták feltáráshoz és helyreállításához. A kazamatákban a múzeum a győri vár történetének emlékeit mutatja be. A Köztársaság tér 5. sz. alatti kazamata-udvar feltárási munkája során sok száz m³ földet távolítottak el, s most már a járatok teljes szépségükben kibontakoztak.

A bejárati lépcső és a posztamensek falazása után rövidesen felállították a múzeumi kőtár anyagából a vár történetével kapcsolatos faragványokat, egy régi vasalt kapuszárnyat és a győri „Vaskakast”. A talaj kavicsozása és a kapuszárnyak kijavítása után a Vármúzeum, Győr város új látványossága.

A költségekhez a városi tanács és a megyei tanács egyenként 50–50 000 Ft támogatással járult hozzá, így az új helytörténeti gyűjtemény az érdekelt hatóságok barátságos és megértő összefogásának eredménye, amit



1. Győr, Ferabosco-bástyája délről



2. Győr, Várfal előtti tereprendezés



3. Győr, „Püspökvári kazamaták”

a Műemléki Felügyelőség ez évben 100 000 forintra támogat, hogy a lebontott, életveszélyes moziépület mögött kibontakozó XVI. századi várfalak — Pietro Ferabosco alkotásai — méltóan bemutatathatók legyenek. A hazánkban egyedülálló kettős, új-olasz rendszerű, igen korai építésű (1560-as évek) téglabástya ezzel az új kis sétánnyal kiegészülve és a kőtárral, az újonnan rendezett Köztársaság térrel újabb nagy lépés a „Történelmi Győr”-nek a városképben való megjelenítése felé.

P. B.



A kapu, feltárt lábazatával (Sopronhorpács)

A SAJTÓ ÉS A MŰEMLEKVÉDELEM — 1957

Az elmúlt év folyamán a sajtóban egyre nagyobb számban jelentek meg műemlékekkel vagy műemléki kérdésekkel foglalkozó hírek, cikkek. Végre talán azt mondhatjuk, hogy szélesebb rétegek kezdenek érdeklődni múltunk becses emlékei, a műemlékek iránt. A cikkek számának növekedését jól érzékelteti a következő statisztika, amely a havonkénti megoszlást tünteti fel:

Január	17
február	39
március	65
április	68
május	74
június	67 (első félév : 330)
július	70
augusztus	55
szeptember	91
október	105
november	134
december	99 (második félév : 554)
1957 összesen	884 cikk

A számok határozottan emelkedő irányzatot mutatnak. Az érdeklődés fokozódásáról azonban nemcsak a számok tanúskodnak, hanem a cikkek témájának fokozódó sokfélesége is. Egy-egy fontosabb, ismertebb műemlünk helyreállításáról adott tájékoztatástól kezdve a műemlékeket ismertető „városséták”-ig a legkülönbözőbb formában kapnak hírt az olvasók műemlékeinkről. Gyakran hívja fel valamelyik cikkíró a figyelmet egy-egy műemlék rossz állapotára, és mindjárt javaslatot is tesz, milyen intézkedések lennének szükségesek az épület megmentésére: múzeumot, iskolát, kultúrotthont stb., stb. lehetne beköltöztetni. És ez igen helyes, mert a műemlékek védelmének éppen az a célja, hogy megfelelő módot találjon az épületek célszerű és gazdaságos helyreállítására és felhasználá-

lására, nem pedig az — mint még mindig sokan hiszik —, hogy akadályokat gördítsen azok helyreállítása elé.

A fővárosban megjelenő nagy számú újságon kívül, örvendetes módon igen sok vidéki lap is intenzíven bekapcsolódott a műemléki propagandába. Elsősorban természetesen műemlékekben leggazdagabb városaink műemlékeiről szólnak az ilyen vonatkozású cikkek. Vezető helyen áll a sorban Győr, de nem sokkal maradnak el mögötte Eger, Pécs és Veszprém sem.

A *Kisalföld*: „Műemlékeink” vagy a *Petőfi Népe*: Kecskeméti séták című és más hasonló cikksorozatai arra hivatottak, hogy egy város vagy megye területének művészeti vagy történelmi nevezetességű épületeire hívják fel a figyelmet. Szeretnők, ha ezek a példák követésre találnának, és hozzásegítenének ahhoz, hogy mind ritkábban kelljen ilyen címeket látni: Mentsük meg... Pusztló műemlékeink, Pusztló kulturális vagyionok stb.

A műemléki propagandamunkába a Magyar Rádió is bekapcsolódik. A Műemlékvédelem című folyóirat is ennek szolgálatában áll. Reméljük, hogy lelkes munkájukat siker fogja koronázni.

Kulhy Sándor

A SOPRONHORPÁCSI TEMPLOM HELYREÁLLÍTÁSA

1956—1957 folyamán nagy jelentőségű és eredményes feltárási munkák folytak a sopronhorpácsi templomon, a magyarországi román építészet egyik kiemelkedő művén, melynek pompás bélietes kapuzata egyik legszebb románkori alkotásunk.

A helyreállítási munkák során sikerült a kapuzat körüli területet lemélyíteni, s ezzel a kapubélet oszloplábazatai kiszabadultak. Így a nagyhatású kapuzat visszanyerte eredeti szépségét. Eddig ugyanis az oszloplábazatokat a magas bejárati szint eltakarta.

A templomhajó falazatának átkutatás során olyan épületrészeket sikerült feltárni, amelyek arra mutatnak, hogy a románkori templom többhajós volt. A mai templomhajó a régi főhajónak felel meg, amelyhez délről csatlakozott. A belsejében a gotikus kórus részletei szép számban maradtak meg. A barokkori toronytestbe és a déli olthalhajó nyílásfalazásába pedig számos szépen faragott, gazdag tagozású kőborda. A templomon belül az egyik falban egy különös fülkét bontottak ki, melyet egyesek ún. vezeklőfülkének vélnek.

P. B.

Érdekes és a magyar műemléki irodalomban hézagpótló sorozatot indított meg a Képzőművészeti Alap kiadványállalata. Kis alakú, kb. két ív terjedelmű, csinos külsejű köteteket bocsát forgalomba, melyek legfontosabb műemlékeinket ismertetik röviden, mégis monográfiaszerű alapossgal és változatos, bő képanyaggal. A kötetek olcsó ára (6 Ft) biztosítja széleskörű elterjedésüket, s így az érdekes sorozat igen fontos tényezője lehet a műemlékek minél szélesebbkörű megismertetésének és megszerettetésének, a műemlékszerető közönség kialakulásának. A kötetek írói az adott témák komoly szakértői.

A sorozatban eddig megjelent kötetek: Feldebrő. Írta Kampis Antal. 16 képpel. Az egi Líceum. Írta Genthon István. 28 képpel.

Zsámbék. Írta Tombor Ilona. 17 képpel. Az aquinumi amfiteátrumok. Írta Szilágyi János. 19 képpel.

Az Országház. Egy Margit—Wellisch Judit. 43 képpel.

Margitsziget. Írta Feuerné Tóth Rózsa. 18 képpel.

Visegrád. Írta Héjj Miklós. 53 képpel. A pesti Belvárosi-templom. Írta Gerő László. 31 képpel.

A sárospataki kollégium. Írta Román János. 28 képpel.

Buda török kori műemlékei. Írta Gerő Győző. 32 képpel, 1 térképpel.

A tatai vár. Írta Jenei Ferenc. 28 képpel. A sárospataki Rákóczi vár. Írták Dercsényi Dezső és Gerő László (II. kiad., 59 képpel, dupla szám).

A sárvári vár. Írta H. Takács Marianna, 30 képpel, 1 térképpel.

A Jáki templom. Írta Dercsényi Dezső. 36 képpel.

Tihany műemlékei. Írta Kampis Antal. 32 képpel.

Nagytétény műemlékei. Írták Cserey Éva és Fülep Ferenc. 39 képpel.

Balatonmelléki préházak. Írta Vajkai Aurél. 27 képpel.

A siklósi vár. Írta Gerő László. 36 képpel.

Az egi vár. Írta Galván Károly. 27 képpel. Várjuk a többi füzetet.

*

Veszprém megye Tanácsának Idegenforgalmi Hivatala figyelemre méltó kiadványsorozatot indított meg, amelynek kis, könnyen kezelhető könyvecskei ismertetik a megye területére eső legérdekesebb műemlékeket, városokat rövid, szakszerű összefoglalásban. Részletes leírásukat és magyarázatukat adják történetükkel együtt, mindezt bő képanyag kíséretében. A környékbeli kirándulások és



A sopronhorpácsi déli homlokzat feltárás után

idegenforgalmi tudnivalók közlésével a könyvecsék igen alkalmasak a Balatonvidék kirándulói számára, akik a megbízható adatokra épülő ismertetésekéből komoly tanulságokat meríthetnek. A könyvek ára széles körben teszi őket hozzáférhetővé.

Az eddig megjelent útikalauzok a következők:

Nagyvázsonyi séták. Írta Darnay Béla és Zákonyi Ferenc. 19 képpel.

Somló. Írta Darnay Béla és Zákonyi Ferenc. 23 képpel.

Sümege. Írta Lipták Gábor és Zákonyi Ferenc. 55 képpel.

Keszthely. Sági Károly—Iványi Béla—Péczely Piroska—Csiki László. 47 képpel.

Szigliget. Írta Darnay Béla és Zákonyi Ferenc. 7 képpel.

Várpalota. Írta Lipták Gábor—Huba László—Radnai Lóránt—Takács Kálmán—Zákonyi Ferenc. 53 képpel.

Balatonfüred. Írta Lipták Gábor—Zákonyi Ferenc. 65 képpel.

Cesznek és Zirc. Írták Darnay (Dornyai) Béla és Lipták Gábor. 67 képpel.

*

Az újabb műemléki irodalom első kiadványait is meg kell említeni a könyveknek ebben a sorában. 1951-ben jelent meg a Közoktatásügyi kiadványállalat kiadásában Dercsényi Dezső: Visegrád műemlékei című műve, 74 képtáblával. Ezt követte a következő évben Radnóti Aladár és Gerő László: A Balaton régészeti és történeti emlékei, 77 képpel, valamint Gerő László: A budai vár helyreállítása c. műve, 114 képpel.

*

A műemléki irodalmat gazdagították egyes alkalmi kiadványok. Így a Borsod megyei Idegenforgalmi Hivatal kiadványa: A diósgyőri vár, mely Marjalaki Kiss Lajos, Vakár Tibor és Leszih Andor közös műve. A vár történetét, leírását, építészeti értékelését és leleteit tárgyalja 48 képpel.



Szentendre, barokk ház helyreállítás után. (Budai Aurél terve 1955)

A Népművelési Minisztérium Múzeumi Főosztálya által kiadott Múzeumi füzetek sorozatában több mű is megjelent, amely a műemlékek barátait érdekelhetik. Ezeket a füzeteket a múzeumokban árusítják.

Visegrád történeti emlékei címen Héjj Miklós foglalta össze a tudnivalókat Visegrád területén feltárt építészeti maradványokról és leletekről. A füzetben 45 kép van, és 2 térkép az ásatási területekről.

A középkori Buda és Pest c. füzetben F. Mihály Ida, Lócsy Erzsébet és Holl Imre adnak rövid áttekintést a főváros középkori történetéről és emlékeiről. Az anyagot 83 kép illusztrálja.

Ide számítható még a Dunapenteléről, a római leletekben gazdag területről szóló füzet, Bona István, Sándor Andrásné és Gegus Imréné műve; valamint a Lehel kürtje, László Gyula tanulmánya a legendás híru elefántcsontkürtről (8 képes táblával és 1 rajzzal).

A Társadalom- és Természettudományi Ismeretterjesztő Társulat kiadásában gondosan összeállított és hasznos kiadvány jelent meg Budapest műemlékei címen. Írták Sódor Alajos és Zádor Mihály. A füzet röviden ismerteti a főváros történetét, Budapest mai városképének kialakulását és a ránk maradt emlékeket. 18 kép mellett három tanulságos térképet tartalmaz, egyet a város területéről, egyet a Várhegy emlékeiről és egyet Aquin-

cumról. A térképek mindegyikéhez a rajtuk feltüntetett műemlékek tömör magyarázatát adó szöveg járul.

A Társadalom- és Természettudományi Ismeretterjesztő Társulat *útmutatói* között, amelyeket a Társulat előadói számára bocsát rendelkezésre, szerepel:

A budai Vár (Gerő László műve). 11. sz.
Műemlékeink védelme (Gerő László műve). 26. sz.

A török világ építészeti emlékei (Molnár József műve). 36. sz.

Ugyancsak a Társadalom- és Természettudományi Ismeretterjesztő Társulat kiadásában jelent meg „Budapesti séták” főcím alatt kilenc kis füzet, mely Budapest kilenc — művészettörténeti szempontból érdekes — városrészét ismerteti és pedig Aquincumot, Óbudát, a Tabánt és Vízivárost, a budai várat, a Margitszigetet, a régi Pestet, valamint Pestet a reformkor és szabadságharc, továbbá a millennium korában, végül a Városligetet (írók: Bertalan Vilmos, Csengeriné Nagy Zsuzsa, Eszláry Éva, Feuer Istvánné, Gerő László, Gerevich László, Szilágyi János). E füzetek kiadásában a Fővárosi Emlékmű Felügyelőség is részt vett.

Pécs város tanácsának népművelési osztálya, a város és Baranya megye Idegenforgalmi Hivatala szépen szerkesztett ismeretkönyvecskét adott ki a város látogatói és vendégei számára, mely ismerteti a város

történetét, gazdasági és szellemi életét, valamint utcánkenti, jegyzékszerű felsorolásban a város műemlékeit és nevezetesebb építményeit, végül egy mecseki sétával zárja le a művet. Terjedelme 174 oldal, az illusztrációk száma 63.

Baranya megye tanácsa „Baranyai füzetek” címen sorozatot indított, melynek első száma Kovács András: A siklói vár című (Pécs, 1957) műve. Terjedelme 70 oldal, az illusztrációk száma 22.

Debrecen városi tanácsának népművelési osztálya a Debreceni íráskor sorozat 1. füzeteként kiadta a város történetét a felszabadulásig (Komoróczy György és munkatársai műve). 8 képpel.

Eger város tanácsa ugyancsak kiadta Eger történetét (Balogh György műve). 47 képpel.

P. B.

A BUDAPESTI HADTÖRT. MÚZEUM RESTAURÁLÁSA

A Hadtörténeti Múzeum épületének homlokzatán is helyreállítási munkálatok folynak. A Tóth Árpád sétányra néző széles homlokzat, a régi adatok alapján, klasszicista külsőt kapott, a középrizalit erős hangsúlyával. Erősen szembetűnő és érdekes megoldás, hogy a helyreállítás a régi homlokzat hibáját — hogy ti. az északi irányban egy ablaktengelyvel megtoldották — megszünteti. A homlokzat ugyanis eredetileg szimmetrikus volt, és csak a múlt század második felében építettek hozzá észak felől egy további ablaktengelyt. Az új helyreállítás, mely a középrizalitet klasszicista eszközökkel erősen hangsúlyozza, visszaállítja a homlokzat szimmetriáját is azáltal, hogy ezt a bizonyos hozzátoldott ablakrészt lényegesen hátrább helyezi, ezért a főhomlokzathól kikapcsolja. A főhomlokzat teljes érvényesülése így zavaratalanná válik. (*Imrényi I. építési terve*).

P. B.

A FRICSI KASTÉLY RESTAURÁLÁSA

A Prágában megjelenő Architektura CSR 1956. évi 5. számában cikket hoz a fricsi (fricovcei) kastély restaurálásáról. A magyarországi reneszánsz építészet egyik pompás alkotása, melynek dús pártadísze ennél az országunkban kivirágzott ornamentikának jellegzetes és kiemelkedő példája. A sgraffitofestmények pedig a pártadisz fülkéiben reneszánsz kori festészetünk legérdekesebb eredményei közé tartoznak. A fülkékben álló

alakok a korabeli élet jellegzetes figurái — közöttük ott áll Hunyadi János is, a nagy magyar kormányzónak időben közel álló arcképét megőrizve.

A kastély egyébként a XVII. században épült, hosszú ideig nem tatarozták, majd egy megfontolatlan helyreállítás a múlt század közepén jelentős károkat okozott benne. 1953—54-ben nagyarányú restaurálási munkák folytak az épületen, amelyben ma egy mezőgazdasági iskola van, és a helyreállítás feladata az is volt, hogy ezt az iskolát, az értékes műemlék minden szépségét megőrizve, az összes szükséges, korszerű berendezéssel ellássák.

A négy saroktoronyos kastély külsejét, amennyire lehetséges, eredeti szépségében kívánták helyreállítani. A sgraffitókat megtisztították, felfrisítették. A képek szerint a homlokzaton egy reneszánsz főbejáratot újítottak meg, ami a homlokzat egységes képe szempontjából igen előnyös. Az egyik saroktorony mellett későbbi hozzáépítés volt, amelyet, sajnos, nem lehetett lebontani, mert a helyiségre szükség van, azonban megrövidítésével jobban ki lehetett a mellette levő saroktoronyt emelni és építészeti tagozását hangsúlyozni.

RESTAURÁLTÁK AZ EPERJESI RÁKÓCZI-HÁZAKAT

Az eperjesi (presovi) Rákóczi-házakat, amelyek a felső-magyarországi reneszánsz pártás építkezés kiváló értékei, a közelmúltban restaurálták. A restaurálást ugyanaz a J. Habetin vezette, aki a fricsi hasonló díszítésű kastély restaurálásával is foglalkozott. A restaurálás az épületek eredeti szépségének visszaállítására törekedett.

Több olvasónk kérésére közöljük, hogy a műemléki hatóság (1950-ig Műemlékek Országos Bizottsága, 1950 után Múzeumok és Műemlékek Országos Központja) neve: Országos Műemléki Felügyelőség; címe: Budapest I. Dísz tér 4—5.

Ára: 7, - Ft